



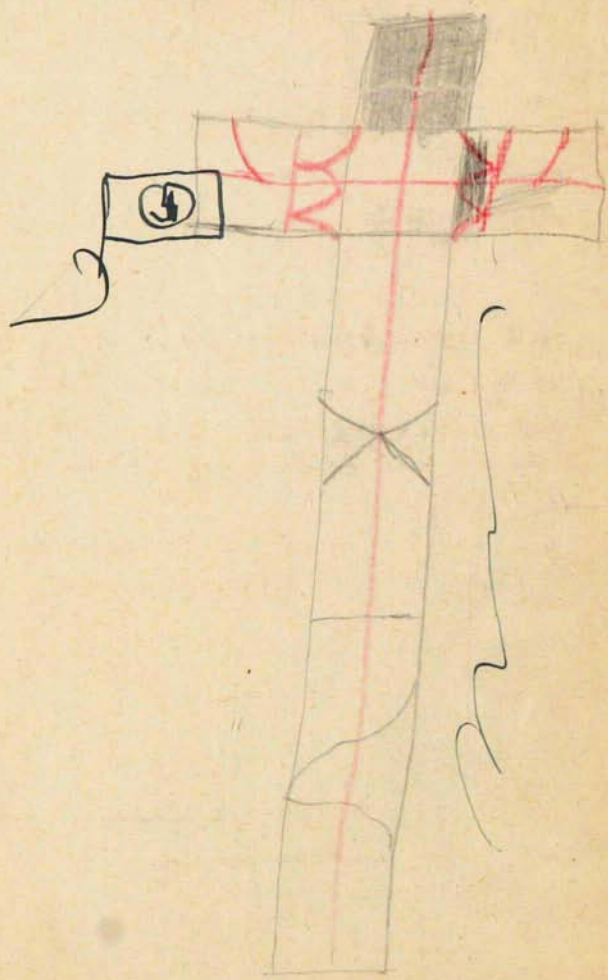
LANGUE FRANÇAISE

Premier Livre

Par les Frères des Écoles Chrétiennes

PRIX: 40 SOUS





L. Dorion

LANGUE FRANÇAISE

PREMIÈRE ANNÉE

DU

COURS MOYEN

Par les Frères des Écoles chrétiennes

GRAMMAIRE, présentée par les procédés inductifs,
ORTHOGRAPHE USUELLE, étudiée méthodiquement,
ÉTUDE DE TEXTES, RÉCITATION, RÉDACTION.

Ouvrage conforme au nouveau programme
du Conseil de l'Instruction Publique.

LIVRE DE L'ÉLÈVE

PUBLIÉ PAR LES AUTEURS
rue Côté, MONTRÉAL.

1923

Ouvrage approuvé par le Comité catholique du
Conseil de l'Instruction publique,
en 1923.

Enregistré conformément à la loi du parlement
du Canada, l'an mil neuf cent vingt-trois,
par LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES,
au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

97377

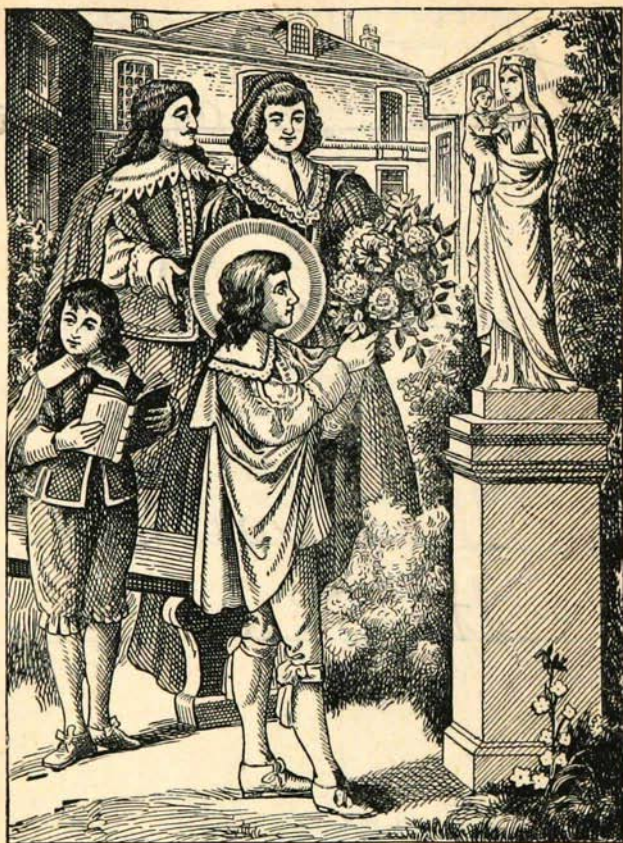
WASHINGTON, D. C.,
Copyright, 1923,
BY
LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

Louis Marion.

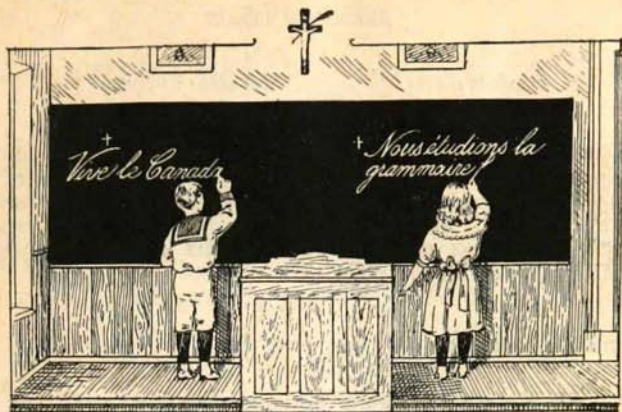
Chemin St-Louis.

Bergeville.

St-Lay.



SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
OFFRANT DES FLEURS A LA TRÈS SAINTE VIERGE.



1re LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Définition, mots, lettres, syllabes, phrases.

Explication résumée.

1. Voyez, sur cette image, le petit garçon et la petite fille. Louis *parle* déjà bien ; Jeanne peut *écrire* de jolies phrases sans fautes. Savez-vous pourquoi ? La petite fille vous répond au tableau par ces *mots* :

Nous étudions la grammaire française.

2. On parle et on écrit au moyen de mots. Quand on *parle* les mots, on fait entendre des *sons* ; pour *écrire* les mots, on trace des signes appelés *lettres*.

3. Parmi les lettres, il y en a qui peuvent se prononcer seules, comme *a, é, i, o, u*, dans *Luc obéira* : ce sont des *voyelles*, c'est-à-dire des sons de notre voix ; d'autres lettres, comme *l, c, b, r*, ne sonnent bien qu'avec la voyelle qui est à côté : on les appelle *consonnes*.

4. Le mot *Luc* se prononce en une fois, avec un seul coup de voix : on dit qu'il a une *syllabe* ; on peut diviser *obéira* en quatre parties, quatre coups de voix ; *o-bé-i-ra* a quatre *syllabes*.

5. *la petite classe* *cet élève nouveau*
La petite classe est belle. *Cet élève est nouveau.*

Dans les *groupes de mots* de la première ligne, il manque quelque chose ; le *sens n'est pas complet* parce que je n'ai rien dit de la petite classe ni de l'élève nouveau : ce ne sont pas des *phrases*. Mais les deux *groupes de mots* de la deuxième ligne *forment un sens complet* : ce sont des *phrases*. Remarquez la majuscule et le point.

Leçon de mémoire.

1. La **grammaire** nous apprend à parler et à écrire sans faire de fautes.
2. Pour parler et pour écrire on se sert de **mots**.
- *3. Les mots parlés sont composés de **sons**.
- *4. Les mots écrits sont composés de **lettres**.
- *5. Il y a deux sortes de **lettres**: les voyelles et les consonnes.
- *6. Les **voyelles** sont les lettres qui peuvent se prononcer seules ; ce sont : *a, e, i, o, u, y*.
- *7. Les **consonnes** se prononcent avec les voyelles. Ex.: *b* et *c* se prononcent *bé, cé*.
- *8. Une **syllabe** est un mot ou une partie de mot qui se prononce en une fois.
9. Les **phrases** sont des groupes de mots qui forment un sens complet.
10. Les phrases commencent par une **majuscule** et finissent par un **point**.

Questionnaire. — 1. Que nous apprend la grammaire ? — 2. Pour parler et pour écrire de quoi se sert-on ? — 3. A quoi servent les mots ? — 4. De quoi se composent les mots parlés ? — 5. Et les mots écrits ? — 6. Nommez les voyelles. — 7. Pourquoi *a* est-il une voyelle ? — 8. Qu'est-ce qu'une syllabe ? — 9. De quoi se compose une syllabe écrite ? — 10. Qu'est-ce qu'une phrase ? — 11. Par quelle sorte de lettre commencent les phrases ? — 12. Par quoi finissent-elles ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — La lettre s.

1. Une source, le sommeil, le bonsoir, une succursale, un mensonge, les sourcils, la santé, une insulte, sauter, un sursaut, succéder, le succès.

2. Sept, du persil, le seuil, le séminaire, mes sens, un signe, une bourse, une course, un parasol, des conserves, des ustensiles, une persienne, une serrure, une excursion, une averse, une conversion ; traverser, servir, personne insensible.

1. Relever les mots qui ont un s : 1° dans la 1re syllabe ; 2° dans la 2e syllabe ; 3° dans la 3e syllabe.

LE VERBE AVOIR.

J'ai, *mon*... Tu as, *ton*... Il a (elle a),
 Nous avons, *mon* Vous avez, Ils ont (elles ont).
 Je n'ai pas, *mon* Tu n'as pas, Il (elle) n'a pas,
 Nous n'avons pas, *m* Vous n'avez pas, Ils (elles) n'ont pas.

2. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. A présent j'ai une grammaire. — 2. Oui, j'ai un plumier.
 — 3. Je n'ai pas encore de règle. — 4. Non, je n'ai pas de gomme à effacer.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

A L'ÉCOLE.

Maître, élève, écolière, écolier; pupitre, encrier, tableau noir, cahier, ardoise, plume, crayon. Dévoué, attentif, verni, pointu, flambant neuf. Questionner, répondre, lire, écrire, calculer.

EXERCICES de grammaire.

3. Copier les mots du texte ci-dessus qui commencent par une voyelle.

4. Copier les mots qui commencent par une consonne.

5. Copier les mots à partir de *dévoué* en séparant les syllabes par un trait.

LES MOTS ET LES PHRASES.

6. Copier: 1° les mots qui sont le nom d'une personne; 2° les mots de qualité; 3° les mots d'action.

MODÈLE : Les noms de personnes sont : Maître....

7. Mettre un mot de qualité à côté des mots suivants :

Un maître ..., un pupitre ..., un élève ..., un cahier ..., un crayon ..

8. Souligner les mots d'action.

Le maître questionnera, l'élève répondra. L'écolier lira dans son livre. L'écolière écrira sur son cahier. Joseph calcule sur son ardoise.

*9. Choisir les *phrases*, parmi les groupes de mots suivants, et les écrire avec une majuscule et un point.

L'élève attentif — le maître questionne — ce crayon marque bien — ma plume neuve — ma plume est neuve — l'écolière répondra — bien chanté — Émile parle vite — une longue leçon — avec attention — la petite fille écoute.

*10. Ajouter des mots aux groupes de mots du numéro 9 qui ne forment pas un sens complet, de manière à en faire des phrases.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

*

RÉCITATION.

LES DEUX ÉPIS.

1. Deux épis de froment, sortis du même germe,
Et que le champ fauché gardait sur son tapis,
Causaient, un soir, entre eux, comme font les épis.
L'un était haut et droit. Il disait que la ferme
Devait être fière de lui.
L'autre se montrait plus candide ;
7. Il s'inclinait toujours et cherchait un appui.
L'un était plein, l'autre était vide.
9. Souvent le vaniteux est sot ou dépourvu ;
Vertueux ou savant n'aime pas être vu.

P. Lemay.



LES DEUX ÉPIS.

I. Les mots et les expressions. — 1. *Froment* : le blé. — 2. *Germe* : la partie du grain de blé qui pousse quand on le sème. Trouver le germe d'une arachide, d'un gland. — 3. *Tapis* : quand le blé est coupé, le bout des tiges restées en terre ressemble de loin à un beau tapis jaune. — 4. *Candide* : ici le mot *candide* est employé pour simple, pas vantard. — 5. *Sot ou dépourvu* : sot veut dire fou, dépourvu veut dire pas pourvu de talents, sans talents.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De quoi est-il parlé dans cette fable ? — 2. Où se passe le fait ? A quel moment ? — 3. Comment se tenait le premier épi ? — 4. Quelle était l'attitude du deuxième épi ? — 5. Pourquoi le premier était-il droit ? — 6. Pourquoi le second était-il incliné ? — 7. Dites comment un épi de blé est fait ? — 8. Dessinez un épi de blé. — 9. Que disait entre autres choses l'épi vide ? — 10. L'épi droit avait-il raison de se vanter ? Pourquoi ? — 11. Lequel des deux épis préférez-vous et pourquoi ? — 12. Quelle leçon un enfant peut-il tirer de cette fable ? — 13. Lisez la dernière ligne en ajoutant les trois mots qui manquent. — 14. Racontez cette fable.

*

RÉDACTION.

11. Écrire l'histoire des deux épis.

2e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — La phrase, sortes de mots, mots variables et invariables.

Explication résumée.

- a) L'homme | est raisonnable. b) L'homme | raisonne.
 Le chien | est fidèle. Le chien | garde la maison.
 L'eau | est saine. L'eau | étanche la soif.

Dans toutes ces phrases, il y a deux parties : la première *nomme l'être* dont on parle : une personne, un animal ou une chose ; la deuxième partie dit les *qualités ou les actions* de cet être.

Leçon de mémoire.

11. On peut diviser les phrases en deux parties :
 1° l'être dont on parle ; 2° ce qu'on en dit.
12. Dans la langue française, il y a dix sortes de mots.
- *13. Les mots sont **variables** si leur terminaison peut changer.
- *14. Les mots sont **invariables** si leur terminaison ne change pas.

Questionnaire. — 1. Combien y a-t-il de sortes de mots dans la langue française ? — 2. Quelle partie d'un mot peut changer ? — 3. Comment appelle-t-on les mots dont la terminaison change ? — 4. Qu'est-ce qu'un mot variable ? — 5. Quand un mot est-il invariable ? — 6. Qu'est-ce qu'une phrase ? — 7. Quelles sont les deux parties d'une phrase ? — 8. Quelles sont les deux choses que l'on peut dire de l'être dont on parle ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — La lettre z.

Il y a peu de mots où se trouve un z ; remarquez bien ceux-ci :

Onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize ; zèle, zéro, zone, zinc, Zoé, zouave ; le gaz, la gaze, gazelle, gazette, gazouiller, gazon, horizon : Lazare, bizarre, bazar.

12. Copier deux fois chacun des mots ci-dessus et ponctuer comme dans le modèle.

MODÈLE : Onze, onze ; douze...

13. Faire la liste : 1° des mots commençant par z ; 2° des mots qui ont un z dans la dernière syllabe ; 3° des mots qui ont un z dans la syllabe du milieu.

*

LE VERBE AVOIR.

Ai-je ?	As-tu ?	A-t-il ? (a-t-elle) ?
Avons-nous ?	Avez-vous ?	Ont-ils (ont-elles) ?
Est-ce que j'ai ?	Est-ce que tu as ?	Est-ce qu'il a ?
Est-ce que n. avons	Est-ce que v. avez ?	Est-ce qu'ils ont ?

14. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Est-ce que j'ai la permission de sortir ? — 2. Maintenant ai-je les mains propres ? — 3. Ai-je une bonne tenue ce matin ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

EN ROUTE POUR L'ÉCOLE.

1. Le mois de septembre est arrivé. 2. Les écoles rouvrent leurs portes. 3. Les enfants partent joyeusement pour la classe. 4. Ils sont propres. 5. Les vestons et les culottes ont été repassés de frais. 6. Souliers et bottines reluisent. 7. Les grands ont fait leur toilette avec soin. 8. La maman a lavé et peigné les petits. 9. Et tout le monde s'empresse. 10. Ces bons écoliers ont hâte de retrouver leurs maîtres et leurs camarades.

11. Petits Canadiens, mes amis, (*je vous souhaite une*) bonne année scolaire !

I. Les mots et les expressions. — 1. *Repassés de frais* : fraîchement, tout dernièrement repassés ; comparez *pain frais*, qui vient d'être fait. — 2. *S'empressent* : se hâtent, se pressent.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement*).

1. De quoi parle-t-on dans cette lecture ? — 2. Dans quel mois recommencent les classes ? — 3. Que veut dire le mot *rouvrent* ? — 4. Après les vacances, est-ce que les élèves sont

joyeux de reprendre les classes? — 5. Lisez les cinq phrases qui parlent de la propreté des élèves. — 6. Montrez votre veste ou veston (ne pas dire *coat*). — 7. Et votre gilet? — 8. Comment dit-on dans la 5e phrase : les habits *viennent d'être repassés*? — 9. Dites de la même façon : je viens de me peigner, de me laver. — 10. Pourquoi les chaussures reluisent-elles? — 11. Dites trois choses que vous faites pour cirer vos bottines. — 12. Donnez un mot qui a le même sens que *cirage*. — 13. Qui a fait la toilette des élèves? — 14. Qu'est-ce qui montre que les enfants ont hâte d'arriver à l'école? — 15. Comment appelle-t-on les dix mois que l'on passe en classe?

*

EXERCICES de grammaire.

15. Lire le texte en posant après chaque phrase les questions : De quoi parle-t-on? Qu'est-ce qu'on en dit?

16. Copier le texte en séparant les deux parties des phrases par un trait vertical.

17. (Revision.) — Copier les phrases 5 à 9 en séparant les syllabes par un trait horizontal.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

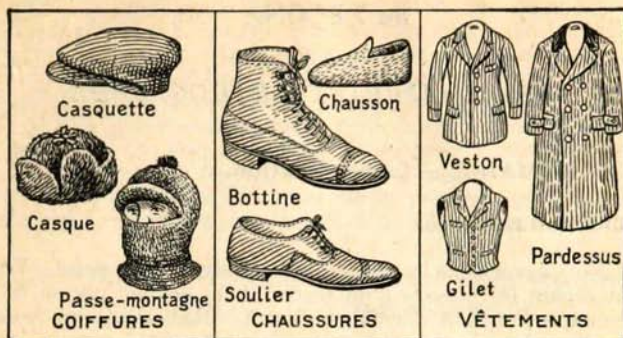
LES MOTS ET LES PHRASES.

Remarque. — Les mots en *ier* ou en *ière*. — Le cloutier, c'est celui qui fabrique des clous; l'écolier, c'est l'enfant qui va à l'école. A la fin des mots, la terminaison *ier* (ou *ière*) indique souvent un métier, une occupation.

18. Remplacer les points par un des mots donnés.

1. Chapelier, limonadier, cloutier, horloger, gantier, coutelier, bijoutier, bottier. — 2. Charpentier, tapissier, épicier, écolier, cabaretier, hôtelier.

1. Celui qui vend ou fabrique des chapeaux : ... ; des couteaux : ... ; de la limonade : ... ; des montres et des horloges : ... ; des clous : ... ; des bijoux : ... ; des gants : ... ; des bottes et autres sortes de chaussures : ... 2. Celui qui vend des épices : Celui qui vend des meubles et des tapis : Celui qui pose la charpente des maisons : Celui qui tient un hôtel : ... ; un cabaret : L'enfant qui va à l'école :



*19. En s'aidant de l'exercice 18, composer une phrase sur les mots donnés.

MODÈLE : Le charpentier pose la charpente des maisons.

Le charpentier, le tapissier, le cabaretier, le cloutier, le bottier.

20. Remplacer les points par un des mots donnés.

Gilet, culotte, veste ou veston, pantalon, habit ou vêtement, chaussure, coiffure.

1. On nomme ... l'habit sans manches que l'on porte sur la chemise. 2. L'habit de dessus avec manches qui couvre le haut du corps s'appelle ... ou 3. On appelle ... ou ... tout ce qui sert à habiller ou vêtir le corps. 4. L'habit de dessus qui couvre le corps de la ceinture aux talons est un ... 5. L'habit de dessus qui couvre le bas du corps de la ceinture aux genoux se nomme une 6. On nomme ... tout ce qui sert à chauffer. 7. On appelle ... tout ce qui sert à couvrir ou coiffer la tête.

*21. A l'aide de l'exercice 20, définir les mots donnés.

Une veste, une culotte, un pantalon, un gilet, une coiffure.

3e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — La ponctuation.

Explication résumée.

1. Nous savons que les phrases se terminent par un *point*. Le point sépare les phrases d'un texte ; il dit qu'une phrase est finie et que l'on doit s'arrêter en lisant. Remarquez les trois sortes de points dans les phrases suivantes :

Vous partirez demain. — Partirez-vous demain ? — Quoi ! vous partirez demain ! Hélas !

2. Quand on écrit une phrase un peu longue, il faut aussi en *séparer les parties*. Autrement la phrase ne serait pas claire et serait difficile à lire. Pour séparer les phrases en parties ayant du sens et pour *indiquer les pauses* à faire en lisant, on se sert de la virgule (,), du point virgule (;) et des deux points (:).

3. Pour bien apprendre à ponctuer vos phrases, remarquez comment sont placés les signes de ponctuation dans cette leçon et dans toutes vos lectures.

*

Leçon de mémoire.

15. Il y a six principaux **signes de ponctuation** : le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), les deux points (:), le point-virgule (;) et la virgule(,).

16. Les signes de ponctuation rendent les phrases plus **claires** et indiquent les **pauses** à faire dans la lecture.

17. Le **point** (.) se met à la fin des phrases ordinaires. Ex. : Dieu est bon.

18. Le **point d'interrogation** (?) se met à la fin d'une phrase qui sert à questionner. Ex. : Qui est semblable à Dieu ?

19. Le **point d'exclamation** (!) se met après les phrases et les mots qui marquent un vif sentiment de joie, de peine, de colère, etc. Ex. : *Hélas ! que les ans sont courts !*

Questionnaire. — 1. Par quel signe termine-t-on une phrase ordinaire ? — 2. Qu'est-ce qu'une interrogation ? — 3. Et qu'est-ce qu'une phrase interrogative ? — 4. Quand met-on un point d'interrogation ? — 5. Où met-on un point d'exclamation ? — 6. Que veut dire le mot *exclamation* ? — 7. Qu'est-ce qu'une phrase exclamative ? — 8. Nommez les signes de ponctuation que l'on met entre les parties d'une phrase. — 9. A quoi servent les signes de ponctuation ? — 10. Pourquoi sépare-t-on les parties d'une phrase par des signes de ponctuation ? — 11. Qu'est-ce que ponctuer une phrase ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — S entre deux voyelles à la place de z ; — ss à la place de c.

1. S = Z. — *Elisée, Elisabeth, Eusèbe, Basile, Chinoise, cousine, épouse, fileuse, laveuse, désir, oisiveté, jalousie, arrosoir, sarrasin, tisane, reposé, divisé, douloureuse.*

*2. SS = C. — *Tasse, chasseur, passerelle, repasser, assassin, becassine ; grosse, basse, brosse, carrosse, rossignol ; poisson, permission, dissipation, glisser, tapisserie, visser ; paresse, paresseuse, dessiner ; chaussure, fausse ; angoisse, moisson, poisson, épaisse.*

22. Copier les mots du numéro 1 en soulignant les voyelles placées de chaque côté de la lettre s et qui l'adoucissent.

MODÈLE : *Élise, Eusèbe.*

23. Copier les mots du numéro 1 où il y a deux voyelles à gauche ou à droite de l's, et souligner ces voyelles

24. Copier les mots du numéro 2 qui contiennent : 1° ass ; 2° iss ; 3° oss ; 4° ess ; 5° ss précédé de deux voyelles.

LE VERBE AVOIR.

J'aurai, Tu auras, Il aura (elle aura),
Nous aurons, Vous aurez, Ils auront (elles auront).

Je n'aurai pas, Tu n'auras pas, Il (elle) n'aura pas,
Nous n'aurons pas, Vous n'aurez pas, Ils (elles) n'auront pas.

25. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Demain, j'aurai la visite de son oncle. — 2. J'aurai toujours de l'affection pour mes parents. — 3. Je n'aurai pas de traîneau neuf cet hiver. — 4. Je n'aurai plus de rancune.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LA FAMILLE.

1. **Les noms.** — *Les parents* : père, mère, papa, maman ; *les enfants* : frère, sœur, garçon, fils, fille ; *les grands-parents* : grand-papa, grand-père, grand'mère, grand'maman ; *la parenté* : oncle, tante, neveu, nièce, cousin, cousine, beau-frère, belle-sœur ; *au baptême* : le parrain, la marraine, le filleul, la filleule, Marie-Jeanne, Albertine, Louise ; Charles-Henri, Omer, Hector.

2. **Les qualités.** — Obéissant, poli, affectueux.

3. **Les actions.** — Aimer, respecter, obéir, assister.

EXERCICES DE GRAMMAIRE.

26. *Remplacer les tirets par un des mots du texte. Bien mettre les virgules quand les mots ne sont pas joints par et.*

1. Le — , la — et les — composent la famille. 2. — , — et — sont des noms de filles. 3. J'aime beaucoup mon frère et ma — , mon cousin et ma — , mon neveu et ma — . 4. Un fils doit se montrer — , — et — envers ses parents. 5. Un enfant bien élevé respecte son oncle et sa — , son parrain et sa — , son beau-frère et sa — .

*27. *Remplacer les tirets par des mots du texte. Mettre les virgules, remarquer les deux points avant l'énumération (la suite de mots).*

1. Voici des noms de garçons : — , — , — . 2. Voici quatre mots qui servent à nommer mes grands-parents : — , — , — et — . 3. Les quatre noms qui désignent mes parents sont : — , — , — et — . 4. Nous avons quatre devoirs à remplir envers nos parents : les — , les — , leur — et les — . 5. Voici mes noms de baptême : — , — et — .

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

*28. *Compléter les phrases à l'aide des mots du texte.*

1. Une famille se compose du ... , de la ... , et des ...
2. La mère de notre mère ou de notre père s'appelle notre ...

3. Le frère de notre père ou de notre mère s'appelle notre ...
4. La sœur de notre père ou de notre mère s'appelle notre ...
5. Les enfants de nos oncles et de nos tantes s'appellent nos ...
et nos ...

***29.** *A l'aide de l'exercice précédent, définir les mots donnés.*

MODÈLE : Mon grand-papa est le père de mon père ou de ma mère.

Mon grand-papa, ton oncle, nos cousins, votre tante, leur grand'mère.

30. *Terminer la phrase à l'aide des mots donnés.*

1. Parents, patron, curé, maître. 2. Dieu, pape, évêque, officiers.

MODÈLE : Les enfants d'une famille doivent obéir à leurs parents.

1. Les enfants d'une famille ... Les élèves d'une classe ...
Les employés d'un atelier ... Les fidèles d'une paroisse ...

2. Les fidèles et les prêtres d'un diocèse ... Les fidèles, les prêtres et les évêques de l'Église ... Les soldats d'une armée ...
Tous les hommes ...

RÉDACTION.

31. *Compléter les phrases suivantes.*

1. Mon nom de baptême est ... 2. Mon nom de famille est ... 3. Je demeure rue ... (le nom de la rue). 4. J'habite la ville ... (le village de ...). 5. Je vais à l'école ... (son nom). 3. Mon maître (ma maîtresse) s'appelle ...





4e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les noms.

Explication résumée.

Le papa, la maman ; le chien, la chatte ; du pain, de la viande.

1. Les mots *papa* et *maman* servent à nommer des personnes ; *chien* et *chat* servent à nommer des animaux ; *pain* et *viande* servent à nommer des choses ; tous ces mots sont des noms, parce qu'ils servent à nommer.

Leçon de mémoire.

20. Les **noms** sont des mots qui servent à nommer des personnes, des animaux ou des choses.
Ex. : *Papa, chien, viande.*

21. Les petits mots : *le, la, les ; un, une, des ; du, de la*, que l'on met souvent devant les noms sont des **articles**.

Questionnaire. — 1. Quelle est la première sorte de mots ? — 2. Pourquoi le mot *papa* est-il un nom ? — 3. Et le mot *chien* ? — 4. Le mot *viande* est-il un nom ? — Pourquoi ? — 5. Qu'est-ce que les noms ? — 6. Comment appelle-t-on les petits mots *le, la, les*, etc., que l'on met devant les noms ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — La lettre j.

1. *J*amais, déjà, jadis, jardi~~n~~nière, j~~a~~pusie, jambe, jaune, joie, joncher, jonc, joli, joue, jour, goujon ; juste, jusque, majuscule, ajuster, juge, juin, juillet, janvier.

*2. *J*eudi ; jeûne, déjeuner ; jeune, jeunesse, rajeunir ; jeter, jet, projet, rejeter, projection, jeton ; majeur, majesté, majestueux ; jeu ; je finis, j'achève, j'imite, j'évite.)

32. Relever les mots où j est suivi de plusieurs voyelles.

33. Copier deux fois les mots ci-dessus, et ponctuer comme dans le modèle.

MODÈLE : Jamais, jamais ; . . .

*
LE VERBE AVOIR.

Aurai-je ? Auras-tu ? Aura-t-il (aura-t-elle) ?

Aurons-nous ? Aurez-vous ? Auront-ils (auront-elles) ?

Est-ce que j'aurai ? — que tu auras ? — qu'il aura ?

Est-ce que n. aurons ? — que v. aurez ? — qu'ils auront ?

34. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Demain, aurai-je la tasse de porcelaine ? — 2. Ce soir, aurai-je du thé ? — 3. A midi, est-ce que j'aurai du jambon ? — 4. Est-ce que j'aurai un prix d'honneur cette année ?

* II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LE DÎNER.

1. Il est midi, c'est l'heure du dîner. 2. Sur la nappe, j'aperçois des assiettes, une tasse dans sa soucoupe, des couteaux, des fourchettes, des cuillers, un sucrier, une théière et un huilier.

3. Je vois aussi un compotier plein de fruits, une corbeille de pain et une soupière avec son couvercle. 4. Sur la cheminée, il y a la carafe d'eau, un bocal avec les ustensiles, un pot au lait et des cure-dents.

5. Le papa et la maman sont debout près de la table. 6. Ils récitent pieusement le bénédicité. 7. Raoul, le bébé, est sur sa chaise haute. 8. Il a une cuiller à la main. 9. Près de lui, on voit Minette, la chatte blanche. 10. Pataud, le chien jaune, se tient devant la table, le museau en l'air.

Les idées. — (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel est le sujet de cette lecture ? — 2. Quels sont les ustensiles nommés dans la deuxième phrase ? — 3. De quels vases parle-t-on dans la troisième phrase ? — 4. Que font le papa et la maman ? — 5. Pourquoi prie-t-on avant le repas ? — 6. Pourquoi prie-t-on après le repas ? — 7. Pourquoi Raoul est-il sur une chaise haute ? — 8. Pourquoi a-t-il une cuiller au lieu d'un couteau ou d'une fourchette ? — 9. Pourquoi Minette est-elle près de bébé ? — 10. Résumez le texte.

EXERCICES de grammaire.

35. *Trouver dans le texte et copier : 1° quatre noms de personnes ; 2° quatre noms d'animaux.*

MODÈLE : Les noms de personnes sont : papa, ...

36. *Copier le texte en soulignant les noms de choses.*

*37. *Copier les phrases 2 et 3 en séparant les mots en syllabes par un trait horizontal (—).*

*38. *Copier deux fois les noms des phrases 4 et 5 : la première fois avec l'article un ou une, la deuxième avec le ou la.*

MODÈLE : Une cheminée, la cheminée ; ...

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.*LES MOTS.**

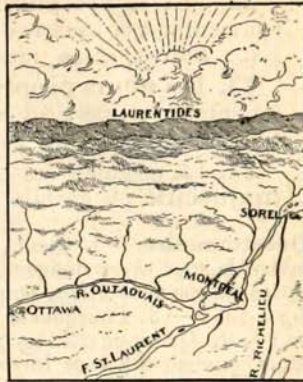
39. *Copier et apprendre par cœur.*

1. On appelle ustensiles de petits meubles ou des instruments qui servent surtout à la cuisine. 2. On appelle aliments tout ce que l'on mange. 3. On appelle boisson ou breuvage tout ce qu'on boit. 4. On appelle épices ce qui sert à assaisonner la nourriture, comme la cannelle et le poivre.

40. *Remplacer le tiret par le mot convenable.*

1. Pain, eau, anis, viande, pomme de terre, lait, poivre, thé, cannelle. 2. Couteaux, assiettes, carafe, pots, cuillers, fourchettes, tasses, soucoupes, sucrier, soupière.

1. Le —, la — et la — sont des aliments. L' —, le — et le — sont des breuvages. L' —, le — et la — sont des épices. 2. Les —, les — et les — sont des ustensiles en métal. Les —, les — et les — sont des ustensiles en faïence ou terre cuite. La —, les —, le — et la — sont des vases.



Enfants : Pierre, Joseph, Alphonse.
Chiens : Pataud, Médor, Tibi.

Rivières : Outaouais, Saint-Laurent, Richelieu.
Villes : Ottawa, Montréal, Sorel.

5e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les noms communs et les noms propres.

Explication résumée.

1. Le mot *enfant* est *commun* à tous les enfants ; de même les mots *chiens*, *rivières*, *villes*, sont des noms *communs* à tous les chiens, à toutes les rivières et à toutes les villes.

Mais à part ce nom que les enfants ont *en commun* et qui sert à les nommer *en général*, chaque enfant a aussi un nom qui est à lui, qui lui appartient *en propre*, qui sert à le nommer *en particulier*, comme Pierre, Jacques, etc. Les chiens, les rivières et les villes ont aussi un nom *propre*.

2. On donne encore un nom *propre* à tout un groupe d'êtres pour les nommer en particulier et les distinguer d'un autre groupe ; par exemple, les habitants du Canada s'appellent les Canadiens. Les noms propres commencent par une majuscule.

Leçon de mémoire.

22. Les **noms communs** sont des noms qui conviennent à tous les êtres de la même espèce. Ex. : *Enfant, chien, rivière.*
23. Les **noms propres** sont des noms qui servent à nommer *en particulier* un être ou un groupe d'êtres. Ex. : *Paul, les Canadiens.*
24. La première lettre des noms propres est une **majuscule** ou grande lettre.

Questionnaire. — 1. Quand on dit : ce chien est malade, combien le mot *chien* désigne-t-il d'animaux ? — 2. Et si l'on dit : les chiens sont utiles, combien de chiens le mot *chien* désigne-t-il ? — 3. Pourquoi le mot *chien* est-il un nom commun ? — 4. Qu'est-ce que les noms communs ? — 5. Le mot *Patard* convient-il à tous les chiens ? — 6. Pourquoi *Patard* est-il un nom propre ? — 7. Qu'est-ce que les noms propres ? — 8. Nommez des noms propres qui désignent un groupe d'êtres.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — G = J.

1. Gîte, girafe, giroflée, mugir, original, gigantesque, agile, agiter, Égypte, gymnastique, gilet, gibier.

*2. Passage, arrosage, linge, verge, songe, éponge, mésange, prodige, liège, siège, juge, grabuge, genou, geler, danger, dangereuse, généreux, géant, tapageur, courageuse, orangeuse, gageur, largeur, mangeuse, gêné, gêne.

41. Copier deux fois les mots précédents, et ponctuer comme dans le modèle.

MODÈLE: Gîte, gîte ; . . .

LE VERBE AVOIR.

J'avais,	Tu avais,	Il avait (elle avait),
Nous avons,	Vous aviez,	Ils avaient (elles avaient).
Je n'avais pas,	Tu n'avais pas,	Il (elle) n'avait pas,
Nous n'avions pas,	V. n'aviez pas,	Ils (elles) n'avaient pas.

42. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. L'an passé, j'avais encore ma grand'mère. — 2. Autrefois, j'avais peine à lire. — 3. L'autre jour, je n'avais pas de pluie. — 4. L'an dernier, je n'avais pas de grammaire.

* II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LES PIEUX FONDATEURS DU CANADA.

1. Les fondateurs de la Nouvelle-France furent des hommes d'une piété remarquable. 2. Ainsi, Jacques Cartier, le découvreur du Canada, consacre aux saints les endroits qu'il explore : fleuve Saint-Laurent, île de l'Assomption, rivière Sainte-Croix. 3. Et quel chrétien que Champlain, le fondateur de Québec ! 4. Pour lui, convertir un infidèle valait mieux que conquérir un royaume. 5. Maisonneuve, lui, fut un grand serviteur de Marie. 6. Il établit une colonie à Hochelaga ; il l'appelle Ville-Marie et la met sous la protection de la reine du ciel.

I. Les mots et les expressions. — 1. *La Nouvelle-France* : nom donné au Canada par les Français qui s'y établirent. — 2. *Colonie* : réunion de personnes venues d'un autre pays ; ici, cet autre pays est la France. — 3. *Reine du Ciel* : la très sainte Vierge.

II. Les idées. — (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel est le titre de ce texte ? — 2. Quelle phrase résume tout le texte ? — 3. Nommez les principaux fondateurs de la Nouvelle-France ? — 4. Quel est le découvreur du Canada ? — 5. Donnez une preuve de sa piété. — 6. Qui fonda Québec ? — 7. Montrez que Champlain était un grand chrétien. — 8. Comment Maisonneuve est-il appelé dans le texte ? — 9. Où fonda-t-il une ville ? Comment l'appela-t-il ? — 10. Pourquoi l'appela-t-il Ville-Marie ?

EXERCICES de grammaire.

*43. Copier les phrases 5 et 6 en séparant les syllabes par un trait horizontal (-).

44. Faire la liste des noms propres du texte.

45. Copier le texte en soulignant les noms communs.

*46. Remplacer le tiret par un nom propre pris dans le texte.

MODÈLE : Un découvreur, Jacques Cartier.

1. Un découvreur, — ; deux fondateurs, — et — ; votre patrie, la —, le — ; un fleuve, le — ,

2. Une île, l' — ; une rivière, — ; deux bourgades : — et — ; deux villes, — et — ; la reine du ciel, — .

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

47. *Remplacer les points par un mot en eur ou en ateur. (On retranche l'e muet final avant d'ajouter eur ou ateur.)*

Celui qui fonde est un ... ; celui qui explore est un ... ; celui qui découvre est un ... ; celui qui prend ma défense est mon ... ; celui qui bataille est un ... ; Jésus m'a sauvé, il est mon ... ; celui qui travaille est un ... ; celui qui laboure est un ... ; celui qui console est un

*48. *Comment appelez-vous celui qui :*

1. Imite ? — navigue ? — dessine ? — trompe ? — boude ?
2. Examine ? — flatte ? — prête ? — emprunte ? — dirige ?

*49. *Dire dans quelle ville ou dans quel pays sont nées les personnes nommées.*

MODÈLE : Les Canadiens sont nés au Canada.

1. Les Canadiens, les Montréalais, les Québécois, les Normands, les Bretons. 2. Les Irlandais, les Trifluviens, les Français, les Anglais, les Belges.

50. *Faire entrer dans une phrase les groupes de mots donnés.*

1. Cartier — découvreur. 2. Maisonneuve — Marie. 3. Champlain — bourgade. 4. Nos ancêtres — Normandie. 5. Jésus — Sauveur — parce que.

RÉCITATION.

GLOIRE A JACQUES CARTIER.

Ô Cartier, gloire à toi ; l'œuvre de ton génie

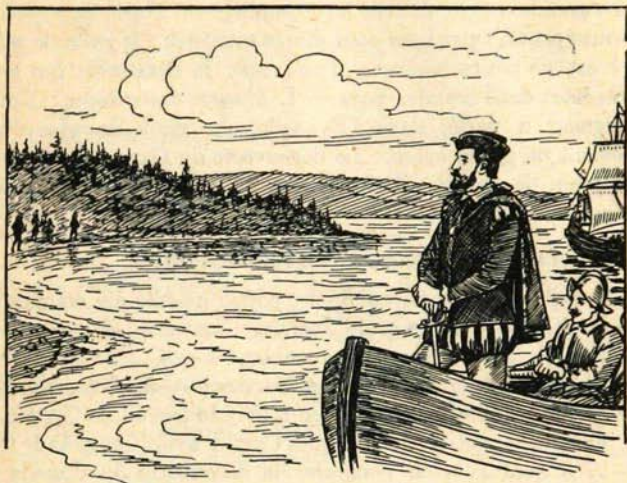
Était sublime, et ton Dieu l'a bénie

En récompense de ta foi ;

Ce grain de sénevé de l'œuvre évangélique

Va produire un arbre magnifique !

Ô Cartier, gloire à toi ! A.-B. ROUTHIER.



JACQUES CARTIER DANS LA BAIE DE GASPÉ.

I. La gravure. — (*Exercice d'observation.*)

1. Que représente cette gravure ? — 2. Qui voyez-vous à la proue de la chaloupe ? — 3. Dans quelle position est Jacques Cartier ? — 4. Sur quoi ses mains s'appuient-elles ? — 5. Où regarde-t-il ? — 6. Qui aperçoit-on sur la grève ? — 7. Qui sont ces hommes ? — 8. Que doit se demander Jacques Cartier à propos des sauvages ? — 9. Voyez-vous des habitations sur le rivage ? — 10. Jacques Cartier est-il seul ? — 11. Pensez-vous qu'il n'a qu'un compagnon avec lui ? — 12. Où sont les autres ? — 13. Quelle est la tenue de celui que vous voyez ? — 14. Jacques Cartier est-il venu de France dans cette petite chaloupe ? — 15. Où est son bateau ? — 16. Pourquoi Jacques Cartier l'a-t-il laissé au large ? — 17. Comment appelez-vous l'étendue d'eau où se trouve Jacques Cartier ? — 18. Montrez la baie de Gaspé sur la carte. — 19. Montrez Saint-Malo. — 20. Montrez la route que Jacques Cartier a suivie.

II. Les mots. — *L'œuvre de ton génie* : l'œuvre accomplie par ton esprit, ta grande intelligence. — 2. *Œuvre sublime* : une grande œuvre, difficile à accomplir. — 3. *Grain de sénevé*. — *Sénevé* est un autre nom pour dire *la moutarde* ; le grain de sénevé est la petite semence d'où vient la moutarde, qui croît très haut dans certains pays. — 4. *L'œuvre évangélique* : Notre-Seigneur a parlé, dans l'Évangile, du grain de sénevé qui devient un grand arbre. La découverte du Canada est comme ce grain de sénevé ; il en viendra un grand arbre : la nation canadienne.

III. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

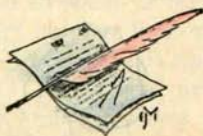
1. En l'honneur de qui cette poésie a-t-elle été composée ? — 2. Quelle œuvre de génie Jacques Cartier a-t-il accomplie ? — 3. Que veut dire : œuvre sublime ? — 4. Comment Dieu a-t-il béni l'œuvre de Jacques Cartier ? — 5. Trouvez dans le troisième vers pourquoi Dieu a béni le travail de Cartier. — 6. Comment voit-on que Jacques Cartier avait une grande foi ? — 7. A quoi peut-on comparer la découverte du Canada en 1534 ? — 8. Qu'est devenue cette petite semence ?

RÉDACTION.

MON PETIT FRÈRE.

51. *Répondre aux questions suivantes.*

1. Connaissez-vous un petit bébé ? — 2. Qui est-ce ? — 3. Comment s'appelle-t-il ? — 4. Quel âge a-t-il ? — 5. Est-ce qu'il aime à rire ? — 6. Que fait-il avec ses menottes ? Et avec ses petits bras ? — 7. Parle-t-il ? — 8. L'aimez-vous ? — 9. L'embrassez-vous ?



6e LEÇON.

1. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le genre des noms.

Explication résumée.

1. Devant les noms *d'hommes*, on met l'article *le* ou *un* ; par exemple, *le* petit Joseph, *un* fermier. On fait de même pour un grand nombre d'autres noms. Ex. : *Le* coq, *un* serin, *le* tomberau, *un* hangar. On dit que tous ces noms sont du genre *masculin*.

2. Devant les noms de *femmes*, on met l'article *la* ou *une* ; ainsi, on dit : *la* petite Louise, *une* fermière. On met aussi *la* ou *une* devant beaucoup d'autres noms : *une* poule, *la* grive, *la* voiture. On dit que tous ces noms sont du genre *féminin* (*féminin* vient de *femme*).

3. Le masculin et le féminin se ressemblent dans beaucoup de noms. Ex. : Un marchand, une marchande, un ami, une amie. Pour quelques noms cependant, le masculin et le féminin sont complètement différents. Ex. : Un oncle, une tante ; le coq, la poule.

Leçon de mémoire.

25. Il y a deux **genres** en français : le genre masculin et le genre féminin.

26. On reconnaît qu'un nom est du genre **masculin** quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom.
Ex. : *Le* père, *un* livre.

27. On reconnaît qu'un nom est du genre **féminin** quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom.
Ex. : *La* mère, *une* plume.

- Questionnaire.** — 1. Quels sont les deux genres en français ?
— 2. Comment reconnaît-on qu'un mot est du masculin ? —
3. Comment reconnaissez-vous que *voiture* est du féminin ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le g dur : ga, go, gu.

1. La gare, le magasin, le gaz, le gazon, la gazette, je galope, le langage, le bagage, gâté, gai ; la gorge, une rigole, goûté ; ia virgule, une figure, aigu, aiguiser, une aiguille.

*2. Je fatiguais, il fatigua, nous nous fatiguons ; il navigua, il divagua, nous naviguons, nous naviguions, je conjugue, nous conjugurons, il conjugua.

*52. *A côté du mot donné, mettre un mot de la même famille, pris dans le numéro 1.*

Se garer, gazonner, magasinage, gazier, langue, gaieté, dégoûté, gâterie, figuré, aiguiser, aiguiller.

53. *Copier les mots du numéro 1 où g est : 1° dans la première syllabe ; 2° dans la deuxième.*

*
LE VERBE AVOIR.

Avais-je ? Avais-tu ? Avait-il (avait-elle) ?
Avions-nous ? Aviez-vous ? Avaient-ils (avaient-elles) ?
Est-ce que j'avais ? Est-ce que tu avais ? Est-ce qu'il avait ?
Est-ce que n. avions ? Est-ce que v. aviez ? Est-ce qu'ils avaient ?

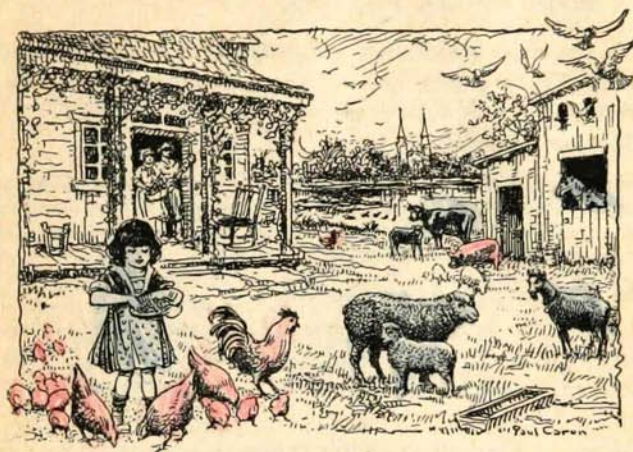
54. *Conjuguez oralement, puis par écrit.*

1. Autrefois avais-je un couple de pigeons ? — 2. Hier avais-je raison ou tort de parler ? — 3. Est-ce que j'avais une cane et de jolis canetons ? — 4. Est-ce que j'avais une riche basse-cour ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

A LA FERME.

1. La ferme : le fermier et la fermière. 2. La bergerie ou bercaïl : le berger et la bergère, la brebis, le mouton, l'agneau ou l'agnelet. 3. L'écurie : le cheval et la jument, le poulain et la pouliche. 4. L'étable : le bœuf, la vache et le veau. 5. La porcherie : le porc ou cochon, le goret. 6. Le poulailler ou la basse-cour : le coq et la poule, le poulet et la poulette ; l'oie et l'oison ; le canard et la cane, le caneton. 7. Le colombier ou pigeonnier : la colombe ou pigeon, le pigeonneau.



UNE FERME

EXERCICES de grammaire.

55. Lire, puis copier le texte en mettant l'article un ou une devant les noms.

*56. Copier deux fois les mots du genre masculin : 1° en mettant le ou l' devant les noms ; 2° en mettant un.

MODÈLE : le fermier, un fermier ; . . .

*57. Copier deux fois les noms du genre féminin : 1° avec l'article la ou l' devant ; 2° avec une.

*58. Mettre au genre correspondant.

MODÈLE : Un cheval, une jument ; . . .

1. Un cheval, le poulain, le bœuf, un coq, un poulet, le dindon, un dindon, du dindon, le canard.

2. La mère, une grand'mère, la maman, une grand'maman, une sœur, la belle-sœur, une fille, une tante, la nièce, une marraine, la filleule. (Voir les mots du texte, page 12.)

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

*59. Copier les mots du texte qui désignent la demeure de l'animal ; indiquer le genre par les lettres m. ou f. Marquer la ponctuation comme dans le modèle ci-dessous.

MODÈLE : Bergerie, f. ; bercail, m. ; . . .

Remarque. — Le suffixe *eau* ou *elle*. Un pigeonneau, c'est un petit pigeon ; une ruelle, c'est une petite rue : *eau* (au féminin *elle*) ajouté à quelques noms forme des mots qui désignent des choses plus petites que les premiers noms.

60. Que désignent les mots suivants :

Cordeau ? — barreau ? — tonneau ? — renardeau ? — arbrisseau ? — coteau ? — souriceau ? — lionceau ? — ruelle ? — tourelle ? — vermisseau ? — dindonneau ? — pigeonneau ? — jambonneau ?

MODÈLE : Cordeau, une petite corde.

61. Trouver le mot en *eau* dont on donne la définition. (Former une phrase complète, en se servant du verbe *s'appelle*.)

MODÈLE : Une jeune perdrix s'appelle perdreau.

1. Une jeune perdrix, une petite pièce de drap qui sert d'emblème à un peuple, une petite prune séchée au four, un petit orme, une petite carpe. 2. Une jeune baleine, une pièce de bois plus petite qu'une solive, un souterrain plus petit qu'une cave, une jeune chèvre, un dindon encore jeune.

*62. Composer des phrases indiquant la demeure des animaux ; faites-y entrer les mots donnés.

MODÈLE : Le cheval et la jument logent dans l'écurie.

1. Cheval, jument, logent . . . 2. Mouton, brebis, rentrent . . . 3. Vache, bœuf, sont ramenés . . . 4. Coq, poule, picorent . . . 5. Colombes, roucoulent sur le toit du . . . 6. Porcs, ronflent dans . . .



7e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le genre des noms.

Explication résumée.

1. *Masculin* : Justin, le mendiant, un ami, un employé.
Féminin : Justine, la mendicante, une amie, une employée.

Vous voyez que pour former le féminin de ces noms, on a simplement ajouté un *e muet*, même quand cet *e* ne se prononçait pas du tout : une employée. Remarquez aussi qu'en retranchant l'*e* muet du féminin, on a l'orthographe du masculin. Pensez donc au féminin quand il faudra écrire le masculin.

2. *Un chanteur, une chanteuse ; un lecteur, une lectrice.*

Les noms en *eur* font généralement *euse* ou *rice* au féminin. C'est l'usage qui vous apprendra quelle terminaison choisir.

3. *Adrien, musicien, Gabriel, muet. — Patron.*

Adrienne, musicienne, Gabrielle, muette. — Patronne.

Pour mettre au féminin les noms ci-dessus, on ne peut pas écrire : Adrie-ne, musicie-ne, Gabrie-le, mue-te, car l'écriture ne serait pas d'accord avec la prononciation ; il faut doubler la dernière consonne. On double aussi l'*n* des mots terminés par *on*, bien que ce ne soit pas nécessaire pour la prononciation : patronne, lionne.

Leçon de mémoire.

28. On forme généralement le féminin des noms en ajoutant un **e muet** au masculin. Ex. : *Un savant, une savante ; un associé, une associée.*

29. Les noms terminés par **er** au masculin font leur féminin en **ère**. Ex. : *Un écolier, une écolière.*

*30. La plupart des noms en **eur** font leur féminin en **euse** ou en **rice**. Ex. : *Un chanteur, une chanteuse ; un lecteur, une lectrice.*

*31. En formant le féminin, on double la dernière consonne des noms en **on**, et des noms où c'est nécessaire pour la prononciation. Ex. : *Patron, patronne ; chrétien, chrétienne ; Marcel, Marcelle ; muet, muette.*

Questionnaire. — 1. Comment forme-t-on généralement le féminin des noms ? — 2. Comment savez-vous que *marquis* s'écrit avec un *s* ? — 3. Comment trouve-t-on souvent la terminaison des noms masculins ? — 4. Donnez la règle pour former le féminin des noms en *er* ? — 5. Épelez au masculin : *Andrée*, *prisonnière*, *invitée*. — 6. Donnez un moyen de savoir que *bijoutier* prend un *r* final. — 7. Dans quels mots double-t-on la dernière consonne avant d'ajouter l'*e* du féminin ? — 8. Pourquoi ne double-t-on pas la dernière consonne dans : *rivale* ? — *sultane* ? *Américaine* ? — *cousine* ?

*

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le *g* dur : *gue*, *gui*.

La langue, une languette, la langueur ; longue, longueur ; une ligue, un ligueur ; la rigueur, la vigueur, une blagueuse, la gueule, un dragueur, un zingueur ; *la largeur*, *le plongeur*, un *rongeur*, un *lieur*, un *rieur* ; une marguerite, un catalogue, un guéridon, la guérison, le gué, la guêpe, la guerre, le guide, une anguille, la guillotine, la guirlande ; guéable, guère, naguère.

63. Copier les mots donnés et mettre à côté un mot en eur de la même famille.

MODÈLE : Longue, longueur ; ...

Longue, large, languir, rigoureux, rire, lier, ligue, blague, draque, plonger.

64. Relever : 1° les mots qui commencent par un *g* ; 2° les mots où *g* est dans la deuxième syllabe.

LE VERBE AVOIR.

J'ai eu,	Tu as eu,	Il (elle) a eu,
Nous avons eu,	Vous avez eu,	Ils (elles) ont eu.
Je n'ai pas eu,	Tu n'as pas eu,	Il (elle) n'a pas eu,
N. n'avons pas eu,	V. n'avez pas eu,	Ils (elles) n'ont pas eu

65. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Ce matin j'ai eu un bon point. — 2. J'ai eu bien honte à la lecture des notes. — 3. Je n'ai pas eu de fautes dans la dictée cette semaine. — 4. Je n'ai pas eu de foulard cet automne.

EXERCICES de grammaire.

66. *Mettre le masculin à côté du féminin.* (Règle 28.)

MODÈLE : Une filleule, un filleul ;...

Une filleule, la marchande, la cousine, une Bretonne, la Française, la mendicante, une Normande, une parente, une orpheline, la présidente.

67. *Mettre au féminin.* (Règle 28.)

MODÈLE : Un serin, une serine ;...

Un serin, un Anglais, l'Américain, un voisin, un Iroquois, un aïeul, l'apprenti, un ami, l'employé, un Irlandais.

68. *Copier en changeant le genre.* (Règle 29.)

MODÈLE : Une écolière, un écolier ;...

Une écolière, une fripière, le pâtissier, la bijoutière, l'infirmier, la prisonnière, un coutelier, la mercière, l'épicière, la boulangère.

* 69. *Mettre au féminin.* (Règle 30.)

MODÈLE : Un baigneur, une baigneuse ;...

Un baigneur, un moqueur, un lecteur, un directeur, un inspecteur, le danseur, le moissonneur, un spectateur, un acheteur.

* 70. *Mettre au féminin.* (Règle 31.)

MODÈLE : Un Canadien, une Canadienne ;...

1. Un Canadien, un patron, le Breton, un chien, le lion, le bouffon, le fripon, le musicien, Adrien, Lucien.

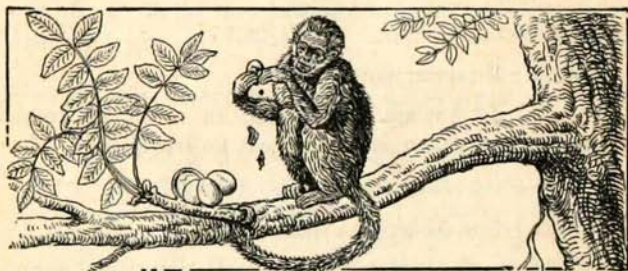
2. Germain, Justin, Augustin, paroissien, châtelain, gardien, un invité, un filleul, un envoyé, un berger.

* 71. (Revision.) *Changer le genre des mots en italique.*

1. Le *chat* (deux t) saisit la souris avec ses griffes. Notre *jardinier* est un *travailleur* fidèle. Le *boulangier* nous fournit toujours du bon pain. Mon *filleul* est un *bon chanteur*. La *marchande* du coin a un éventaire bien garni. C'est une *vendeuse* qui sait faire payer ses *débitrices*.

2. J'ai reçu la visite de ma *cousine Adrienne*. Cette *paysanne* revient de chez le *blanchisseur*. La *bergère* garde ses moutons. Mon *neveu l'instituteur* vint me voir hier avec un de ses *amis*. Un *lion* est prisonnier dans une cage de la ménagerie.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.



LE SINGE ET LA NOIX.

- | | |
|--|--|
| <p>Le singe, autrefois,
 Trouvant une noix
 Encor recouverte
 De l'écorce verte,
 5. Et l'en dépouillant
 Très patiemment,
 Dit : « Qu'elle est amère !
 Mais consolons-nous :
 Le fruit qu'elle enserre
 10. En sera plus doux. »</p> | <p>Jeunesse volage,
 Méditez ceci :
 L'étude à votre âge
 Est amère aussi ;
 15. Mais prenez courage,
 Et dans peu de temps
 Vous direz, je gage :
 « Ses fruits sont charmants. »</p> |
|--|--|

BLONDEAU DE COMMERCY.

Celui qui veut goûter les doux fruits de l'étude ne doit pas se laisser décourager par les premières difficultés.

I. La gravure. (Exercice d'observation.)

1. Où le singe est-il assis ? — 2. Quelle sorte d'arbre est représenté ici ? — 3. Voyez-vous des noix ? — Combien ? — 4. Regardez bien la feuille du noyer. Elle est composée de petites feuilles ou *folioles* attachées de chaque côté et au bout de la

queue (*le pétiole*). Dessinez une feuille de noyer avec ses folioles. — 5. Que fait le singe ? — 6. Comment savez-vous qu'il a commencé à écaler la noix ?

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De qui est-il parlé dans ce récit ? — 2. Dans quoi la noix était-elle enfermée ? — 3. Le singe rejette-t-il la noix ? — 4. Avec quoi les singes écalent-ils les noix ? — 5. Que dit le singe en écalant la noix ? — 6. Par quelles paroles le singe s'encourage-t-il à la patience ? — 7. A qui l'auteur parle-t-il dans la deuxième partie de la fable ? — 8. Que dit-il aux écoliers, comme morale de sa fable ? — 9. Pourquoi l'étude est-elle amère pour la jeunesse volage ? — 10. Quels sont les fruits charmants de l'étude ? — 11. Donnez la morale de la fable en quelques mots. — 12. Racontez oralement cette fable.

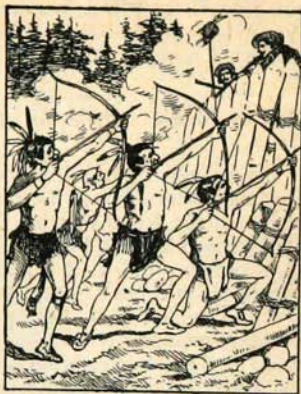
III. Les mots et la grammaire.

1. Quelle est la bonne orthographe du premier mot de la 3e ligne ? — 2. Comment s'appelle l'écorce verte de la noix ? — 3. Et comment appelle-t-on l'écorce dure ? — 4. A la place des phrases et des expressions suivantes, donnez celles du texte.

- a) Et dépouillant la noix de son écorce verte.
- b) Combien l'écorce est amère !
- c) L'amande que l'écorce enferme.
- d) Enfants étourdis, réfléchissez à ceci.
- e) J'en suis sûr.

5. Que veut dire : et l'en dépouillant ? — 6. Trouvez une phrase exclamative. — 7. Quel signe de ponctuation la suit ? — 8. Que signifient les guillemets ouverts (« ») dans le 7e vers ? — 9. Que signifient les guillemets fermés (») dans le 10e vers ? — 10. Trouvez une autre citation dans cette fable. — 11. Nommez quatre choses qu'il faut observer quand on écrit une citation.





8e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le nombre des noms, l'analyse.

Explication résumée.

Un seul	Plusieurs
<i>Un sauvage.</i>	<i>Deux sauvages, trois sauvages, ces sauvages.</i>
<i>Cet arc.</i>	<i>Des arcs, plusieurs arcs, quelques arcs.</i>
<i>La flèche.</i>	<i>Mes flèches, vos flèches, ces flèches.</i>

1. On peut compter jusqu'à mille, jusqu'à un million. Après cela, est-ce fini ? Non, il y a encore des nombres autant qu'on en veut.

2. Mais dans la grammaire on ne s'occupe que de deux nombres, le nombre *un*, qu'on appelle *singulier*, et le nombre *plusieurs*, qu'on appelle *pluriel*. Ainsi *un sauvage, cet arc, la flèche*, sont des noms au singulier parce qu'ils désignent un seul être ; *deux sauvages, plusieurs arcs, ces flèches*, désignent plusieurs êtres : ils sont au pluriel. On leur a ajouté un *s* : l'*s* est le signe du pluriel.

3. Disons tout ce que nous avons appris sur les mots en italien dans la phrase suivante : *Les sauvages aimaient la chasse.*

Sauvages : 1° c'est un *nom*, parce qu'il sert à nommer des personnes ; 2° c'est un nom *commun*, parce qu'on peut le donner à tous les sauvages ; 3° il est du genre *masculin*, parce qu'on

peut dire : *le sauvage, un sauvage* ; 4° ici, il est du nombre *pluriel*, parce qu'il désigne plusieurs sauvages.

La : 1° c'est un article ; 2° il est du féminin ; 3° il est du singulier ; 4° il se rapporte à *chasse*.

4. Ce que nous venons de faire, c'est *l'analyse* des mots *sauvages* et *la*. Quand on écrit l'analyse, on l'abrège de la façon suivante (remarquez bien les abréviations employées) :

<i>Les</i>		art., m. pl., se rapp. à <i>sauvages</i> .
<i>sauvages</i>		n. c., m. pl.
<i>la</i>		art., f. s., se rapp. à <i>chasse</i> .
<i>chasse</i>		n. c., f. s.

Leçon de mémoire.

32. Il y a deux **nombres** : le singulier et le pluriel.

33. Les noms sont au **singulier** quand ils désignent **un seul** être. Ex. : *Une flèche, cette flèche*.

34. Les noms sont au **pluriel** quand ils désignent **plusieurs** êtres. Ex. : *Des flèches, quelques flèches*.

35. Pour mettre un nom au **pluriel**, on ajoute généralement un **s** à la fin du singulier. Ex. : *Un arc, des arcs*.

*36. Pour analyser un *nom*, nous dirons : 1° que c'est un nom ; 2° la sorte de nom ; 3° s'il est masculin ou féminin ; 4° s'il est singulier ou pluriel.

*37. Pour analyser un *article*, nous dirons : 1° que c'est un article ; 2° son genre : s'il est masculin ou féminin ; 3° son nombre : s'il est singulier ou pluriel ; 4° à quel nom il se rapporte.

Questionnaire. — 1. Quels sont les deux nombres en grammaire ? — 2. Quelle lettre est le signe du pluriel ? — 3. De quel nombre est le mot *homme* et pourquoi dans : trois hommes ? — quelques hommes ? — une réunion d'hommes ? — 4. De quel nombre sont les noms et les articles suivants : la chasse ? — des occupations ? — les devins ? — 5. Que dirons-nous pour analyser un nom ? — 6. Que dirons-nous pour analyser un article ? — 7. Dites si les noms suivants sont au singulier ou au pluriel et pourquoi : un arc, cet arc, ces massues, plusieurs flèches, leur manitou, leurs manitous, cet Iroquois, ces Iroquois, *Iroquois*, toute la classe, la page vingt.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Les mots terminés par
AU ou par EAU.

I. Eau à la fin des mots. — 1° Barreau, arbrisseau, lionceau, vermisseau, dindonneau ; — vaisseau, oiseau, berceau, niveau, morceau, ciseau, carreau, ruisseau, râteau, museau. — 2° Eau, seau, fardeau, gâteau, roseau, cerceau, bureau, écriteau, rideau, cadeau, tréteau.

*II. Au dans les mots suivants : landau, esquimau, étai, et ceux qui ont une voyelle avant au : fabliau, préau, gruau, joyau, noyau, boyau, tuyau.

*72. A côté du mot donné, écrire un mot en eau de la même famille, et pris dans le numéro 1 ci-dessus.

Vaisselle, morceler, ciseler, ruisseler, niveler, bercer, carreler, râtelier, muselière, oiselet.

*73. A côté du mot donné, écrire un mot de la même famille et se terminant par le son o.

MODÈLE : Belle, beau ; rouler,...

Belle, rouler, pelure, châtelain, coutellerie, batelier, chame-lier, oiseleur, nivellement, museler.

*
LE VERBE AVOIR.

Ai-je eu ?	As-tu eu ?	A-t-il eu (a-t-elle eu) ?
Avons-nous eu ?	Avez-vous eu ?	Ont-ils eu (ont-elles eu) ?
Est-ce que j'ai eu ?		Est-ce que nous avons eu ?
Est-ce que tu as eu ?		Est-ce que vous avez eu ?
Est-ce qu'il a eu ?		Est-ce qu'ils ont eu ?

74. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Ai-je eu du respect pour ce vieillard ? — 2. Est-ce que j'ai eu un bon bulletin cette semaine ? — 3. Ai-je toujours eu la confiance de mes amis ? — 4. Est-ce que j'ai eu soin de mes habits ?

* II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LES INDIENS DU CANADA.

1. Les plus importantes tribus indiennes du Canada étaient les Hurons, les Algonquins et les Iroquois. 2. La chasse, la pêche et la guerre occupaient leurs journées. 3. Leurs principales armes étaient l'arc, la flèche et la massue. 4. Ils adoraient le soleil et les manitous. 5. Les sauvages n'élevaient point de temples ni d'autels. 6. Les prêtres et les sacrifices leur étaient de même inconnus. 7. Mais ils avaient des sorciers et des devins. 8. Ces sorciers invoquaient les esprits et expliquaient les songes à leur façon.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De qui parle-t-on dans ce texte ? — 2. Dans quelle partie du monde le Canada est-il situé ? — 3. Au nord de quel autre pays le Canada est-il situé ? — 4. Montrez sur la carte : le Canada, l'Amérique du Nord, les États-Unis. — 5. Qui a découvert le Canada ? — 6. Qui vivait au Canada quand Jacques Cartier le découvrit ? — 7. Combien y a-t-il de temps que Cartier est venu au Canada ? — 8. De quelle nationalité était Cartier ? — 9. Quelles étaient les trois principales tribus sauvages au Canada ? — 10. Comment les sauvages occupaient-ils leur temps ? — 11. Quelles armes employaient-ils ? — 12. Quels étaient leurs dieux ? — 13. Nommez des objets qui leur servaient de manitous, c'est-à-dire de protecteurs. — 14. Nommez quatre choses qui manquaient à leur religion. — 15. Qui remplaçait les prêtres ? — 16. Qu'est-ce que les devins essayaient de deviner ? — 17. A qui les sorciers prétendaient-ils parler ?

*
EXERCICES d'analyse.

75. Trouver dans chaque phrase du texte : 1° de quoi l'on parle ; 2° ce qu'on en dit.

76. Lire le texte en séparant par une pause les deux parties : de quoi l'on parle, ce qu'on en dit. (Remarque : dans la lecture ordinaire, on ne fait pas de pause après ils dans les phrases comme 4 et 7.)

77. Analyser les noms et les articles, oralement d'abord et au complet, puis par écrit et en abrégé.

L'arc et la flèche étaient des armes des Iroquois et des autres Indiens.

EXERCICES de grammaire.

*78. Relever tous les noms communs au singulier dans le texte, et mettre le pluriel à côté.

MODÈLE : Chasse, chasses ; . . .

*79. Relever les noms pluriels du texte et mettre le singulier à côté.

*80. Trouver cinq noms propres dans le texte.



81. Mettre au pluriel .

1. La morue, la baleine, le requin, le saumon, la carpe, la sardine, l'anguille, un brochet, une truite, un vairon.

2. Un sou, un éventail, un portail, le clou, le filou, un détail, une muraille, un coucou, un écrou, le camail.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION.

82. Raconter l'histoire : « Le singe et la noix », étudiée dans la 7e leçon.



9e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le pluriel des noms.

Les noms ne prennent pas tous s au pluriel. Nous allons étudier les noms qui ont un pluriel terminé par x.

Explication résumée.

1. *Un tableau, ce tuyau, un cheveu, mon neveu, Des tableaux ; ces tuyaux ; des cheveux ; mes neveux.*

Ces noms sont terminés par *au* ou par *eu*, on a ajouté *x* au pluriel. N'allez pas cependant les écrire avec *x* au singulier : un *neveu*, ce *cheveu*, le *feu*, etc.

2. *Un cheval, des chevaux ; votre journal, vos journaux.*

Il sera facile de retenir que les noms en *al* font *aux* au pluriel. Mais ne les écrivez jamais avec *eaux* : des *journaux*.

*

Leçon de mémoire.

38. Les noms terminés au singulier par **au** et par **eu** prennent un **x** au pluriel. Ex. : *Un tableau, des tableaux ; un feu, des feux.*

39. Les noms terminés au singulier par **al** changent **al** en **aux** au pluriel. Ex. : *Un cheval, des chevaux.* Cependant on dit, par exception : des *bals, des carnivals, des chacals, des régals.*

40. En général, les noms en **ail** prennent un **s** au pluriel. Ex. : *Un chandail, des chandails ; ce gouvernail, ces gouvernails.* Cependant les noms *bail, soupirail, travail, vantail, vitrail*, font leur pluriel en **aux** : des *baux, des soupiraux, des travaux, des vantaux, des vitraux.*

41. En général, les noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex. : *Un sou, des sous.*

42. Il y a sept noms en **ou** qui prennent un **x** au pluriel ; ce sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, Ex. : *Un bijou, des bijoux.*

43. Les noms *aïeul, ciel, œil*, font ordinairement *aïeux, cieux, yeux*, au pluriel.

Questionnaire. — 1. Comment forme-t-on le pluriel des noms en *au* ? Donnez un exemple. — 2. Mettez au pluriel : un bobo, un tréteau, un feu. — 3. Écrivez au pluriel : un cheval, un journal, une balle, la salle. — 4. Écrivez au pluriel les sept noms en *ou* qui prennent un *x* au pluriel. — 5. Qu'est-ce qu'un chacal ? un régal ? le carnaval ? — 6. Comment forme-t-on le pluriel des noms en *al* ? — 7. Comment forme-t-on le pluriel des noms en *ail* ? — 8. Qu'est-ce que : un soupirail ? — un vantail ? — 9. Quels mots ne prennent jamais *e* devant *aux* au pluriel ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son *o* au commencement et au milieu des mots.

* 1. Une aube, une aubépine, un autel, une auberge, un amônier, la faucheuse, un vaurien, un vautour, de la cruauté, un cauchemar, une fraude, une pause, de la sauce, du saumon, une épaule, causer, chausser, autorité, laurier, paupière.

2. Ôter, un trône, côte, un apôtre, un hôtel.

3. Une dose, oser, poser, une proposition, cette chose, la rose, la zone tempérée.

83. Copier les mots où le son *o* est suivi : 1° de *t* ; 2° de *s*.

84. Relever les mots qui ont plus de deux syllabes.

* 85. Ajouter au mot donné un mot du numéro 1, et de la même famille.

Aubergiste, faucher, cruel, frauder, un saucier, le causeur, une chaussette, épauler.

* 86. Même exercice à l'aide des mots des numéros 2 et 3.

Côté, apostolique, détrôner, un hôtelier, hospitalier, une pose, proposer, doser, un rosier, une position.

LE VERBE AVOIR.

J'avais eu, Tu avais eu, Il (elle) avait eu,

N. avions eu, Vous aviez eu, Ils (elles) avaient eu.

Je n'avais pas eu, Tu n'avais pas eu, Il n'avait pas eu,

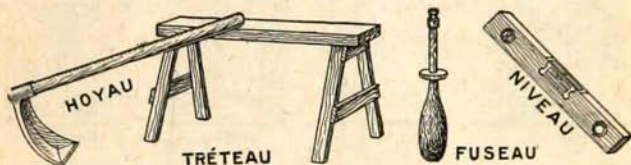
N. n'avions pas eu, V. n'aviez pas eu, Ils n'avaient pas eu.

87. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. J'avais eu une coiffure neuve pour l'automne. — 2. Avant cet hiver, je n'avais pas eu de patins. — 3. Je n'avais pas eu à manger quand il arriva.

*

EXERCICES de grammaire.

88. *Mettre les noms au pluriel: (Règle 38.)*

1. Voici le nom de plusieurs outils : le couteau du boucher, le râteau du jardinier, le niveau du menuisier, le fuseau de la dentellière. 2. Quelques noms seulement se terminent par *au*, en voici : le noyau de la pêche, le tuyau du poêle, le préau de l'école, le hoyau du piocheur ; les autres mots prennent *eau*, ainsi on écrit : ce carreau, un tréteau, mon cadeau, notre gâteau. 3. Le moyeu de la roue tourne (tournent) autour de l'essieu. 4. Le chapeau est une coiffure. Le manteau est un vêtement. 5. Le tonneau est un vase ou vaisseau. 6. Le drapeau est un emblème. 7. Il ne faut pas allumer de feu dans ce lieu. 8. Un noyau, un tuyau, le barreau, un défaut, un saut, un nigaud, un galop, le fardeau, l'écriveau, le pot.

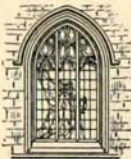
89. *Mettre au pluriel tous les mots du numéro 1 et les mots en italique du numéro 2. (Règle 39.)*

1. Un caporal, un animal, un signal, un rival, une rivale, un étal, un ovale, un chacal, une balle, un mal de dents.

2. Voici le *cheval* du cardinal. Nous donnerons un *régal* au *pauvre*. Envoyons le *journal* au *malade* de l'hôpital. Prenez le *fanal* et venez chez le *maréchal*; nous ferons *ferrer* le *cheval*. En Judée, le soir, le *chacal* et l'*hyène* rôdent autour de la *maison*. Le *mal* d'oreilles et le *mal* de ventre sont *pénibles*.



FORTAIL



VITRAIL



VANTAIL



VANTAIL

90. *Mettre au pluriel.* (Règle 40.)

Un détail, le vantail, un épouvantail, la médaille, le chandail du patineur, le vitrail du portail, le poitrail du cheval.

91. *Mettre au pluriel tous les mots du numéro 1 et les mots en italique du numéro 2.* (Règles 41 et 42.)

1. Un trou, un pou, une roue, un fou, la joue, un genou, le cou, un caillou, un joujou, un sou.

2. Serre l'*écrou* du *boulon*. Le *coucou* et la *linotte* chantent dans l'*arbre*. Pousse le *verrou* par crainte du *filou*. Le *dromadaire* et le *chameau* fléchissent le *genou* quand on les charge. Apporte le *licou*. Voici le *collier* du *toutou*.

(92) *Remplacer les noms en italique par le pluriel de ceux qui sont entre parenthèses à la fin de la phrase.* (Règles 38 à 40, revision.)

1. Signe les *contrats* de louage. (Bail.) 2. Les *entrées* de ces *églises* ont des portes à deux *battants*. (Portail, cathédrale, vantail.) 3. Dessine ces *vases* et ces *écrans*. (Bocal, éventail.) 4. Ces *brebis* rentrent dans leur *bergerie*. (Cheval, écurie.) 5. Les chats ont passé par la *fenêtre*. (Soupirail.)

93. *Mettre les mots suivants au singulier avec l'article un ou une devant.* (Règles 38 à 43, revision.)

1. Journaux, neveux, végétaux, vitraux, drapeaux, yeux, rails, soupiraux, cheveux, choux.

2. Couteaux, bals, baux, moyeux, cieux, joues, canaux, canots, fanaux, lieux, marmots.

(94) Analyser les mots en italique.

1. Gardons la foi, la langue et les traditions de nos pères.
2. La sœur de Moïse s'appelait Marie.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

Remarque. — Les suffixes *et* et *ette*. — Un petit livre s'appelle *livret* ; une petite poule s'appelle *poulette* ; en ajoutant *et* ou *ette* à des noms, on forme des diminutifs c'est-à-dire d'autres noms qui désignent des choses plus petites que les premiers noms.

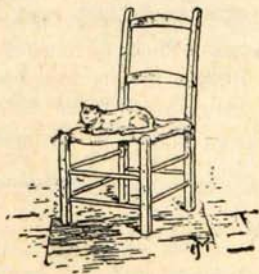
95. Avec le nom donné et son diminutif, composer une phrase comme le modèle.

MODÈLE : Une noisette est une petite noix.

Noix, histoire, fleur, cigare, maison (deux *n*), goutte, garçon, agneau, cloche.

96. Qu'est-ce que :

Un livret ? — un feuillet ? — une clochette ? — un poulet ?
— un jardinet ? — une cuvette ? — un coffret ? — un bateau ? — un mantelet ? — une planchette ?



10e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Mots en *s, x, z*. Revision du pluriel!

Explication résumée.

Un palais, un avis. | *Une croix, un prix.* | *Le nez, un gaz.*
Des palais, des avis. | *Des croix, des prix.* | *Les nez, des gaz.*

Par quelle lettre est terminé chacun des mots ci-dessus au singulier ? Changent-ils quand on les met au pluriel ?

Leçon de mémoire.

44. Les mots terminés au singulier par *s, x, z*, ne changent pas au pluriel. Ex. : *Un palais, des palais; cet avis, ces avis; un gaz, des gaz.*

Questionnaire. — Comment forme-t-on le pluriel des noms en *s, x, z* ? — 2. Comment peut-on savoir qu'il y a un *s* dans : un pas ? un dos ?

*
ORTHOGRAPHE USUELLE. — *GEA* et *GEO* au lieu de *JA* ou *JO*.

I. 1. Je plonge : le plongeur, il plongeait. Je nage : nous nageons, la nageoire, il nageait. 2. Je mange : nous mangeons, nous mangions, la mangeoire, mangeable, démangeaison. 3. Décourage, décourageante ; outrager, outrageante, il outrageait, nous outrageons. 4. Une orange, une orangeade. 5. Rouge, rougir, rougeole, rougeaude, rougeâtre. 6. Venger, vengeance. 7. Le village, la villageoise.

II. Georges, badigeon, bourgeon, esturgeon, pigeon.

97. Copier les mots ci-dessus où l'on trouve : 1° *gea* ; 2° *geo*.

*
LE VERBE AVOIR.

Avais-je eu ? Avais-tu eu ? Avait-il (elle) eu ?
 Avions-nous eu ? Aviez-vous eu ? Avaient-ils (elles) eu ?

Est-ce que j'avais eu ? — que tu avais eu ? — qu'il avait eu ?
Est-ce que n. avions eu ? — que v. aviez eu ? — qu'ils avaient eu ?

98. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Avais-je eu une indigestion avant son arrivée ? — 2. Est-ce que j'avais eu la joie d'économiser ?

EXERCICES de grammaire.

* 99. Copier au singulier avec le *ou l'* et au pluriel avec *les*, le nom terminé par *s* contenu dans les mots donnés. (Règle 44.)

MODÈLE : Passer : le pas, les pas ; . . .

1. Passer, matelasser, tasser, embrasser, tracasser, cadenasser, dossier, reposer, osselet, boiserie. — 2. Villageoise, troisième, refuser, abuser, mépriser, tapissière, souricière (souris), vernisser, paysan, ourson.

100. Les noms suivants ont un *s* difficile à expliquer ; les copier deux fois, la première avec *le*, la *ou l'* ; la deuxième fois avec un *ou une*. (Règle 44.)

1. Le jus, l'empois, la première fois, le paradis, le radis, la brebis, le panaris, le lilas, le verglas. 2. Le velours, le marais, le palais, le harnais, le temps, le corps ; lève le poids ; mange le pois ; le mets, le puits.



RIZ RIZIÈRE



RENARD



PERDRIX

101. Copier les noms suivants.

1. Mon prix (apprécier), la voix (vociférer), son crucifix (crucifixion), cette noix (noisette), sa croix (croiser), un choix (choisir), un nez (nasal), un gaz (gazeuse), le riz (rizière), la paix (pacifier).

2. Un peureux (peureuse), un jaloux (jalouse), un époux (épouse), un religieux (religieuse), un envieux (envieuse).

102. Copier les noms en *x* ou *s* de l'exercice 101, et mettre le pluriel à côté (excepté pour paix et riz.)

MODÈLE : Mon prix, mes prix ; . . .



III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉCITATION.

LE GOURMAND.

Gaston aimait les friandises,
Et le sucre surtout
Flattait son goût ;

Tous les enfants ont de ces *convoitises*.

Mais il s'en bourra tant, qu'enfin
Il eut besoin d'un médecin.

7. « Comment ! dit-il, une chose si bonne
Rend malade ! Cela m'étonne ! » —
Que n'en mangiez-vous moins ? répondit le docteur.
Voulez-vous que je vous le dise ?

11. De votre mal le seul auteur,
C'est votre excès de gourmandise. »
L'excès en tout est un défaut ;

On ne criera jamais ce conseil assez haut. SAULIÈRE.

I. La gravure. (*Exercice d'observation.*)

1. *Le malade* : il repose, tête bandée, mine abattue. 2. *Le médecin* : assis au chevet du lit, redjngote noire, pantalon gris.

montre en main, prend le pouls du malade. 3. *La mère* : debout au pied du lit, songeuse, corsage blanc, jupe noire, tablier blanc noué à la taille.

*103. Compléter les phrases à l'aide des mots ci-dessus.

1. Dans le lit, un enfant — , la tête — , la mine — . 2. Assis près du lit, on voit (*qui ? comment est-il vêtu ?*). 3. Il regarde (*quoi ?*) qu'il tient (*où ? préciser*). 4. Je devine que c'est le — , qui prend le — du malade. 4. Une femme (*son attitude ? où est-elle ?*). 5. Elle porte un — blanc, une — noire, et un tablier blanc noué (*où ?*).

II. Les mots, les expressions et les phrases.

1. *Flattait son goût* : était agréable à son palais ; le sucre était bon dans la bouche.—2. *Convoitises* : grands désirs, désirs immodérés.—3. *Il s'en bourra tant* : il se bourra de cela (de sucre); *que n'en mangiez-vous moins ?* pourquoi ne mangiez-vous pas moins de cela (de sucre)?—4. *Votre excès de gourmandise* : votre trop grande gourmandise.

*104. Trouver dans le texte les mots dont voici une définition.

1. Un grand désir. 2. Manger plein son estomac. 3. Homme qui a étudié l'art de guérir les maladies. 4. Celui qui est cause de quelque chose. 5. Aliment qu'on aime beaucoup.

*105. Exprimer la même idée en employant les mots du texte.

1. Gaston aimait beaucoup le sucre. 2. Enfin, il tomba malade. 3. Pourquoi en avez-vous tant mangé ? 4. La seule cause de votre indisposition. 5. On ne répétera jamais trop ce conseil.

III. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De qui parle-t-on dans cette histoire ? — 2. Qu'est-ce que Gaston aimait ? — 3. Nommez des friandises. — 4. Est-ce que Gaston est le seul à aimer les friandises ? — 5. Que fit Gaston ? — 6. Que lui arriva-t-il ? — 7. Qu'est-ce qui l'étonnait ? — 8. Quelle était la cause de l'indisposition de Gaston ? — 9. Mettez les mots du 11e vers dans l'ordre ordinaire. —

10. Quelle leçon peut-on tirer de ce récit ? — 11. Trouvez la phrase du texte qui signifie : Tous les excès sont des défauts. — 12. Nommez des excès que peut commettre un enfant. — 13. De quel conseil parle-t-on dans le dernier vers ?

RÉDACTION.

106. *Regarder attentivement la gravure, puis décrire oralement et de mémoire : le malade, le médecin, la mère. — Composer au moins trois phrases sur chacun.*

* III. REVISION GRAMMATICALE.

107. *Mettre les noms au pluriel. (Règles 35 et 38.)*

On dit : une carpe, un carpeau ou un carpillon ; un oiseau, un oiselet ou un oisillon ; un clocher et un clocheton ; une cloche et une clochette ; un renard et un renardeau ; une croix et une croisette.

108. *Changer le nombre des noms. (Règles 38, 41 et 42.)*

MODÈLE : Des cheveux, un cheveu ; ...

1. Des cheveux, des trous, un genou, un essieu, des clous, les pieux, les bijoux, un moyeu, un joujou, un aveu.

2. Des adieux, des religieux, des jaloux, des choux, des hiboux, des matous, un jeu, un Hébreu, un ragoût, un écrou.

109. *Changer le nombre des noms. (Règles 38 à 40.)*

1. Un château, des animaux, des travaux, un mal d'oreilles, des mots, un barreau, des canots, des canaux, une fûtaille, un poitrail. 2. Un avis, des vis, des crucifix, des noix, un pois, un poids, le corps, un radis. 3. Un lilas, les perdrix, des fois, les jus, des laquais, le palais, un paradis, des puits, un marais.

* ANALYSE.

110. *Analyser les mots en italique.*

1. *Le canard et la cane promènent les jolis canetons blancs.*
2. *Frontenac gouverna deux fois le Canada.*



11e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE — Les articles.

Nous allons apprendre à distinguer deux sortes d'articles.

Explication résumée.

1. *J'ai reçu un journal, une revue et des lettres.*
2. *J'ai reçu le journal, la revue et les lettres attendus.*

1. Dans la première phrase, on pourrait demander : quel journal ? quelle revue ? quelles lettres ? Ces mots désignent des choses vagues, *indéfinies* ; c'est pourquoi les articles *un, une, des*, placés devant ces noms sont appelés *indéfinis*.

2. Dans la deuxième phrase, les articles ne sont pas les mêmes que dans la première, parce qu'on parle de choses plus précises : on a reçu *le journal qu'on attendait, la revue et les lettres qu'on attendait*. Les articles *le, la, les* sont des articles *définis* parce qu'ils se mettent ordinairement devant les noms désignant des choses précises, *définies*.

Leçon de mémoire.

45. Les **articles** sont des petits mots que l'on met devant les noms. Ex. : **Le soleil fait mûrir les fruits de la terre.**

46. Les **articles définis** sont : *le, la, les.*

47. Les **articles indéfinis** sont : *un, une, des.*

Questionnaire. — 1. Nommez les articles définis. — 2. Nommez les articles indéfinis. — 3. Qu'est-ce que les articles ? — Quelle différence y a-t-il entre *un beau costume* et *le beau costume* ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — L'apostrophe.

111. *Mettre une apostrophe à la place de la voyelle en italique.*

1. *Le ami, la amie, le épicier, la épicière, le orphelin, la infirmière, le Américain, le homme, la hostie, le hôtel.*

A 50-27 116

EN-TÊTE

Montreal, 21 novembre 1923.

LOCALITÉ

DATE

SALUTATION
EN VEDETTE

Chère Grand'mère,

Je serais content d'avoir de vos nouvelles. J'aime à croire que vous vous portez bien Grand-papa souffre-t-il beaucoup depuis sa maladie?

Lui, tout le monde est bien.

C'est un travail fort. Il revient très fatigué le soir. Joseph, le bébé, court toute la journée dans la maison, en jasant comme un pinson. Maman est à lui rendre une petite robe. Jeanne et moi, nous allons à l'école. Nous gagnons des bons points et nous sommes bien contents.

Au revoir. Chère Grand'mère,

man. Je prie tous les jours pour vous et pour Grand-papa.

SALUTATION
FINALE

Notre petit-fils qui vous embrasse bien fort.

SIGNATURE

Louis.

CORPS DE LA LETTRE

2. Je aime, je étudie, je te écoute, je le écoute, je la écoute, il me envoie, il te envoie, il se absente, il se accote, je te apprendrai la arithmétique.

LE VERBE AVOIR.

J'aurais,	Tu aurais,	Il aurait (elle aurait),
Nous aurions,	Vous auriez,	Ils auraient (elles auraient).
Je n'aurais pas,	Tu n'aurais pas,	Il (elle) n'aurait pas,
N. n'aurions pas,	V. n'auriez pas,	Ils (elles) n'auraient pas.

112. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. S'il faisait beau, j'aurais un habit neuf. 2. Si le facteur passait, j'aurais des nouvelles. 3. Je n'aurais pas peur, s'il faisait de l'orage.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

(Voir la lettre de la page 48.)

I. Les idées. — (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Qui a écrit cette lettre ? — 2. Où se trouve sa signature ? — 3. A qui la lettre est-elle adressée ? — 4. Lisez les mots en vedette (en évidence, seuls sur une ligne). — 5. Où la date de la lettre est-elle écrite ? — 6. De quelle ville la lettre est-elle datée ? — 7. Combien y a-t-il de phrases dans le premier alinéa ? — 8. De quoi s'informe Louis dans la première phrase ? — dans la deuxième ? — dans la troisième ? — 9. Dans le deuxième alinéa, quelle nouvelle Louis donne-t-il de la famille en général ? — de son papa ? — du bébé ? — de sa maman ? — de sa sœur et de lui-même ? — 10. Quand dit-on : « Au revoir ! » à quelqu'un ? — Pourquoi Louis dit-il au revoir à sa grand'maman ? — 12. Que lui assure-t-il en finissant ? — 13. Par quelle salutation Louis termine-t-il sa lettre ?

EXERCICES de grammaire.

*113. *Relever les phrases de la lettre qui contiennent un ou plusieurs articles, et souligner les articles.*

MODÈLE : Ici, tout le monde est bien. . . .

114. Remplacer le tiret par l'un des articles définis : le, la, l', les.

LE VOYAGE D'UNE LETTRE.

1. — écriture de — lettre, — enveloppe, — adresse, — timbres pour — affranchissement. 2. — lettre mise à — poste ou dans — boîte aux lettres, — tournées du facteur, — levée des lettres. 3. — classement des sacs, — voyage en chemin de fer, — arrivée du train. — lettres remises à — employé de — poste. 4. — distribution à travers — rues de — ville par — facteurs.

115. Relever les noms précédés d'un tiret dans l'exercice précédent, en les faisant précéder de l'article indéfini, un, une ou des.

MODÈLE : Une écriture, une lettre ; ...

*116. Analyser les articles.

La petite Louise a appris à l'école comment écrire une lettre.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LA LETTRE.

1. *Les noms.* — L'en-tête : localité, date ; la salutation en vedette ; le corps de la lettre : les nouvelles, les renseignements ; la salutation finale ; la signature ; la marge. Le timbre, l'enveloppe, l'adresse du destinataire.

2. *Les qualités.* — Lettre appliquée ou soignée, polie et respectueuse, tendre et affectueuse.

3. *Les actions.* — Composer, écrire, signer, plier, mettre sous enveloppe, coller ou cacheter, adresser, affranchir, mettre à la poste.

LES MOTS ET LES PHRASES.

117. Remplacer les tirets par l'un des noms ci-dessus.

1. Une lettre se compose premièrement de —, deuxièmement de la — en vedette, troisièmement du — de la lettre, enfin de la — finale et de la —. 2. L'en-tête d'une lettre comprend le nom de la — d'où l'on écrit et la —. 3. En —, c'est-à-dire en évidence, on met le nom du — de la lettre. 4. Le corps de la lettre comprend les — que l'on donne, et les — que l'on demande. 5. La lettre se termine par une formule

de politesse appelée — . 6. Sous la salutation finale se met la — de celui qui écrit.

118. Remplacer le tiret par l'un des mots de qualité ci-dessus.

1. Une lettre est — ou — si elle est écrite avec soin. 2. Si on observe bien les formules de politesse, elle est — et — . 3. Enfin si elle montre qu'on a du cœur elle sera — et — .

119. Remplacer le tiret par l'un des mots d'action ci-dessus.

1. Trouver les pensées que l'on doit dire dans une lettre, c'est la — . 2. Mettre son nom au bas de la lettre c'est la — 3. Écrire le nom du destinataire sur l'enveloppe, c'est — la lettre. 4. Payer le port de la lettre au moyen d'un timbre, c'est — la lettre. 5. Aller la porter à la boîte aux lettres ou au bureau, c'est la — .

120. A l'aide des mots de l'exercice ci-dessus, finir les phrases suivantes.

1. Composer une lettre, c'est ... 2. Signer une lettre, c'est ... 3. Adresser une lettre, c'est ... 4. Affranchir une lettre, c'est ... 5. Mettre une lettre à la poste, c'est ...

121. (Conjugaison orale.) — Achever oralement les phrases suivantes, en y faisant entrer tous les mots d'action de la liste ci-dessus. (page 50).

1. Maintenant je compose ma lettre, je l'écris, etc.
2. Demain je composerai ma lettre, je l'écrirai, etc.
3. Compose ta lettre, écris-la, etc.
4. Si je voulais envoyer une lettre, je la composerais, etc.



12e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les adjectifs.

Nous allons étudier les mots que l'on place devant les noms et qui font reconnaître bien mieux que les articles de quels êtres on parle.

Explication résumée.

Ce facteur, **cet** employé, **cette** lettre, **ces** colis, **ma** carte postale, **sa** lettre, **son** adresse, **ses** réponses, **les deux** enveloppes, **quelques** wagons-postes, **les mêmes** timbres.

Remarquez les mots placés devant le nom, et qui aident à faire distinguer de quels êtres on parle. Tous ces mots sont des adjectifs ; *adjectif* veut dire *ajouté* (au nom), mis à côté (du nom).

Leçon de mémoire.

48. On appelle **adjectifs** certains mots placés devant les noms pour mieux faire connaître les êtres nommés. Ex. : **Cette** lettre, **mon** enveloppe, **quelques** timbres.

*49. Les adjectifs **ce** et **cet** sont employés devant des noms du masculin singulier ; **cette** s'emploie au féminin singulier. Ex. : **Ce** garçon, **cet** employé, **cette** employée.

*50. **Ces** est le pluriel de **ce**, **cet** et **cette** ; **ses** est le pluriel de **son** et **sa**. Ex. : **Ce** timbre, **ces** timbres ; **son** timbre, **ses** timbres.

*51. L'adjectif **tout** s'écrit :

Tout devant un nom du masculin singulier. Ex. : *Tout mon papier ;*

Tous devant un nom du masculin pluriel. Ex. : *Tous mes papiers ;*

Toute devant un nom du féminin singulier. Ex. : *Toute ma lettre ;*

Toutes devant un nom du féminin pluriel. Ex. : *Toutes mes lettres.*

* 52. L'adjectif **quel** s'écrit :

Quel devant un nom du masculin singulier. Ex.:
Quel papier ?

Quels devant un nom du masculin pluriel. Ex.:
Quels timbres ?

Quelle devant un nom du féminin singulier. Ex.:
Quelle superbe écriture !

Quelles devant un nom du féminin pluriel. Ex.:
Quelles belles adresses !

Remarque. — Les adjectifs s'écrivent donc toujours au même genre (m. ou f.) et au même nombre (s. ou pl.) que le nom auquel ils se rapportent.

* 53. Pour analyser un de ces adjectifs, on dit :
1° que c'est un adjectif ; 2° s'il est masculin ou féminin, singulier ou pluriel ; 3° à quel nom il se rapporte.

MODÈLE : *Tous* les élèves ont vu *ma* lettre.

tous, adj., m. pl., se rapp. à *élèves*.

ma, adj., f. s., se rapp. à *lettre*.

Questionnaire. — 1. Devant quels mots se placent les adjectifs ? — 2. Que veut dire le mot *adjectif* ? — 3. Quand écrit-on un adjectif au masculin ? — 4. Donnez un exemple d'un adjectif écrit au féminin. — 5. Placez l'adjectif *tout* devant un mot pluriel, et épelez les deux mots. — 6. Quel est le féminin de *tout* ? — 7. Comment écrit-on l'adjectif *tout* au pluriel ? — 8. Quand met-on l'adjectif *tout* au pluriel ? — 9. Donnez quatre exemples de *tout* se rapportant à un nom pluriel. — 10. Épelez le masculin singulier de *quel*. — 11. Épelez *quel* au féminin pluriel. — 12. Épelez le singulier de *ces maisons*. — 13. Épelez le singulier de *ses maisons*. — 14. Analysez l'adjectif dans *son écriture*. — 15. Comment s'accordent les adjectifs ?

*
ORTHOGRAPHE USUELLE. — L'apostrophe.

122. *Mettre une apostrophe à la place de la voyelle en italique.*

1. Écoute si il parle. Je irai si il me invite. Il se instruira, puisque il se applique. Ils ne apprendront pas, puisque ils ne étudient pas. Elle se amuse depuis que elle se porte bien.

2. Je le féliciterai lorsque il viendra. Je la aiderai quoique elle ne me aide pas. La terre se appauvrit lorsque elle ne est pas fumée. Ils se enrichissent parce que ils épargnent.

*

LE VERBE AVOIR.

Aurais-je ? Aurais-tu ? Aurait-il (aurait-elle) ?
 Aurions-nous ? Auriez-vous ? Auraient-ils (auraient-elles) ?
 Est-ce que j'aurais ? — que tu auras ? — qu'il aurait ?
 Est-ce que n. aurions ? — que vous auriez ? — qu'ils auraient ?

123. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. Si les ouvriers ne travaillaient pas, aurais-je une maison ?
2. Est-ce que j'aurais du pain si le boulanger ne travaillait pas ?
3. Sans les cordonniers, est-ce que j'aurais des chaussures ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

UNE GRANDE JOIE.

On sonne chez le grand-père. Il arrive à petits pas. Le facteur lui remet une enveloppe. « Une lettre, Marie ! » s'écrie le grand-papa. A ces mots, grand'mère lâche son tricotage et accourt avec toute la vitesse de ses jambes un peu raides.

« Mais qui nous fait cette surprise ? » demande-t-elle en tournant et retournant la lettre dans ses mains plissées. Elle sort ses lunettes. « Regarde, dit-elle, le doigt sur la signature, c'est petit Louis. »

Et elle lit, deux fois, trois fois, pendant que son vieux, penché derrière elle, écoute de toutes ses oreilles, et écarquille les yeux pour voir quelque chose. « Oh ! qu'il est fin notre petit Louis ! » se disent les deux vieillards.

Quelle joie ces quelques lignes leur ont causée !

I. La gravure. (*Exercice d'observation.*)

Dites tout ce que vous voyez dans la gravure et ce qu'elle laisse deviner.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Qui sonne chez le grand-père ? — 2. Pourquoi le grand-père vient-il à petits pas ? — 3. Qu'est-ce qui montre la surprise du vieillard ? — 4. Comment voit-on la hâte de la grand'mère ? — 5. Pourquoi la grand'mère tourne-t-elle et retourne-t-elle l'enveloppe ? — 6. Comment voyez-vous qu'ils ont lu la lettre



avec plaisir ? — 7. Quelle parole de contentement se disent les deux bons vieux ? — 8. Par quelle réflexion se termine le texte ?

*

EXERCICES de grammaire.

124. Copier la dernière phrase du premier alinéa en soulignant les adjectifs placés devant les noms.

125. Même exercice avec les phrases des trois derniers alinéas.

126. Devant les mots donnés, mettre l'adjectif : ce, cet, cette ou ces.

MODÈLE : Cette joie, ce . . .

— joie, — bonheur, — immense plaisir, — surprise, — étonnement, — oreilles tendues, — yeux contents, — bon vieillard, — bons vieillards.

127. Mettre l'adjectif mon, ma ou mes devant les mots de l'exercice ci-dessus.

MODÈLE : Ma joie, mon . . .

128. Remplacer le tiret par l'adjectif exclamatif quel ; avoir soin de faire accorder quel avec le nom.

MA GRAND'MÈRE.

— front ridé ! — tête vénérable ! — dos voûté ! — cheveux d'argent ! — yeux intelligents ! — grand cœur ! — dévouement ! — nombreux sacrifices ! — belle vie ! — riches mérites ! — belle couronne dans le ciel !

129. Mettre au pluriel les expressions du numéro 1, et au singulier celles du numéro 2.

MODÈLE : Ces facteurs, ses sacs ; . . .

1. Ce facteur, son sac, cette lettre, sa lettre, sa carte postale, son journal, ce journal, ce timbre, son adresse, cette adresse.

2. Ces livres, ses levées, ces cachets, ses tampons, ces distributions, ces réponses, ses réponses, ces plumes, ses timbres-poste, ces enveloppes.

130. Remplacer le tiret par l'adjectif tout bien orthographié.

AIMONS LE BON DIEU.

Qui dira — la bonté de Dieu et — la reconnaissance que nous devons à ce Père céleste !

Il veille sur nous à — heure. A — les moments de notre vie, il nous protège. En — rencontre, il nous défend.

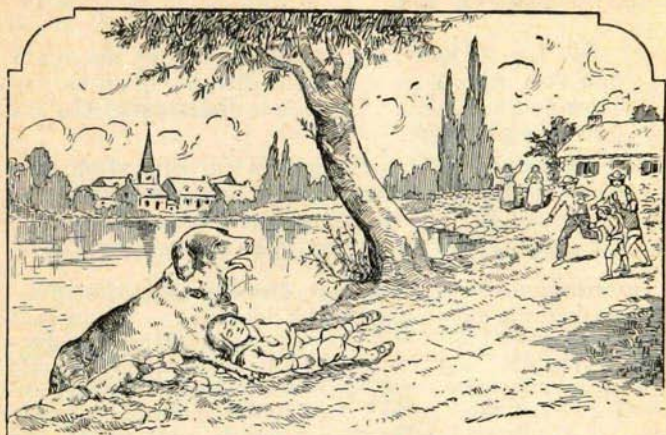
Aimons-le donc de — nos forces. Consacrons-lui — nos sens, — les facultés de notre âme, — nos actions, — notre vie. A lui — les pensées de notre esprit, — les forces de notre corps, — les sentiments et — l'amour de notre cœur.

131. Analyser les mots soulignés.

1. Les heureux vieillards accourent avec toute la vitesse de leurs vieilles jambes. 2. Quel bonheur ces quelques lignes ont apporté sous le toit des vieillards !

*
RÉDACTION.

Écrire une lettre à votre tante en imitant celle de Louis, page 48. Informez-vous de la santé de la famille, donnez des nouvelles de tout le monde chez vous, et terminez par la salutation : *Votre neveu qui vous aime toujours.*



13e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les adjectifs qualificatifs.

Étudions la deuxième sorte d'adjectifs, c'est-à-dire une autre sorte de mots qui peuvent s'ajouter au nom.

Explication résumée.

1. Si l'on veut dire comment sont le chien, l'enfant et la rivière que l'on voit sur l'image, on ajoutera des mots qui font connaître leurs qualités bonnes ou mauvaises. Ex : Un *gros* chien *frisé*, un *petit* enfant *mourant*, une *rivière profonde*.

Les mots *en italique* sont des *adjectifs* parce qu'ils sont *ajoutés* à des noms ; on les appelle *adjectifs qualificatifs* parce qu'ils font connaître les *qualités* des êtres nommés.

2. *Un fleuve profond* (m. s.), *des fleuves profonds* (m. pl.).

Une rivière profonde (f. s.), *des rivières profondes* (f. pl.).

Les adjectifs ont changé d'orthographe et même de prononciation, pour se mettre d'accord avec le nom, c'est-à-dire pour prendre le même genre et le même nombre que le nom. Les adjectifs s'accordent donc en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Leçon de mémoire.

54. Les **adjectifs qualificatifs** sont des mots que l'on ajoute au nom pour dire les qualités des êtres nommés. Ex. : *Un enfant obéissant. Cet enfant est obéissant.*

55. Les adjectifs qualificatifs s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent. Ex. : *Un petit garçon, une petite fille ; ces garçons sont petits, ces filles sont petites.*

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *adjectif* ? — 2. Près de quels mots place-t-on les adjectifs ? — 3. Que veut dire le mot *qualificatif* ? — 4. Que nous font connaître les adjectifs qualificatifs ? — 5. Nommez deux sortes de qualités que peut avoir une chose. — 6. Qu'est-ce que les adjectifs qualificatifs ? — 7. Quand je dis : cette rivière profonde, pourquoi cette est-il adjectif ? — Pourquoi *profonde* est-il un adjectif qualificatif ? — 8. *Cette* est-il un adjectif qualificatif ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Les lettres finales.

Souvent les lettres finales muettes d'un mot se prononcent dans un mot plus long — *un dérivé* — de la même famille : chanter, chant ; fille, fils ; rangée, rang ; dossier, dos ; laitier, lait.

1. Un plat, un combat, une mort, du fard, du respect, un jarret, un crochet, un arrêt, un souhait, un rebut, un abus.

* 2. Le saut, le galop, un échafaud, un gant, blanc, la faim, un essaim, la fin, le chagrin, du pain, humain.



* 132. Ajoutez aux mots donnés un des mots ci-dessus de la même famille.

MOD. : Combattre, un combat ; ...

a) Combattre, le plateau, farder, mortel, arrêter, respecter, crocheter, jarretière, souhaiter, rebuter, abuser.

b) Échafauder, sauter, galoper, blancheur, gantier, finir, affamé, essaimer, panier, humanité, chagriner.

* 133. Avec les mots des numéros 1 et 2 ci-dessus et leurs dérivés, composer oralement une phrase comme le modèle.

MODÈLE : *Combat* s'écrit avec *at* comme *combattre*.

134. *Écrire au singulier et au pluriel, avec les articles un et des, les noms des numéros 1 et 2.*

MODÈLE : Un plat, des plats ; . . .

LE VERBE AVOIR.

J'aurais eu,	Tu aurais eu,	Il (elle) aurait eu,
Nous aurions eu,	Vous auriez eu,	Ils (elles) auraient eu.
Je n'aurais pas eu,	Tu n'aurais pas eu,	Il n'aurait pas eu,
N. n'aurions pas eu,	V. n'auriez pas eu,	Ils n'auraient pas eu.

135. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. J'aurais eu tort d'avoir peur dans l'obscurité. 2. Je n'aurais pas eu de récolte s'il n'avait pas plu. 3. J'aurais eu bien de la peine si personne n'était venu.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

* UNE DÉSOBÉISSANCE.

Jules était un bon enfant, mais il commençait à fréquenter de mauvais compagnons. Un après-midi, malgré la défense de sa maman, il les accompagna sur la berge d'une large rivière. Médor, son chien fidèle, le suivait. Les petits garçons s'amuserent longtemps à lancer à l'eau des morceaux de bois. Le joyeux Médor se jetait à la nage et les rapportait dans sa gueule en soufflant avec force. Puis il secouait son poil humide et sautait de joie en remuant sa queue touffue.

Comme il lançait une grosse pierre, Jules glissa et disparut dans la rivière en se débattant. Ses compagnons coururent vers la ferme en criant de toutes leurs forces : « Au secours ! »

Le brave Médor plongea immédiatement. Il saisit son jeune maître par les vêtements et le traîna sur le bord. Puis il se mit à aboyer. Les voisins accoururent et portèrent l'enfant désobéissant chez ses parents affligés.

Jules a eu une forte fièvre, mais les soins de sa tendre mère l'ont ramené à la santé. Depuis sa guérison, il fuit les mauvais camarades, et il aime plus que jamais son courageux sauveteur.

I. La gravure. — (*Exercice d'observation.*)

Dire ce que vous voyez dans la gravure : 1. Le noyé. — 2. Le

chien. — 3. La rivière. — 4. Les compagnons de Jules. — 5. Les hommes. — 6. Les femmes. — 7. Le paysage.

II. Les idées. — (*Observation et raisonnement.*)

1. Quel est le titre de cette histoire ? — 2. Jules était-il bon enfant ? — 3. Quelle désobéissance commit-il un jour ? — 4. Qui le suivait ? — 5. Comment les enfants s'amuserent-ils ? — 6. Que faisait Médor quand on lançait à l'eau des morceaux de bois ?

7. Comment Jules tomba-t-il à l'eau ? — 8. Que firent ses compagnons ? — 9. Que dit-on de Jules dans cet alinéa ?

10. Que fit Médor ? — 11. Comment ramena-t-il Jules sur la rive ? — 12. Pourquoi se mit-il ensuite à aboyer ? — 13. Qui porta le petit désobéissant à la maison ?

14. Jules a-t-il été malade ? — 15. Comment a-t-il été guéri ? — 16. Est-ce que Jules fréquente encore de mauvais compagnons ? — 17. Dans la dernière phrase, comment le chien est-il appelé ? — 18. Pourquoi ? — 19. Dites quelle leçon cette histoire donne aux enfants.

* EXERCICES de grammaire.

136. Copier le texte en soulignant les adjectifs qualificatifs.

137. Relever tous les adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient, et souligner les adjectifs.

MODÈLE : Bon enfant, mauvais compagnons,...

138. Avec les adjectifs des expressions suivantes, composer une phrase comme le modèle.

MODÈLE : Grosse pierre : le mot *grosse* est un adjectif qualificatif parce qu'il dit comment est la pierre.

1. Grosse pierre, brave Médor, jeune maître, enfant désobéissant, parents affligés. 2. Forte fièvre, tendre mère, mauvais camarades, courageux sauveteur, enfant imprudent.

139. (Exercice oral). Indiquer le genre et le nombre des adjectifs du numéro ci-dessus, d'après le modèle donné.

MODÈLE : Une grosse pierre ; *grosse* est du féminin singulier parce qu'il se rapporte à *pierre*, qui est du féminin singulier.

140. Analyser les mots en italique. — *Le petit Jules a été sauvé par son cher Médor.*

MODÈLE : *Petit*, adj. qual., m. s.

14e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le verbe et son sujet.

Depuis le commencement de l'année, nous avons appris à réciter les verbes être et avoir, qui sont des verbes à part. Aujourd'hui nous apprendrons à reconnaître les autres verbes, ceux qui désignent une action. Le mot verbe veut dire parole ; et les mots d'action sont ainsi appelés parce que ce sont les mots les plus importants pour parler.

Explication résumée.

L'oiseau chante sur la branche. L'enfant gazouille au berceau. La nature entière salue le soleil.

1. Chante dit l'action que fait l'oiseau : chante est un verbe. Gazouille est aussi un verbe : il dit l'action que fait l'enfant. Le verbe salue dit l'action que fait la nature.

2. Dans la première phrase, on parle de l'oiseau ; l'oiseau est le sujet de notre conversation, et on dit qu'il chante : le mot oiseau est sujet du verbe chante. De même enfant est sujet du verbe gazouille ; nature est sujet du verbe salue.

Leçon de mémoire.

56. Les verbes sont des mots qui disent que l'on fait une action. Ex. : L'oiseau chante.

57. Le sujet d'un verbe, c'est l'être dont on parle ; généralement il fait l'action exprimée par le verbe. Ex. : Le soleil se lève. Il est radieux.

On parle du soleil, et l'on dit qu'il se lève : soleil est sujet du verbe se lève ; on parle de il (le soleil), et l'on dit qu'il est radieux : il est sujet de est.

58. On trouve le sujet du verbe en faisant la question qui est-ce qui ? ou qu'est-ce qui ? avant le verbe. Ex. : Pierre chante bien, sa voix est douce. Qui est-ce qui chante ? Pierre ; le mot Pierre est sujet du verbe chante ; qu'est-ce qui est doux ? sa voix ; le mot voix est sujet du verbe est.

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot verbe ? — 2. Nommez des actions que peut faire un oiseau. — 3. Où est le verbe quand je dis : Le tailleur coud des habits ? — 4. Pourquoi

coud est-il un verbe dans cette phrase ? — 5. Quel est le sujet du verbe *coud* dans la même phrase ? — 6. Nommez des êtres qui peuvent être les sujets des verbes suivants : voler, — nager, — parler, — chanter. — 7. Qu'est-ce que le sujet d'un verbe ? — 8. Trouvez le sujet du verbe dans la phrase : *L'abeille active prépare son miel.* — 9. Comment trouve-t-on le sujet d'un verbe ? — 10. Qu'est-ce que les verbes désignent ? — 11. Nommez deux verbes qui ne désignent pas une action.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le c dur : c et qu.

1. *C* devant *a, o, u.* — Un cocon, la colère, du cuir, du cuivre, cuire, la cuisson, une cuiller, la cuisine, aucun, chacun, causer, une causerie, de l'application, des vacances.

2. *Qu* devant *e, i.* — La coqueluche, une boutique, un requin, quinze ; piquer, piquant, une piqûre ; une liqueur, la queue, une question, une béquille, la coquille ; chaque, jusque, jusqu'ici, jusqu'au chemin ; quelque, quelques-uns, quelqu'un ; lorsque, lorsqu'il, lorsqu'elle.

141. *Faire la liste des mots où se trouve qu'.*

142. *Faire la liste des mots où se trouvent : 1° cui ; 2° qui.*

143. *Copier les mots qui renferment une nasale : an, on, in, un.*

LE VERBE AVOIR.

Aurais-je eu ?	Aurais-tu eu ?	Aurait-il eu ?
Aurions-nous eu ?	Auriez-vous eu ?	Auraient-ils eu ?
Est-ce que j'aurais eu ?... Est-ce que nous aurions eu ?...		

144. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

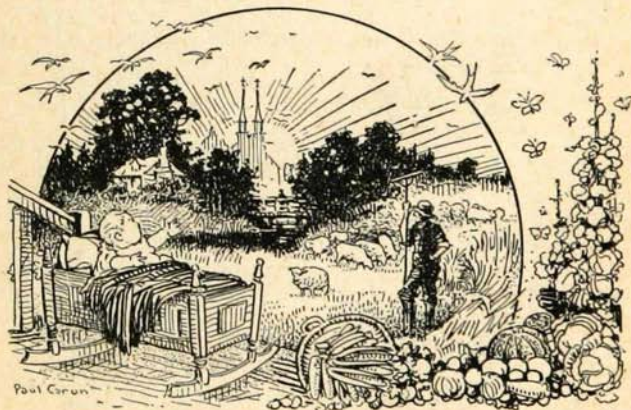
1. Sans travail, aurais-je eu du succès ? 2. Sans le laboureur, aurais-je eu à manger ? 3. Est-ce que j'aurais eu le maximum si le maître avait été sévère ?

* II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

HYMNE AU MATIN.

1. L'oiseau chante, l'agneau bêle,
L'enfant gazouille au berceau ;
La voix de l'homme se mêle

- Au bruit des vents et de l'eau ;
5. L'air frémit, l'épi frissonne,
L'insecte au soleil bourdonne ;
L'airain pieux qui résonne
Reporte au Dieu qui le donne
Le premier soupir du jour ;
10. Tout vit, tout luit, tout remue ;
C'est l'aurore dans la nue,
C'est la terre qui salue
L'astre de vie et d'amour. LAMARTINE.



LE MATIN A LA CAMPAGNE.

I. La gravure. — (*Observation et langage.*)

1. Comment voyez-vous que cette gravure représente le matin ? — 2. Qui voit-on à gauche au bas de l'image ? — 3. Que regarde-t-il ? — 4. Quelle personne voit-on à droite ? — 5. Décrivez cet homme tel que vous le voyez ; parlez de sa tenue, de son chapeau, de ce qu'il tient en main. — 6. Que voit-on dans le coin de la gravure et qui fait penser qu'on est en automne ? — 7. Décrivez les fleurs et les fruits que vous voyez. — 8. Nommez les sortes d'animaux qu'on aperçoit dans la gravure. — 9. Lesquels des oiseaux paraissent vouloir se poser ? — 10. Comment le voyez-vous ? — 11. Divisez en deux groupes, par rapport à la distance où ils sont, les oiseaux qui sont en plein vol. — 12. Comment sont représentés les oiseaux qui sont au loin ?

— 13. Dessinez un oiseau qui va se poser, un oiseau en plein vol, un oiseau qui vole dans le lointain. — 14. Quelles bâtisses sont représentées ici ? — 15. De quoi est entourée la maison du propriétaire ? — 16. Dessinez un papillon vu de dos, vu de côté.

II. Les mots et les expressions.

1. *Hymne* : un chant. — 2. *L'enfant gazouille* : c'est-à-dire il jase, il murmure des sons qui n'ont pas de sens, mais qui montrent sa joie. On appelle gazouillement le bruit léger des ruisseaux qui coulent ou des oiseaux qui chantent. — 3. *L'airain pieux* : la cloche de l'église, qui est faite d'*airain*, et qui invite à prier avec *piété*. — 4. *L'air frémit* : le vent souffle et fait vibrer l'air. — 5. *Le premier soupir du jour* : les bruits du matin semblent être comme le soupir, la respiration de la nature qui s'éveille. — 6. *L'astre de vie et d'amour* : le soleil, qui est la vie des plantes, qui fait que les hommes sont heureux et par suite qu'ils s'aiment mieux.

III. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

Dans cette poésie, Lamartine nous peint le réveil de la nature, le matin. Après le repos de la nuit, où tout semblait mort, les hommes, les animaux et les choses, tout paraît recommencer à vivre, c'est-à-dire à agir, chacun à sa manière.

1. De qui est cette belle poésie ? — 2. Qu'est-ce que ces vers décrivent ? — 3. Lamartine veut-il parler d'un seul être en disant : l'oiseau chante ? — 4. Lisez les six premiers vers en mettant les mots au pluriel quand cela se peut. — 5. Quels sont les bruits qui semblent recommencer le matin, et dont le poète parle dans le 4^e vers ? — 6. De quels bruits du matin parle-t-on dans les 5^e, 6^e et 7^e vers ? — 7. Que veut dire l'auteur par la phrase : l'épi frissonne. — 8. Exprimez d'une autre manière l'idée du 6^e vers. — 9. Que semble faire la cloche de l'église en sonnant au point du jour ? — 10. Citez le vers où Lamartine nous montre que tout renaît le matin. — 11. Trouvez dans les sept premiers vers ce qui recommence à vivre, c'est-à-dire à agir le matin. — 12. Qu'est-ce qui luit, le matin ? — 13. Qu'est-ce qui remue ? — 14. Citez le vers qui veut dire : le matin, l'aurore apparaît.

* EXERCICES de grammaire.

145. Copier la poésie en soulignant les verbes.

146. Trouver le sujet des verbes des six premiers vers en posant devant ces verbes la question qu'est-ce qui. (*On emploie qui est-ce qui si c'est le nom d'une personne qui répond.*)

MODÈLE : Qu'est-ce qui chante ? l'oiseau ; oiseau est sujet du verbe chante.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS.

147. Remplacer le tiret par le sujet du verbe. — (Pour trouver ce mot, poser la question qu'est-ce qui avant le verbe.)

1. Cheval, mouton, âne, boeuf, cochon. 2. Pigeon, poule alouette, coq, poussin.

1. Le — bêle. Le — hennit. Le — grogne. L' — brait. Le — mugit ou beugle. 2. Le — chante, la — glousse, le — roucoule, le — piaule, l' — gazouille.

148. Remplacer le tiret par le verbe convenable.

1. Aboie, jappe, siffle, hurle, rugit. 2. Éclatent, bourdonnent, sonnent, grondent, gazouillent.

1. Le petit chien — . Le dogue — . Le lion — . Le loup — . Le serpent — . 2. La cloche et l'horloge — . La mine et la bombe — . L'oiseau et la source — . La guêpe et le moucheron — . Le canon et le tonnerre — .



ALOUETTE

RÉCITATION.

*149. Apprendre par cœur l'« Hymne au matin ».

RÉDACTION.

150. Composer le nombre de phrases indiquées ci-dessous pour décrire ce que l'on voit sur la gravure.

1. Trois phrases sur les oiseaux. 2. Une sur la tenue de l'homme. 3. Deux sur le bébé. 4. Une sur les épis de blé. 5. Une sur la maison.

151. Dites à votre manière les quatre premiers vers de la poésie de Lamartine. Trouvez quelque chose de nouveau que vous avez vu ou entendu vous-même. Commencez comme ceci : C'est le matin, les oiseaux chantent avec joie dans ...



15e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Rôles de l'adjectif : simple qualificatif et attribut.

Dans cette leçon, nous étudierons les deux manières dont les adjectifs qualificatifs peuvent qualifier les noms : c'est ce qu'on appelle les rôles ou les fonctions des adjectifs qualificatifs.

Explication résumée.

Sujet	Verbe	Attribut
Mon chat (m.s.)	est	petit (m.s.).
Sa tête (f.s.)	semble	ronde (f.s.).
Ses yeux (m.pl.)	paraissent	verts (m.pl.).
Ses griffes (f.pl.)	ne sont pas	méchantes (f.pl.).

1. L'adjectif *petit* est uni au nom *chat* par le verbe *être* ; on dit que *petit* est l'attribut du nom *chat*, parce que ce mot désigne la qualité qui est attribuée au *chat* par le moyen du verbe *est*. Les adjectifs *ronde*, *verts*, *méchantes*, sont aussi des attributs parce qu'ils sont unis au sujet par le moyen d'un verbe.

C'est généralement par le verbe *être* que l'on unit l'attribut et le sujet ; mais on peut aussi en employer d'autres, et toujours l'adjectif attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

2. Le plus souvent, l'adjectif est joint au nom directement, c'est-à-dire sans qu'on se serve d'un verbe. Ainsi, l'on peut dire : *des griffes dangereuses* ou *de dangereuses griffes*. Dans ce cas, l'on dit simplement que *dangereuses* qualifie le nom *griffes*.

3. Analysons les adjectifs qualificatifs : Les griffes *pointues* de ce *petit chat* ne sont pas *terribles*.

<i>pointues</i> ,	adj. qual., f. pl.,	qualifie <i>griffes</i> .
<i>petit</i> ,	adj. qual., m. s.,	qualifie <i>chat</i> .
<i>terribles</i> ,	adj. qual., f. pl.,	attribut de <i>griffes</i> .

Leçon de mémoire.

59. Un adjectif qualificatif est employé comme attribut quand il est uni au nom par un verbe, généralement le verbe *être*. Ex. : *Cette terre est fertile* ; *fertile* est attribut de *terre*.

60. Si un adjectif qualificatif est uni au nom sans verbe, on dit simplement qu'il qualifie le nom. Ex.:
Une terre fertile ; fertile qualifie terre.

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que les adjectifs qualificatifs ? — 2. Quels mots les adjectifs qualificatifs qualifient-ils ? — 3. Quel rôle a l'adjectif qualificatif placé près du nom ? — 4. Employez l'adjectif *aimable* pour qualifier *enfant* ? — 5. Employez *aimable* comme attribut de *enfant*. — 6. Quand un adjectif est-il employé comme attribut ? — 7. Quel mot est placé entre le nom et l'adjectif attribut. — 8. Avec quel mot faut-il faire accorder l'adjectif ? — 9. Employez l'adjectif *poli* comme attribut de *cette demoiselle* et faites-le accorder. — 10. Analysez les adjectifs : La terre négligée est souvent stérile.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — QU devant A, O.

Quatre, quart, quarteron, quartier, quadrillé, quatorze, quarante, cinquante, qualité, qualificatif, quantité, quand, quoi, quoiqu'il, quotient, remarquable, immanquable, quadrupède, quasi, quasiment.)

152. Relever les mots qui se rapportent au nombre quatre ou au nombre cinq.

153. Relever les mots qui s'écrivent : 1° avec qua ; 2° avec quo.

154. Relever les mots qui renferment une nasale (an, on, in, un).

LE VERBE AVOIR.

J'eus,	Tu eus,	Il eut (elle eut),
Nous eûmes,	Vous eûtes,	Ils eurent (elles eurent).
Je n'eus pas,	Tu n'eus pas,	Il n'eut pas.
Nous n'eûmes pas,	Vous n'eûtes pas,	Ils n'eurent pas.

155. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. La semaine dernière, j'eus un peu de fièvre. 2. Je n'eus pas honte de ma place.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

MON PETIT CHAT.

1. Mon petit chat, Raton, est blanc avec des taches jaunes sur tout le corps. 2. Son épaisse fourrure est douce comme du

velours. 3. Sa tête est presque ronde. 4. Ses oreilles sont courtes et pointues. 5. Son museau rose semble toujours froid. 6. En plein jour, la pupille de ses yeux verts paraît mince comme un fil. 7. Le soir, elle est ronde comme une noisette et brillante comme un tison.

Les idées. —
(*Réflexion et raisonnement*).

1. Quel est le nom du chat dont on parle ? — 2. Que veut dire le mot *Raton* ? — 3. Pourquoi pensez-vous que le chat a été appelé ainsi ?

— 4. Quelle est la couleur de son pelage (de sa fourrure) ? — 5. Décrivez les oreilles de ce chat. — 6. Quelles sont les deux remarques faites à propos de son museau ? — 7. Quelle est la couleur de ses yeux ? — 8. Pourquoi la pupille de ses yeux est-elle mince comme un fil, en plein jour ? — 9. Quelle est la forme de la pupille du chat, le soir ? — 10. Comment paraît-elle ? — 11. Pourquoi la pupille s'agrandit-elle, le soir ?

*

EXERCICES de grammaire.

156. Copier le texte en soulignant les adjectifs qualificatifs.

157. Trouver le sujet des cinq premières phrases, en posant avant le verbe la question qu'est-ce qui.

MODÈLE : Qu'est-ce qui est blanc ? mon chat ; *chat* est sujet du verbe *est*.

158. Lire les six premières phrases en séparant par une pause les deux parties : la partie sujet (ce dont on parle) et la partie verbe (ce qu'on dit du sujet).

159. Ajouter au nom donné les adjectifs du texte employés comme simples qualificatifs, et analyser ces adjectifs.



Le — chat ; sa fourrure — , des taches — ; son museau — ; ses yeux — .

160. Remplacer le tiret par un des adjectifs du texte employés comme attributs. Souligner le verbe qui unit l'attribut au sujet.

1. Raton est — . 2. Sa fourrure est — . 3. Sa tête est — .
4. Son museau semble toujours — . 5. Le jour, la pupille (de ses yeux) paraît — . 6. Le soir, la pupille est — et — .

161. Analyser les adjectifs qualificatifs de l'exercice 160.

MOD. : Raton est blanc ; blanc, adj. qual., m. s., attr. de Raton.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

162. Changer les qualificatifs en attributs au moyen du verbe être. Souligner le verbe.

MODÈLE : Mon cheval est élégant, ses jambes sont agiles, . . .

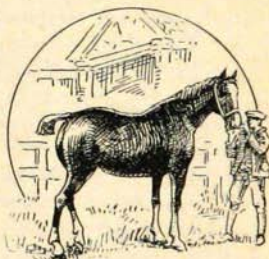
1. Mon cheval élégant, jambes agiles, poil court, crinière épaisse, hennissement éclatant.

2. Ce bœuf patient, cornes solides, pelage varié, cou fort, beuglement sourd.

3. Ce coq vigilant, ergots acérés, crête rouge, bec pointu, chant perçant.

*4. Mon chien fidèle, dents pointues, poil frisé, museau allongé, aboiements terribles.

*5. Ton chat hypocrite, griffes aiguës, dents cruelles, mouvements souples et rapides.



RÉCITATION.

163. Apprendre par cœur le texte « Mon petit chat », page 67.

16e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — La proposition et ses éléments.

Nous allons voir comment s'appellent les plus courtes phrases que nous employons en parlant, et de quoi elles se composent.

Explication résumée.

1. *Le poisson nage ; le poisson est rapide.*

Il y a deux groupes de mots dans cette phrase, et chaque groupe de mots exprime une pensée complète qu'il pose devant nous. Aussi ces groupes de mots s'appellent des *propositions* (*proposition* veut dire *posé devant*).

2. Les propositions : *le poisson nage, ses nageoires s'agitent*, disent des actions. Dans ces propositions, on trouve :

1° Un sujet : *poisson, nageoires* ;

2° Un verbe qui dit l'action du sujet : *nage, s'agitent*.

3. Il y a des propositions où l'on dit les *qualités* d'un être : *le poisson est rapide, ses nageoires sont souples*. Ces propositions se composent :

1° Du sujet : *poisson, nageoires* ;

2° De l'attribut du sujet : *rapide, souples* ;

3° Du verbe qui unit l'attribut au sujet : *est, sont*.

4. Quand on trouve le sujet, le verbe et l'attribut d'une proposition, on analyse cette proposition.

MODÈLES POUR L'ANALYSE D'UNE PROPOSITION.

1. *Le soleil luit.*

Suj. : *soleil.*

V. : *luit.*

2. *Le soleil est brillant.*

Suj. : *soleil.*

V. : *est*

Attr. : *brillant.*

Leçon de mémoire.

62. Une **proposition** est un groupe de mots exprimant une pensée. Ex. : *La terre tourne. La terre est ronde.*

63. Les propositions où l'on dit les **actions** d'un être sont formées d'un sujet et d'un verbe. Ex. : *Le soleil luit.*

64. Les propositions où l'on dit les **qualités** d'un être sont formées d'un sujet et d'un attribut unis par un verbe, généralement le verbe *être*. Ex. : *Ce cheval est fringant*

Remarque. — L'attribut n'est pas toujours un adjectif. Ex. : *Le serpent est un animal.* (Le **nom** *animal* est l'attribut de *serpent*.)

Questionnaire. — 1. Composez une proposition où entreront les mots *lune* et *éclaire*. — 2. Composez une autre proposition où se trouveront les mots *lune* et *brillante*. — 3. Qu'est-ce qu'une proposition ? — 4. De quoi se compose une proposition ? 5. Formez une proposition avec un sujet, un verbe et un attribut. — 6. Formez une proposition composée seulement d'un sujet et d'un verbe. — 7. Quel est l'attribut de la proposition suivante : *Cet arbre est un bouleau*. — 8. Analysez cet attribut. — 9. Inventez une proposition avec l'adjectif *poli* comme attribut. — 10. Que veut dire le mot *proposition* ? — 11. Faites deux phrases avec la phrase suivante : *La baleine est le plus gros des animaux marins ; elle est énorme.*

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le **c** doux devant **E, I**.

* 1. **C** entre deux voyelles. — Ici, voici, racine, électricité, bicyclette, médecine, calice, bénéfice, police, justice, douceur, mécanicien, acier, épicier, épicerie, acide, lacer, ricin, menace, docilité, agacer, décéder, nécessaire, nécessité.

2. **C** ailleurs qu'entre deux voyelles. — Cigale, ciboire, céleri, cigare, cérémonie, médisance, chance, balance, avancer, noirceur, berceuse, force, farce, cimetière, cierge, cirage, citron, annoncer, ulcère, abcès, accès, cervelle.

* 164. Copier les mots des numéros 1 ou 2 où l'on trouve ci, et souligner ci dans les mots où l'on ne pourrait pas écrire si.

* 165. Relever les mots où c figure dans la dernière syllabe.

LE VERBE ÊTRE.

Au masculin.

Je suis gai,
Tu es gai,
Il est gai,
Nous sommes gais,
Vous êtes gais,
Ils sont gais.

Au féminin.

Je suis gaie,
Tu es gaie,
Elle est gaie,
Nous sommes gaies,
Vous êtes gaies,
Elles sont gaies.

* Suis-je ?
Es-tu ?
Est-il ?
Sommes-nous ?
Êtes-vous ?
Sont-ils ?

166. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Aujourd'hui je suis studieux. 2. Cette année, je ne suis plus en retard. *3. Suis-je heureuse de faire plaisir à mes parents ? *4. Est-ce que je suis fier d'être canadien ?

EXERCICES de grammaire et de mots.

167. Trouver le sujet du verbe dans les propositions données.
(Pour cela, poser la question qu'est-ce qui à la place des tirets.)

MODÈLE: — tombe ; qu'est-ce qui tombe ? une pierre.

1. La mine, une pierre, une flèche, le feu, un fardeau. 2. La pluie, le soleil, la terre, le tonnerre, le vent. 3. Le verre, le pain, la cire, le rocher, le roseau. 4. L'eau, le verre, le liège, le plomb, le bois.

1. — tombe. — éclate. — pèse. — perce. — brûle.
2. — brille. — féconde. — gronde. — tourne. — dessèche.
3. — est dur. — est molle. — est tendre. — est cassant. — est flexible.
4. — est pesant. — est léger. — est opaque. — est transparent. — est limpide.

168. Trouver un deuxième sujet du verbe.

1. Mississipi, Sorel, Laval, Nouveau-Brunswick, Grande-Bretagne. 2. Ruisseau, horloge, tonnerre, maringouin, goglu.

1. Le Saint-Laurent et le — sont des fleuves. L'Irlande et la — sont des îles. Les Trois-Rivières et — sont des villes. La Nouvelle-Écosse et le — sont des provinces. Hochelaga et — sont des comtés. 2. La cloche et l' — sonnent. La source et le — murmurent. L'orage et le — grondent. La guêpe et le — piquent. Le rossignol et le — chantent.

169. Trouver un deuxième attribut du sujet.

1. Glorieux, odorante, riche, pointu, dangereux. 2. Rassis, tiède, chaud, nuisible, faux.

1. Ce clou est long et —. L'abîme est profond et —. Le travail est utile et —. Le Canada est vaste et —. La rose est belle et —. 2. L'eau est fraîche ou —. Le pain est frais ou —. Une boisson est saine ou —. Un calcul est juste ou —. Le thé se boit froid ou —.

170. Analyser les propositions données.

La bière est une boisson. — Le prêtre et l'évêque prêchent.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION d'après l'image.



LE PETIT CAPRICIEUX.

1. Bertrand refuse de manger sa soupe. 2. Sa mère la met dans l'armoire. 3. A l'heure du goûter, Bertrand demande à manger. 4. Le soir il trouve la soupe très bonne.

I. Les gravures.— (*Exercice d'observation et de langage.*)

171. Dire, pour chacune des gravures ci-dessus : 1° les actions de Bertrand et de sa maman ; 2° les paroles qu'ils disent probablement.

1. Bertrand est ... (où ?). Il pousse ... (quoi ? comment ?). La maman ... (que dit-elle ?). Réponse de Bertrand : « Je ... »

2. La maman ... (que fait-elle ?). Elle se dit : ... Bertrand ... (où est-il, que regarde-t-il ? que pensez-vous qu'il dit ?).

3. La maman (où est-elle ? que faisait-elle ?). Bertrand ... (que fait-il ?). Sa mère lui dit : « ... ». Bertrand promet ...

4. La maman ... (où est-elle, avec qui ?). Bertrand mange ... (comment ? quoi ?). « A l'avenir, dit la maman, ... ».

* II. L'histoire.

172. Raconter l'histoire d'un petit capricieux qui ne trouvait rien de bon au dîner. Dire comment sa mère le corrigea, en le faisant jeûner.

17e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le féminin des adjectifs.

On forme le féminin des adjectifs de la même manière que le féminin des noms. C'est ce que nous allons voir.

Explication résumée.

1. *Fin, sain, savant, grand, salé, poli, noir, égal.*
Fine, saine, savante, grande, salée, polie, noire, égale.

Ces exemples vous montrent que l'adjectif féminin prend toujours un *e* final, même quand cet *e* ne se prononce pas du tout. Remarquez aussi que pour bien écrire l'adjectif masculin, il suffit généralement de retrancher l'*e* muet du féminin : *savante* donne *savant* (avec un *t*), et *grande* donne *grand* (avec un *d*).

2. *Une belle image, un bel ange, un beau fruit.*

Un beau ange, ce serait trop dur à prononcer. L'oreille nous dit de mettre *bel*, mais il faut avoir soin de l'écrire au masculin. De même on écrit : *un nouvel habit, un vieil ami*, etc.

Leçon de mémoire.

65. On forme généralement le féminin des adjectifs en ajoutant un **e** muet au masculin. Ex.: *Un marchand poli, une marchande polie.*

66. Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin. Ex.: *Un neveu aimable et docile, une nièce aimable et docile.*

67. Les adjectifs terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère**. Ex.: *Un épicier fier, une épicière fière.*

* 68. Les adjectifs **beau, nouveau, fou, mou, vieux**, font au féminin **belle, nouvelle, folle, molle, vieille**. On écrit **bel, nouvel, fol, mol, vieil**, devant certains noms masculins. Ex.: *Un vieux serviteur, un vieil ami, une vieille amie.*

Questionnaire. — 1. Quelle lettre est le signe du féminin dans les noms et les adjectifs ? — 2. A quel genre sont les adjectifs suivants : usée ? — grise ? — nu ? — directe ? — 3. Expliquez

par le féminin la consonne finale des adjectifs suivants : nigaud, dévot, haut, gros. — 4. Comment forme-t-on le féminin des noms et des adjectifs terminés par un *e* muet au masculin ? Donnez un exemple. — 5. Écrivez de deux manières au masculin : belle, folle, vieille — 6. Quel est le féminin des adjectifs en *er* ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Ç devant A, O, U.



1. *Mots venant des verbes en cer.* — Un perçoir, un glaçon, des rinçures, une gerçure, un caractère ineffaçable, une figure grimaçante, la commerçante, un commençant ; il perça, nous commençons, il effaçait.

*2. *Autres dérivés.* — Une leçon (un lecteur), un limaçon, un colimaçon ; une Française, François, la façade, une façon, la balançoire, un tronçon de colonne.

*3. Un garçon, un hameçon, un caleçon, un poinçon, un maçon.

173. Copier les mots ci-dessus où l'on trouve : 1° ça ; 2° ço ; çu.

*174. Ajouter aux mots donnés un des mots ci-dessus et de la même famille.



MODÈLE : Je perce, un perçoir.

1. Je perce, il rince, (des mains) gercées, de la glace, j'efface, le commerçant, une grimace, je commence, nous effaçons.

2. Une limace, un Français, Française, je façonne, le lecteur, poinçonner, maçonnerie, garçonnet, je balance, tronc d'arbre.

LE VERBE ÊTRE.

Je	serai,	Je	ne serai pas,	* Serai-je fière ?
Tu	seras,	Tu	ne seras pas,	Seras-tu fière ?
Il (elle)	sera,	Il	ne sera pas,	Sera-t-elle fière ?
Nous	serons,	N.	ne serons pas,	Serons-nous fières ?
Vous	serez,	V.	ne serez pas,	Serez-vous fières ?
Ils (elles)	seront.	Ils	ne seront pas.	Seront-elles fières ?

175. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Je serai toujours doux si je suis humble.) 2. Jamais je ne serai jaloux si j'ai bon cœur. *3. Serai-je plus heureux quand j'aurai quinze ans ? *4. Est-ce que je serai la première à la composition ?

EXERCICES de grammaire.

176. Remplacer le tiret par le féminin. /adjectif. (Règle 65.)

1. Mon médaillon doré, — médaille Un chant varié, une
chanson — . Ce meuble poli et verni table — et — . Ton
joli conte, — — histoire. Un vrai mérite, une — vertu. Un
mot clair, une pensée — . Ce cœur pur, — âme — .

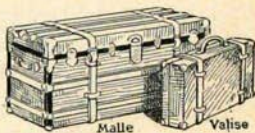
*2. Ce poisson est cru, — viande — Le citron est pourri,
l'orange est — . Mon veston était bleu, — veste était — .
Ce fruit est mûr, — poire est — . Ce salon est obscur, —
salle est — . Mon portemanteau est noir, — valise est — ,
— malle est — . Votre maintien est correct, — tenue est — .



Grive



Merle



Malle

Valise

177. Trouver le masculin de l'adjectif dans le numéro 1, et le féminin dans le numéro 2. (Règle 65.)

1. Une rose odorante, un lis — . La lecture amusante, le li-
vre — . Une grive gourmande, un merle — . Une fillette
friande, un garçonnet — . La figure rougeaude, le visage — .



PERROQUET

*2. Le fossé est profond, la fosse est — .
Le marbre est froid, la vitre est — . Ce
lait est chaud, cette eau est — . Le mur
était sourd, la cloison était — . Ce perro-
quet est bavard, cette pie est — .

*178. Relever la phrase donnée, puis la re-
copier en remplaçant le nom par celui qui
est entre parenthèses. (Règle 65.)

MODÈLE: Cet ouvrier semble adroit ; cette ouvrière semble adroite.

1. Cet ouvrier semble adroit (ouvrière). Mon bureau est trop étroit (chambre). Le pain paraît bien cuit (viande). Ce coq est gris (poule). Le lard est frit (pomme de terre).

2. Son visage était serein (figure). On entend un bruit lointain (rumeur). Mon grenier était plein (cave). Ce drap est brun (toile). Le livre est couvert (brochure).

*179. *Relever la phrase donnée, puis la recopier en remplaçant le nom par celui qui est entre parenthèses. (Règle 66.)*

MODÈLE : Le roseau est flexible ; la canne est flexible.

1. Le roseau est flexible (canne). Le soufre est jaune (orange). Le feu est rouge (flamme). Le globe terrestre est immense (terre). Ce défaut est blâmable (faute).

2. L'orgueil est funeste (ivrognerie). Le verre est fragile (vitre). Le soir est sombre (nuit). L'enfant est candide (enfance). Cet ami est fidèle (amie).

180. *Remplacer le tiret par l'adjectif au masculin. (Règle 67.)*

1. Une étoffe chère, un habit — . Une amère réprimande, un reproche — . Une fière attitude, un — maintien. Une valise légère, un paquet — . Une parole mensongère, un écrit — .

2. Une production étrangère, un produit — . La maison princière, le palais — . Une page entière, un volume — . Une causerie familière, un entretien — . Une maladie passagère, un malaise — .

*181. *Remplacer le tiret par le masculin ou le féminin de l'adjectif précédent. (Règle 68.)*

1. Une litière molle, un lit — ; un — oreiller. Le vieux serviteur, la — servante, le — employé. Une histoire nouvelle, un — conte, un — historien. Mon nouveau manteau, ma — veste, mon — habit.

2. Cette belle église, ce — temple, ce — édifice. Un bel effort, une — fierté, un — courage. Une folle espérance, un espoir — , le — espoir. La nouvelle année, le — an, l'an — .

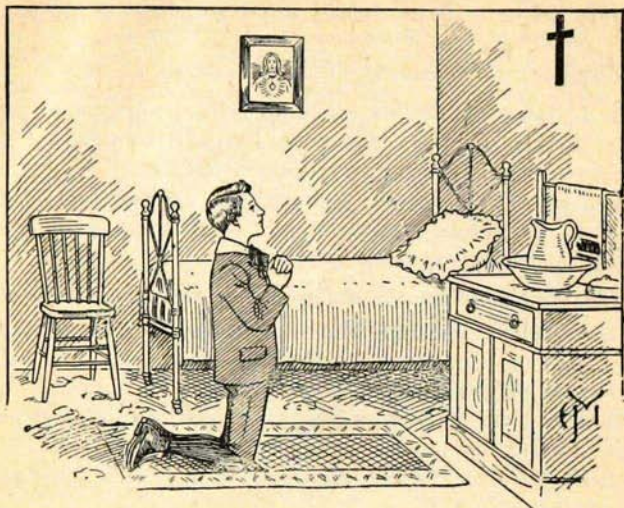
*182. *Compléter les adjectifs par le son indiqué après chaque numéro, puis les mettre au féminin. (Revision des règles 65 à 68.)*

MODÈLE: Doré, dorée ; ...

1. (Son *é.*) — Dor..., argent..., lég..., sal..., étrang....
2. (Son *i.*) — Pol..., gr..., fr..., serv..., jol..., instru....
3. (Son *u.*) — Reç..., conf..., poil..., percl..., branch....
4. (Son *o.*) — Dév..., court..., noir..., gr..., ch.....
5. (Son *ère.*) — Ouv..., couv..., sév..., fi..., am....cl....

183. *Faire l'analyse de la phrase puis des mots.*

Ce brave enfant est mon meilleur ami.



II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉCITATION.

NOUVEL AN.

A l'aurore du nouvel an,
 Mon cœur exhale une prière
 Qu'adresse au ciel tout bon enfant,
 Et pour son père et pour sa mère.
 Jésus, je t'en prie à genoux,
 De mes parents garde la vie,
 Fais pour eux de longs jours bien doux
 Sous le soleil de la patrie.

O. MAYRAND.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel est le personnage, dans ce morceau ? — 2. Où se passe la scène ? — 3. Quand ? — 4. Dans quelle posture est cet enfant ? — 5. Pourquoi ? — 6. Où s'est-il agenouillé ? — 7. Pour qui cet enfant prie-t-il ? — 8. Dites ce que signifie : a) de mes parents garde la vie ; b) fais pour eux de longs jours ; c) fais pour eux des jours bien doux. — 9. Quelles sont les trois choses que ce bon enfant demande pour ses parents ?

18e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le féminin des adjectifs.

Explication résumée.

1. *Un mot bref et naïf ; une parole brève et naïve.*
Il est curieux et jaloux ; elle est curieuse et jalouse.
Trompeur, trompeuse, consolateur, consolatrice.

Remarquez ce que deviennent les adjectifs en *f*, *eux*, *oux* et *eur* au féminin, et formulez vous-même les règles.

2. Si on ajoutait seulement un *e* muet pour le féminin de *ancien*, *cruel*, *pareil*, *net*, *gras*, il faudrait prononcer : *ancie-ne*, *crue-le*, *parei-le*, *ne-te*, *gra-se* (*ze*). Pour écrire comme on prononce, il faut doubler la consonne avant d'ajouter l'*e* muet : *ancienne*, *cruelle*, *pareille*, *nette*, *grasse*. Mais on ne double pas la consonne dans les adjectifs où ce n'est pas nécessaire ; par exemple : *dévot*, *général*, *américain*, *fine*, *brun*, etc.

Cependant les adjectifs terminés par *on* doublent la consonne, bien que la prononciation ne l'exige pas. Ex. : *Bon*, *bonne* ; *bouffon*, *bouffonne*.

*

Leçon de mémoire.

69. Les adjectifs terminés par **f** changent **f** en **ve** au féminin. Ex. : *Un veuf actif*, *une veuve active*.

70. Les adjectifs terminés par **x** font **se** au féminin. Ex. : *Heureux*, *heureuse* ; *jaloux*, *jalouse*.

71. La plupart des adjectifs en **eur** font leur féminin en **euse** ou en **rice**. Rx. : *Trompeur*, *trompeuse* ; *consolateur*, *consolatrice*.

72. En formant le féminin, on double la dernière consonne des adjectifs en **on**, et des adjectifs où c'est nécessaire pour la prononciation. Ex. : *Bonne ancienne*, *cruelle*, *pareille*, *gentille*, *grosse*, *épaisse*.

Questionnaire. — 1. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *f* ? — 2. Donnez le masculin et le féminin d'un adjectif en *f*. — 3. Comment se forme le féminin des ad-

jectifs terminés par *eur* ? — 4. Comment se prononcerait *bel*, au féminin, si on ne lui mettait qu'un *l* ? — 5. Prononcez : eile, eille. 6. Écrivez *vermeil* au féminin. — 7. Prononcez : ase, ose ; asse, osse. — 8. Écrivez *gras* et *gros* au féminin. — 9. Quel est le féminin de *gentil* ? — de *maigrelet* ? — de *bon* ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son ILLE.

1. Du mil, du grésil, une grille, la fille, la cheville, une cédille ; je vrille, il babille, il frétille.

2. Un grillon, un sillon, un tilleul, un gaspilleur, ma famille ; habiller, babiller, fusiller, un papillon, une artillerie, un carillon, le pillage, la fusillade, un aiguilleur.

*184. *Ecrire les verbes en iller des numéros ci-dessus 1 et 2 ou que l'on peut former avec les mots de ces numéros. (13 mots.)*

MODÈLE : Grésiller, . . .



LE SILLAGE

*185. *Ajouter au mot donné un mot de la même famille pris dans le numéro 1 ou 2.*

MODÈLE : Babillard, il babille ; . . .

Babillard, du millet, une fillette, (un poisson) frétilant, le sillage (de la barque), (chien) familier, (un bel) habillement, un artilleur, papillonner, carillonner.

LE VERBE ÊTRE.

J'étais,	Tu étais,	Il était,		Je n'étais pas, . . .
Nous étions,	Vous étiez,	Ils étaient.		Est-ce que j'étais? . . .

(186.) *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. J'étais alité hier, parce que j'avais la fièvre. 2. Je n'étais pas à plaindre, car j'avais tout à souhait. 3. Étais-je économe de mes sous ? 4. Est-ce que j'étais content de ma promenade de samedi ?

* EXERCICES de grammaire.

(187.) *Remplacer le tiret par le féminin de l'adjectif dans le numéro 1 et par le masculin dans le numéro 2. (Règle 69.)*

1. Un ouvrier oisif, une ouvrière — ; un caractère craintif, une âme — ; un esprit vif, une intelligence — ; le peuple juif, la nation — .

2. Son arrivée fut tardive ; son départ fut — . Ton habit paraît neuf ; ta veste paraît — . Cet homme était actif ; cette femme était — . Cette histoire naïve est attendrissante ; — récit — est — . La fille est revenue saine et sauve ; le garçon est — — et — .

188. Relever l'expression donnée, puis la récrire en remplaçant le nom par celui qui suit entre parenthèses. (Règle 70.)

MODÈLE : Une musique mélodieuse, un concert mélodieux.

Une musique mélodieuse (concert) ; une classe studieuse (écolier) ; une repartie joyeuse (mot) ; cette pieuse prière (office) ; une attention jalouse (soin). Une application sérieuse (devoir) ; une note fausse (ton) ; une femme rousse (homme) ; une parole douce (mot) ; une saison rigoureuse (hiver).

189. Mettre l'adjectif au féminin. (Règle 71.)

1. Un air boudeur, une mine — ; un article louangeur, une lettre — ; un espoir flatteur, une espérance — ; un mot accusateur, une parole — ; un caractère batailleur, une humeur — .

2. Langage trompeur, promesse — ; regard moqueur, voix — ; chien querelleur, chienne — ; oiseau voyageur, hirondelle — ; orage dévastateur, grêle — .

190. Comme au numéro 188. Attention aux adjectifs qui doublent la consonne finale. (Règle 72.)

MODÈLE : Chat câlin et fin, chatte câline et fine.

1. Chat câlin et fin (chatte) ; village ancien (ville) ; péché capital (faute) ; pied mignon (main) ; poulailler sale et malsain (étable). 2. Bonheur éternel (joie) ; ouvrier las (ouvrière) ; mensonge vil et honteux (accusation) ; pays plat (campagne) ; cœur loyal (âme). 3. Ce terrain est bon (terre). Ce manteau est violet (robe). Le mur est épais (muraille). Le portail semble trop bas (porte). Son accueil est gentil (réception). 4. Ce visage est net (figure). Ce melon est gros (citrouille). Cet homme est canadien (femme). Le village est propre (ville). Ce pays est chrétien (nation).



HIRONDELLES

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION.

Lettre de bonne année à ses parents.

191. Complétez les phrases suivantes.

(Localité, date.)

Chers Parents,

Quelle joie pour — de venir — ! Vous êtes si — pour — .
Vous n'épargnez ni vos — , ni vos — , pour — .

Aussi j'ai demandé de bien belles choses (pour qui ?) au chez — (à qui ?) : de la santé, du — , une longue — , et surtout une belle place (où ? pour qui ?).

J'ai aussi promis (à qui ?) d'être toujours (quoi ? nommez trois qualités au moins) afin que vous soyez (quoi ?) de moi.

Et maintenant, cher papa, veuillez me — au nom de Dieu.

Votre fils qui — bien fort.

(Signature.)

LES MOTS.

Exercice d'observation sur la gravure de la page 78.

Les noms. — Lit de fer, oreiller, porte-savon, lavabo, pot à eau, cuvette, serviette, chaise, descente de lit, image, croix.

Les qualités. — Chambre proprette, enfant agenouillé, corps droit, mains jointes, yeux fixés sur la croix, tenue digne.

Les actions. — Faire sa toilette : se laver, se brosser les dents, se peigner ; s'agenouiller ; joindre les mains ; regarder le crucifix ; faire sa prière.

* 192. Remplacer le tiret par un des mots ci-dessus.

1. A côté de la tête du lit, je vois un — avec la — et le — à eau, le — et la — . 2. Sur les murs, sont suspendues une — noire et une — du Sacré-Cœur. 3. Au pied du lit, une — est rangée. 4. Sur la descente de lit, je vois un enfant — ; il a le corps — , les mains — , les yeux — sur la croix. Quelle — digne !

193. Conjuguer oralement tous les verbes marqués ci-dessus dans la liste des actions.

MOD.: 1. Tous les matins, je fais ma toilette ; je me lave, je brosse mes dents, je me peigne, je . . . 2. Demain tu feras 3. Hier matin, j'ai fait ma toilette, je me suis lavé, j'ai

19e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le pluriel des adjectifs.

Explication résumée.

*Un enfant aimable et gai, gros et gras, doux et gracieux.
Des enfants aimables et gais, gros et gras, doux et gracieux.*

Vous voyez que le pluriel des adjectifs se forme de la même manière que le pluriel des noms ; on ajoute un *s*, excepté si le singulier est déjà terminé par *s* ou *x*.

Leçon de mémoire.

73. On forme le pluriel des adjectifs en ajoutant un *s* au singulier. Ex. : *Un conte gai, des contes gais ; une histoire gaie, des histoires gaies.*

74. Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* ne changent pas au pluriel. Ex. : *Ce tapis gris est doux et soyeux ; ces tapis gris sont doux et soyeux.*

*75. Remarques. — 1° Les adjectifs *beau* et *nouveau* prennent un *x* au pluriel. Ex. : *Mes beaux gâteaux nouveaux.*

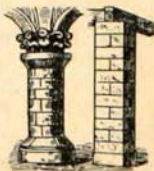
2° *Bleu, fou, mou, font bleus, fous, mous* au pluriel. Ex. : *Des oiseaux bleus, des projets fous.*

Questionnaire. — 1. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ? — 2. Quels adjectifs ne changent pas au pluriel ? — 3. Nommez les deux adjectifs terminés par *eau*. — 4. Mettez au pluriel : un bas bleu, un caractère mou.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — ILE et ILLE.

1. Domicile, asile, agile, facile, stérile, habile, habilement, fertile, milieu, familier, mobilier.

2. On écrit avec deux *l*, bien que l'on prononce i-le : Mille, million, millier, milliard, billion, ville, tranquille, imbécillité¹, pupille.



PILIERS

¹ Imbécile ne prend qu'un *l*.

* 194. Écrire les mots en ilité que l'on peut former avec les mots du numéro 1.

195. Copier les mots des numéros 1 et 2 en soulignant il ou ill.

LE VERBE ÊTRE.

J'ai été,	Tu as été,	Il (elle) a été,
Nous avons été,	Vous avez été,	Ils (elles) ont été.
Ai-je été ?	As-tu été ?	A-t-il (a-t-elle) été ?
Avons-nous été ?	Avez-vous été ?	Ont-ils (ont-elles) été ?

Je n'ai pas été ... Est-ce que j'ai été ? ... Est-ce qu'il a été ?

196. Conjuguer oralement, puis par écrit.

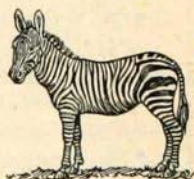
1. J'ai été poli envers tous cette semaine. 2. Cette année je n'ai pas été boudeur. 3. Ai-je été taquin aujourd'hui ? 4. Est-ce que j'ai été pieuse à l'église ?



HOUPPELANDE



CHÈVRE



ZÈBRE

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LA CHÈVRE DE MONSIEUR SÉGUIN.

1. Qu'elle était jolie la petite chèvre de monsieur Séguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées, et ses longs poils blancs, qui lui faisaient une houppelande ! 2. Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre.

A. DAUDET.

Les mots et les expressions. — 1. *Barbiche* : touffe de barbe au menton ; en parlant des cornes, comme on dit aussi : une impériale, un bouc. — 2. *Zébré* : orné de rayes ou barres parallèles comme la robe, c'est-à-dire les poils du zèbre. Les cornes de la chèvre portent de distance en distance des marques de plis qui

ressemblent aux bandes noires de la peau du zèbre. — 3. *Houppelande* : long vêtement chaud, ouaté et très ample ; les longs poils de la chèvre lui font un vêtement qui a toutes ces qualités. — 4. *Amour de petite chèvre* : une petite chèvre très jolie, comme Amour, un des dieux des païens. On dit aussi : un amour d'enfant, pour un enfant joli.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De quoi l'auteur nous fait-il le portrait ? — 2. Quelle phrase résume la première partie ? — 3. Comment étaient les yeux de cette chèvre ? — Ses sabots ? — Ses cornes ? — Les poils de sa robe ? — 4. A quoi la chèvre faisait-elle penser avec sa touffe de barbe au menton ? — 5. A quoi l'auteur compare-t-il la robe chaude de la chèvre ? — 6. Dans la deuxième partie, que nous dit l'auteur ? — 7. Quelles sont les trois qualités qu'il donne à la chèvre ? — 8. Quels sont les deux mots sous-entendus après : *et puis* ?

EXERCICES de grammaire.

197. Copier le texte ci-dessus en soulignant les adjectifs qualificatifs.

***198.** Changer les qualificatifs en attributs au moyen du verbe *était*, puis copier la phrase ainsi formée au singulier et au pluriel.

MODÈLE : *La petite chèvre.* — La chèvre était petite ; les chèvres étaient petites.

1. La petite chèvre. La jolie chèvre. Son œil doux. Cette barbiche pointue. Ses sabots noirs et luisants.

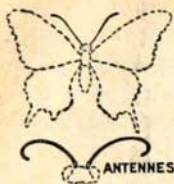
2. Sa corne zébrée, son poil long et blanc, cet animal docile, la chèvre caressante, la houppelande chaude et ouatée.

***199.** Faire l'analyse détaillée des adjectifs du numéro 1 de l'exercice précédent.

MODÈLE : 1° *Petite* est un adj. qual., parce qu'il dit comment est la chèvre. 2° *Petite* est f. s. parce qu'il se rapporte au nom *chèvre* qui est du f. s.

***200.** Analyser les mots en italique

Les longs poils blancs de la chèvre *lui* font un vêtement qui a toutes ces qualités. On dit aussi : un amour d'enfant, pour un enfant *joli*.



III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

201. Remplacer le tiret par le mot convenable.

1. Museau, nez, groin, musle, boutoir. 2. Corne, bois, antennes.

1. Le — de l'homme, le — du chat et du chien, le — du bœuf, le — du porc, le — du sanglier.

2. Les — de la vache, les — du cerf, les — des insectes, la — de la licorne, les — de l'orignal.

***202.** Réunir les phrases en une seule en ajoutant à la phrase en italique les idées contenues dans les suivantes.

1. *Les poils de la chèvre lui faisaient une houppe.* Les poils étaient longs. Ils étaient blancs. La houppe était jolie.

2. *Les gros bambins s'amusaient.* Ils sont rougeauds. Ils sont chaudement habillés. Ils s'amusaient dans la neige. Ils ont leur pelle. La pelle est petite.

3. *La neige se pose.* Elle est fine. Elle est moelleuse. Elle se pose sur les arbres. Elle habille les arbres de blanc.

RÉCITATION.

203. Apprendre par coeur « La chèvre de M. Séguin », p. 84.



20e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Accord des adjectifs avec plusieurs noms.

Comment faut-il faire accorder un adjectif quand il qualifie en même temps plusieurs noms, comme dans les exemples ci-dessous ?

Explication résumée.

Un fleuve (masc.) et un ruisseau (masc.) gelés (masc. pl.).

Une fontaine (fém.) et une source (fém.) gelées (fém. pl.).

Le lac (m.), la fontaine (f.) et la source (f.) sont gelés (m. pl.).

1. Dans tous ces exemples, au lieu de répéter la qualité (un fleuve *gelé* et un lac *gelé*), on écrit *gelé* seulement une fois, mais on le met au pluriel, parce que *plusieurs* choses sont gelées.

2. Dans le premier exemple, les deux noms sont au masculin ; l'adjectif, pour être d'accord, se met lui aussi au masculin.

Dans le deuxième exemple, les deux noms sont au féminin ; l'adjectif s'accorde en se mettant au féminin.

Dans le troisième exemple, il y a un nom au masculin, et deux noms au féminin ; l'adjectif ne pouvant pas s'accorder avec les trois noms, il se met au masculin, parce que le masculin l'emporte sur le féminin : *gelés* est au masculin pluriel.

*
Leçon de mémoire.

76. Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms :

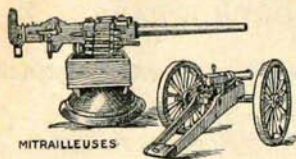
1° Il se met toujours au pluriel ;

2° Il se met au féminin pluriel si tous les noms sont du féminin. Ex. : *La lune (fém.) et les étoiles (fém.) sont brillantes (fém. pl.) ;*

3° Il se met au masculin pluriel dès que l'un des noms est au masculin. Ex. : *Une casquette (fém.) et un casque (masc.) chauds (masc. pl.).*

Questionnaire. — 1. Comment s'accorde un adjectif précédé de deux noms du masculin ? — 2. Donnez un exemple. — 3. Ajoutez l'adjectif *égal* à l'expression suivante : une quantité, une valeur et une somme... — 4. Pourquoi avez-vous mis *égal* au féminin ? — 5. Pourquoi l'avez-vous mis au pluriel ? — 6. Donnez les trois règles d'accord pour les adjectifs précédés de plusieurs noms.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — AILLE, AILLER, AYER.



1. Un vitrail, un camail, un corail, de l'émail, de l'ail, une médaille, je travaille, un caillou, la mitrailleuse, une trouvaille, la volaille, je bâille, un poulailler, le tailleur, un paillasson.

* 2. Aye se prononce èye ; aille se prononce a-ye. — Balayer, rayer, j'étaye, il essaye, nous payons, nous égayons, une frayeur, un rayon, un crayon ; bâiller, dérailler, nous empaillons, vous mitraillez, ils se tiraillent, vous travaillez, il détaille.

* 204. Ajouter au mot donné un des mots ci-dessus et de la même famille.

MODÈLE : La vitre, un vitrail ; . . .

1. De la vitre, (une baignoire) émaillée, un médaillé, un travailleur, la mitraille, il trouve, elle vole, la poule, je taille ; la paillasse.

2. Les balayures, une rayure, un étai, la paye, la gaieté, (un cri) effrayant, de la craie, un déraillement, de la paille.



PAILLASSON

LE VERBE ÊTRE.

J'avais été,	Tu avais été,	Il (elle) avait été,
Nous avions été,	Vous aviez été,	Ils (elles) avaient été.
Avais-je été ?	Avais-tu été ?	Avait-il été ?
Avions-nous été ?	Aviez-vous été ?	Avaient-ils été ?

205. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Quand j'avais été lâche, j'avais honte de moi. 2. J'étais fière de moi, parce que j'avais été franche. 3. Avais-je été sur le tableau d'honneur avant cette semaine ?

*
EXERCICES de grammaire.

206. Ajouter l'adjectif donné entre parenthèses : 1° au premier nom ; 2° au deuxième nom ; 3° aux deux noms réunis.

MODÈLE : Un air glacé, un vent glacé, un air et un vent glacés.

EN HIVER.

1. Un air et un vent (glacé). Le fleuve et les rivières (gelé). Quelle bordée et quelle poudrière (aveuglant) ! Quelle lune et quelles étoiles (brillant) ! Une soirée et une nuit (clair).

2. La neige et le givre (étincelant). La forêt et les champs (désert). Cette charrette et ce tombereau (remisé). Une faucheuse et une moissonneuse (réparé). Un chemin et un sentier (cahoteux).

3. La rue et le trottoir (encombré de neige). Ma traîne et mon traîneau (agile). La clochette et le grelot (joyeux). Quelle glissoire et quel patinoir (luisant) ! Ce trappeur et ce patineur (intrépide).

4. Une fourrure et un cache-nez (chaud) Les gants et les mitaines (doublé). Les guêtres et les claques (neuf). Ce garçon et cette fillette bien (emmitoufflé). Les oreilles et le nez (gelé). La barbe et les moustaches (frangé de givre).



207. Trouver l'adjectif convenable et le faire accorder.

QUALITÉS DES ANIMAUX.

1. Doux, laborieux, patient, rusé, importun. 2. Féroce, orgueilleux, têtu, gracieux, perfide.

1. Le renard et le singe sont —. L'agneau et le mouton sont —. Le bœuf et le chameau sont —. L'abeille et la fourmi sont —. La mouche et l'araignée sont —.

2. Le tigre et le lion sont —. L'âne et le mulet sont —. Le paon et le dindon sont —. La fauvette et la linotte sont —. Le chat et le perroquet sont —.

208. Trouver un adjectif qui convienne aux deux noms donnés.

QUALITÉS DES CHOSES.

1. Fangueux, fier, odorant, impétueux. 2. Pointu, amusant, anglais, gai. 3. Énorme, froid, médicinal, verni. 4. Consolant, long, fin, épais.

1. Une route et un sentier —. Un torrent et un fleuve —. Une rose et un oeillet —. Une démarche et une allure —.

2. Une épée et un sabre — . Une frégate et un vaisseau — .
Une histoire et un récit — . Une promenade et un jeu — .

3. Cette plante et cette herbe sont — . Cette nuit et ce jour
furent — . La planche et la toile sont — . La poutre et la
colonne paraissaient — .

4. La muraille et le rempart sont — . Le tissu et le drap
étaient — . Cette parole et ce mot sont — . Notre entrevue
et notre discussion devenaient — .

209. Copier au pluriel l'exercice 176 de la leçon 17, page 76.

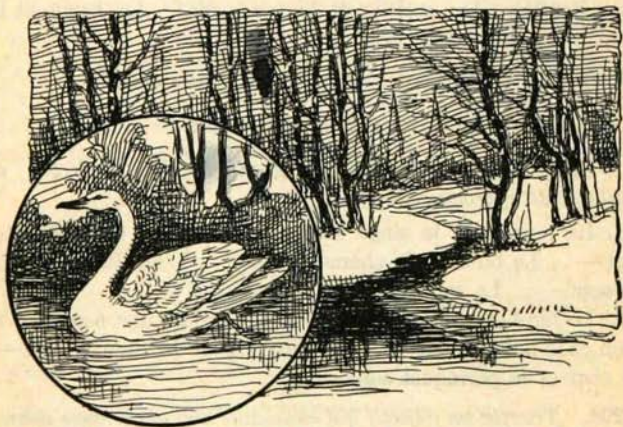
MODÈLE : Mes médaillons dorés, mes médailles dorées.

210. Copier au pluriel l'exercice 188 de la leçon 18, page 81.

MODÈLE : Des musiques mélodieuses, des concerts mélodieux.

211. Copier au pluriel l'exercice 190 de la leçon 18, page 81.

MODÈLE : Chats câlins et fins, chattes câlines et fines.



* II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉCITATION.

L'HIVER.

1. L'hiver !... voici l'hiver ! Il plane sur nos têtes
Comme un cygne blanc sur les flots.
3. L'hiver, sous notre ciel, c'est la saison des fêtes ;
C'est le signal des longs sanglots ;

5. C'est l'époque enivrante où plaisirs et lumières

Inondent les salons dorés ;

7. C'est l'heure redoutable où les froides chaumières

Abritent des malheurs sacrés !

P. LEMAY.

I. Les mots et les expressions. — 1. *Planer* : se soutenir en l'air sans paraître remuer les ailes ; ici, *planer* veut dire s'annoncer. — 2. *Cygne* : gros oiseau au plumage blanc, qui vit au bord des étangs et des lacs. — 3. *Sanglots* : larmes accompagnées de soupirs bruyants. On dit qu'ils sont longs, parce que l'hiver canadien dure longtemps. — 4. *Époque enivrante* : un temps où les riches s'étourdissent dans les plaisirs. — 5. *Inonder* : couvrir d'eau ; ici, l'on veut dire que les plaisirs sont nombreux, abondants. — 6. *Malheurs sacrés* : des malheurs saints et bénis de Dieu parce qu'ils sont acceptés avec résignation.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel est le titre de cette poésie ? — 2. Lisez les deux lignes qui annoncent l'hiver. — 3. A quoi l'hiver est-il comparé ? — 4. Que font les gros oiseaux comme le cygne avant de se poser ? — 5. Quand peut-on dire que l'hiver plane ou qu'il va bientôt venir ?

6. Lisez à la suite les vers 3, 5 et 6. — 7. De qui l'auteur parle-t-il dans ces vers ? — 8. Comment appelle-t-il l'hiver en pensant aux riches ? — 9. Comment appelle-t-il leurs maisons ?

10. Lisez les vers 4, 7 et 8. — 11. Comment l'auteur appelle-t-il l'hiver en parlant des pauvres ? — 12. Comment appelle-t-il leurs maisons ? — 13. Quelles sont les principales fêtes de l'hiver ? — 14. Que fait-on pendant les fêtes dans les beaux salons bien éclairés ? — 15. Que font les pauvres dans leurs chaumières à peine chauffées ? — 16. Dans la dernière phrase, comment sont appelées les souffrances des pauvres ? — 17. Et Notre-Seigneur, qu'a-t-il dit des pauvres ? — 18. Comment doit-on se conduire à l'égard des pauvres ? — 19. Résumez la poésie en trois phrases.

212. Remplacer les expressions en italique par celles de la poésie.

MODÈLE: L'hiver plane sur nos têtes.

1. L'hiver va bientôt venir. 2. L'hiver dans notre pays. 3. C'est le temps des réjouissances. 4. C'est le commencement de la misère. 5. C'est un temps où l'on s'étourdit. 6. Les plaisirs abondent chez les riches. 7. Les chaumières non chauffées. 8. Les chaumières cachent des souffrances que Notre-Seigneur a bénies.

21e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

*
LA GRAMMAIRE. — Revision de l'adjectif.

TREILLIS

Leçon de mémoire. Règles des leçons 15 et 17 à 20.

Questionnaire.—Le questionnaire des leçons 15 et 17 à 20.

ORTHOGRAPHE. — Le son EIL.

1. Un orteil, le soleil, un conseil, une oreille, cette abeille, la groseille ; je m'éveille, il sommeille, conseiller.

2. Les oreillons, un réveillon, un vieillard, une vieille, la vieille, la surveillante, un groseillier, un treillis, merveilleuse.

213. *Bien prononcer, puis copier les mots ci-dessus.*

214. *Relever : 1° les mots de deux syllabes ; 2° les mots de trois ou quatre syllabes.*

LE VERBE ÊTRE.

Je serais,	Tu serais,	Il serait (elle serait),
Nous serions,	Vous seriez,	Ils seraient (elles seraient).
Serais-je ? ...	Est-ce que je serais ? ...	Je ne serais pas, ...

215. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. Je serais indécis si j'avais à choisir. 2. Je ne serais pas indiscret si j'étais polie. 3. Serais-je utile à ma patrie si j'étais fainéant ? 4. Est-ce que je serais cruel pour les animaux si j'étais reconnaissant ?

EXERCICES de grammaire.

*216. *Remplacer les points par l'adjectif mis en tête de l'exercice et faire l'accord.*

1. *Beau.* — ... temps, un ... hiver, ... jours froids, ... enfant, ... enfants, ... robe, ... robes.

2. *Quel bon.* — ... lit ! ... paille ! ... sommier ! ... traversin ! ... oreillers ! ... draps ! ... taies d'oreillers !

3. *Quel joyeux et inoubliable.* — ... jour ! ... jours ! ... année ! ... souvenir ! ... fêtes !

4. *Pur.* — Une eau ..., un liquide ..., du lait ..., des aliments ... des conserves ...

5. *Annuel.* — Des voyages ..., un pique-nique ..., cette récompense ..., un banquet ..., des fêtes ...

6. *Faible et chétif.* — Une mine ..., un corps ..., une apparence ..., des enfants ..., des fillettes ...

7. *Bleu, noir, rouge ou violet.* — Un ruban ..., une robe ..., des tentures ..., une guirlande ..., des drapeaux ...

217. *Copier en soulignant les adjectifs qualificatifs :*

UN BEL ÂNE.

Il avait presque la taille d'un mulet, et son poil long, soyeux, était noir comme l'aile lustrée d'un corbeau ; ses oreilles droites, semées de petites taches grisâtres retombaient, gracieuses, le long des mâchoires et du col. Ses yeux bruns étaient magnifiques ; ses dents régulières avaient un émail éclatant. F. FABRE.

* 218. *A côté des noms suivants, écrire l'adjectif qualificatif qui s'y rapporte dans le texte, puis mettre l'expression au pluriel.*

MODÈLE : Un poil long, soyeux et noir ; des poils longs, soyeux et noirs.

Un poil — , — et — . L'aile — . Son oreille — et — de taches. Une tache — et — . Son œil — et — .

219. *Souligner les adjectifs qualificatifs :*



LE SOMMEIL DU PETIT ENFANT.

Un repos agréable attend le petit enfant. Ses paupières à peine closes, mille songes légers voltigent devant ses yeux charmés. Tantôt il joue sur le bord d'un ruisseau paisible près de la maison paternelle ; ses parents heureux encouragent ses ébats. Tantôt il croit parler avec son bon ange qui lui dit : « Parce que tu es un enfant sage, je vais te montrer un coin du ciel. » Et le

bambin émerveillé voit une procession de beaux anges, il entend une musique suave, et c'est toujours trop tôt que le réveil met fin à ses rêves dorés.

*220. Copier les adjectifs qualificatifs du singulier avec les noms auxquels ils se rapportent ; les faire précéder de l'article le, la, ou l' et écrire le pluriel à côté.

MODÈLE : Le repos agréable, les repos agréables ; ...

*221. Copier tous les adjectifs qualificatifs du pluriel avec le nom auquel ils se rapportent ; les faire précéder de l'article les et écrire le singulier à côté.

*222. Copier sous leurs quatre formes tous les adjectifs qualificatifs du texte ci-dessus.

MODÈLE : { M. s. M. pl. F. s. F. pl.
Agréable, agréables, agréable, agréables

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION

LES MOTS ET LES PHRASES. (Voir texte page 59.)

223. Remplacer le tiret par l'adjectif qualificatif correspondant au nom ; bien faire l'accord.

1. La bonté de l'enfant, le — enfant ; la méchanceté des compagnons, les — compagnons ; la largeur de la rivière, la — rivière ; la fidélité du chien, le chien — ; la petitesse des garçons, les — garçons ; la joie de Médor, le — Médor.

2. L'humidité du poil, le poil — ; la touffe de la queue, la queue — ; la bravoure de Médor, le — Médor ; la jeunesse du maître, le — maître ; la désobéissance de l'enfant, l'enfant — ; l'affliction des parents, les parents — .

*224. (Exercice oral.) Compléter les phrases suivantes :

1. Jules était un bon enfant, mais ... 2. Les enfants s'amusaient longtemps (à quoi faire ?) ... 3. Médor rapportait ces objets (comment ?) ... 4. Puis il montrait sa joie (comment ?) ... 5. Jules disparut dans la rivière (que fit-il en tombant ?) ... 6. Les enfants se sauvèrent en criant (quoi ?) ... 7. Médor saisit son jeune maître (comment ?) ... et le traîna (où ?).

RÉCITATION.

Apprendre par cœur le texte « Un bel âne », page 93.

22e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les pronoms.

Étudions les mots dont on se sert quand on ne peut pas employer un nom ou qu'on ne veut pas le répéter.

Explication résumée.

1. Paul a une bonne maman, **elle** prend bien soin de **lui**.

Le mot *elle* est mis à la place du nom *maman*, qu'on ne veut pas répéter, c'est un pronom (*pronom* veut dire *pour le nom*). Le mot *lui* est aussi un pronom parce qu'il remplace le nom *Paul*.

2. Ma mère m'a donné un livre aussi beau que **le tien** ; j'ai lu les pages du commencement, mais pas encore **celles** de la fin.

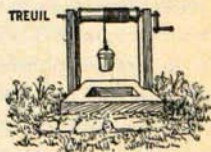
Le tien remplace le nom *livre* : c'est un pronom ; il est au masculin singulier comme le nom *livre*, qu'il remplace. Le mot *celles* est un pronom du féminin pluriel, parce qu'il remplace le nom *pages*, qui est du féminin pluriel.

Leçon de mémoire.

77. Les **pronoms** sont des mots qui remplacent des noms. Ex. : *Jules est intelligent, **il** est appliqué et **il** réussit.*

*78. Les pronoms sont toujours du même genre et du même nombre que le mot qu'ils remplacent. Ex. : *J'aime les **fleurs**, **elles** me disent la beauté de Dieu.*

Questionnaire.— 1. A quoi servent les pronoms ? — 2. Qu'est-ce que les pronoms ? — 3. Pourquoi *le tien* est-il un pronom masculin singulier ? — 4. Quel est le féminin pluriel de *le tien* ?



ORTHOGRAPHE USUELLE. — UILE, UEL, EUIL, etc.

1. Du cerfeuil, une feuille, le feuillage, un portefeuille, un arbre défeuillé, une rose effeuillée, un treuil, un écurieil.

*2. Une vielle, la vieille, il veille, Dieu veuille ! un linceul, le seuil, un aïeul, ailleurs, un filleul, une filleule, plusieurs tilleuls, cuiller, une écuelle, la truelle, une treille, un soulier, souiller, la tuile, juillet, un aiguillon, une aiguille, une anguille, la quille.



225. Bien prononcer, puis copier les mots ci-dessus.

*226. Relever les mots contenant : 1° un l mouillé ; 2° les sons : il, eul, ou oul.

LE VERBE ÊTRE.

J'aurai été,	Tu auras été,	Il (elle) aura été,
Nous aurons été,	Vous aurez été,	Ils(elles) auront été.
Aurai-je été ? Est-ce que j'aurai été ? Je n'aurai pas été.		

227. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Quand j'aurai été généreux, je serai toujours heureux. 2. Il manquera son train parce que je n'aurai pas été assez prompt. 3. Si mon frère ne réussit pas, est-ce que je n'aurai pas été assez puni ?



*II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

L'HERBE MERVEILLEUSE.

Deux servantes, Marie et Thérèse, revenaient du marché. Chacune portait un panier très lourd. Celle-ci se plaignait de la pesanteur de son fardeau ; celle-là en riait. « Comment peux-tu rire ? demanda Thérèse, ton panier est aussi lourd que le mien, et tu n'es pas plus forte que moi. — C'est parce que j'ai mis dans le mien une herbe merveilleuse qui me le fait paraître léger ! — Dis-moi, Marie, quelle est cette herbe ? — Elle s'appelle la patience », dit Marie en souriant. D'après SCHMID.

Les idées. (Réflexion et raisonnement.)

1. Quels sont les deux personnages dont il est parlé dans ce texte ? — 2. Pourquoi les servantes sont-elles chargées d'un panier lourd ? — 3. Qui désigne-t-on par le mot *celle-ci* ? — 4. La-

quelle des servantes riait de son fardeau ? — 5. Quelles sont les deux questions que la servante plaignarde pose à sa compagne ? — 6. Lisez les deux réponses de la servante joyeuse.

*
EXERCICES de grammaire.

228. Lire le texte et indiquer de quels noms les pronoms en italique tiennent la place, ou qui ils désignent.

229. Lire puis copier le texte en remplaçant servantes par serviteurs, Marie et Thérèse par Marc et Théodore, et panier par corbeille. Souligner les pronoms qui changent de forme.

230. Lire puis copier le dialogue (la partie entre guillemets), en remplaçant ton panier par tes paniers. Indiquer ou souligner les pronoms qui changent de nombre.



III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

Les suffixes *ier* ou *ière*. — Panier, pommier. A la fin des mots, *ier* et *ière* désignent souvent le contenant ou l'arbre producteur.

Après *g* ou *ch*, on met *er*, *ère*, au lieu de *ier*, *ière* : oranger, clocher.

231. Écrire le nom en *ier* ou *ière* qui désigne un vase ou un endroit où l'on garde l'objet donné.

MODÈLE : Le sel, la salière.

Le sel, le poivre, l'encre, la moutarde, l'huile, les pigeons (deux *n*), la poudre, le thé, le café, la cloche.

232. Compléter les phrases suivantes en s'aidant de l'exercice précédent.

MODÈLE : La ménagère garde le sel dans une salière.

1. La ménagère garde le sel ... et le ... dans une poivrière. Nous servons la moutarde Versez ... dans l'encrier. On infuse le thé

2. La poudre se conserve Le pigeon se retire On prépare le café On dépose les burettes d'huile et de vinaigre sur On monte dans le clocher.

* 233. Donner le nom de l'arbre qui produit les fruits donnés.

Remarque : Quand le nom finit par un e muet, on retranche cet e avant d'ajouter ier.



Pomme, prune, groseille, orange, citron (deux n), noisette (un t), banane, figue, datte, poire.

MODÈLE : Pomme, pommier.

234. Avec les mots de l'exercice précédent composer une phrase comme le modèle.

MODÈLE : La pomme est le fruit du pommier.

RÉDACTION d'après l'image.

LES MIETTES DE PAIN.

235. Raconter l'histoire : « Les miettes de pain », représentée dans l'image ci-dessus. On fera trois alinéas :

1. Le petit Eugène ramasse les miettes qui restent sur la table;
2. Il les distribue aux petits oiseaux ;
3. Il dit à ses parents : « J'ai soin des oiseaux comme vous avez soin des pauvres. »

23e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — La personne, les pronoms personnels.

Apprenons à distinguer les pronoms les plus souvent employés.

Explication résumée.

1. Dans toute conversation, il y a trois rôles : le rôle de celui qui parle, de celui à qui l'on parle, et de celui de qui l'on parle. Dans la grammaire, ces rôles s'appellent *personnes*.

2. Quand quelqu'un parle de lui-même, il ne se nomme pas ; au lieu de dire son nom, il dit *je, me, moi*, s'il parle de lui seul ; il dit *nous*, s'il parle de lui et d'autres personnes. Ex. : *Je me promène, nous nous promenons.*

Les mots *je, me, moi, nous*, sont des pronoms, puisqu'ils remplacent des noms ; on les appelle pronoms *personnels*, parce qu'ils désignent une des personnes grammaticales : la première personne, celle qui parle.

3. Quand on parle à quelqu'un, au lieu de le nommer, on emploie les pronoms personnels de la 2e personne. Ex. : *Toi, tu vas te reposer. Vous répondez bien.*

4. Si je parle de quelqu'un, je le nomme une première fois, puis j'emploie des pronoms au lieu de répéter son nom. Ex. : Pierre et Martine resteront ici ; *il* fera son devoir, et *elle* coudra. *Il* et *elle* sont des pronoms personnels de la 3e personne.

Leçon de mémoire.

79. Il y a trois rôles ou personnes dans la conversation.

80. La première personne est celle qui parle ; la deuxième personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

81. Les pronoms personnels sont ceux qui désignent les personnes grammaticales. Ex. : *Je parle, tu lis, il écrit.*

82. Les pronoms personnels de la première personne sont : *je, me, moi*, pour le singulier, et *nous* pour le pluriel.

83. Les pronoms personnels de la deuxième personne sont : **tu, te, toi**, pour le singulier, et **vous** pour le pluriel.

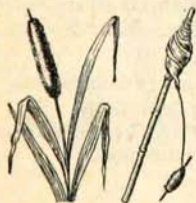
84. Les principaux pronoms personnels de la troisième personne sont : **il, ils, elle, elles ; le, la, les ; lui, leur, eux**.

Questionnaire — 1. Que veut dire le mot *personne* dans la grammaire ? — 2. Quels sont les trois rôles que l'on peut avoir dans une conversation ? — 3. Quand un mot est-il de la 1^{re} personne ? — de la 2^e ? — de la 3^e ? — 4. Qu'est-ce que les pronoms personnels ? — 5. Nommez les pronoms personnels de la 1^{re} personne. — 6. Pourquoi *je* est-il un pronom de la 1^{re} personne ? — 7. Nommez les pronoms personnels de la 2^e personne. — 8. Quel est le pluriel de *je* ? — de *tu* ? de *il* ? — de *elle* ? — 9. Nommez des pronoms personnels de la 3^e personne.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — CUEIL, GUEIL, OUIL.

1. Un écueil, un recueil, la cueillette, recueilli, j'accueille, accueillante, le cercueil, de l'orgueil, orgueilleuse, s'enorgueillir.

2. La rouille, une quenouille, une grenouille, je m'agenouille, du linge mouillé ; du bouillon, un brouillon, un brouillard, il barbouille, une bredouilleuse, il gazouille.



QUENOUILLES

236. Lire les mots ci-dessus, et copier.

237. Au mot donné, ajouter le verbe de la même famille.

MODÈLE : La cueillette, cueillir ; . . .

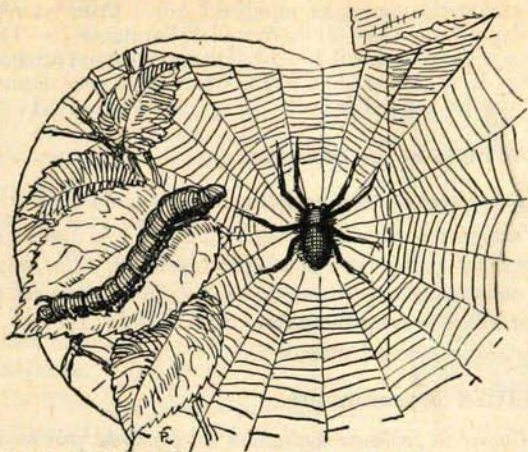
La cueillette, recueilli, accueillante, orgueilleuse, souillé, le bredouillement, débarbouillé, le genou, le gazouillis, un brouillon, du bouillon.

LE VERBE ÊTRE.

J'aurais été, Tu aurais été, Il (elle) aurait été,
 Nous aurions été, Vous auriez été, Ils (elles) auraient été.
 Aurais-je été ? — Est-ce que j'aurais été ? — Je n'aurais pas été.

238. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. J'aurais été confus si j'avais eu tort. 2. Jamais je n'aurais été ennuyé si j'avais été prudent. 3. Aurais-je été beau joueur ? 4. Est-ce que j'aurais été heureuse d'être venue ?



RECITATION. (*Pour juin, en 2e année.*)

ÉTUDE D'UN TEXTE.

L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE.

1. L'araignée, en ces mots, raillait le ver à soie.

« Mon Dieu, que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien peu de temps j'emploie

A tapisser un mur d'innombrables filets.

5. — Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile ;

Et puis, à quoi sert-elle ? A rien.

Pour moi, mon travail est utile ;

Si je fais peu, je le fais bien. »

LE BAILLY.

Tâchons d'être utiles aux autres. — Faisons bien ce que nous faisons.

I. Les idées. (*Réflexion et raisonnement*).

1. De qui est-il parlé dans cette fable ? — 2. Quel est le travail ou l'occupation de l'araignée ? — 3. Cette toile est-elle utile à l'araignée ? — 4. La toile de l'araignée nous est-elle utile ? — 5. Quel est le travail du ver à soie ? — 6. Le cocon du ver à soie lui est-il utile ? — 7. Les cocons des vers à soie nous servent-ils ? — 8. Que faisait l'araignée dont on parle dans cette fable ? — 9. Quel défaut l'araignée trouve-t-elle au ver à soie ? — 10. Et quelle qualité l'araignée se trouve-t-elle ? — 11. L'araignée

a-t-elle raison de vanter sa rapidité ? — 12. Dans sa réponse, qu'est-ce que le ver à soie dit du travail de l'araignée ? — 13. Que dit-il de son propre travail ? — 14. Dites pourquoi l'araignée n'a pas raison de vanter sa toile. — 15. Cette fable nous donne deux leçons : quelles sont-elles ?

II. Les mots et les expressions.

239. Remplacer les mots en italique par ceux du texte.

1. L'araignée *se moquait du ver à soie*. 2. Elle disait : « *Comme tu es lent ! vois comme je travaille vite.* » 3. « *Oui*, répondit le ver, mais ta toile *se casse facilement* ; la mienne est solide. 4. Et puis *quel usage peut-on faire de ta toile ?* *Aucun*. 5. Au contraire, *la mienne est utile.* »

* EXERCICES de grammaire.

240. Copier la fable en soulignant les pronoms personnels.

241. Faire la liste des pronoms personnels de la fable en indiquant la personne et le nombre de chacun, et quel être il désigne.

MODÈLE : Tu, 2e p., s., le ver à soie ; ...

242. Copier les verbes de la fable avec leur sujet. Mettre le sujet avant le verbe, et le souligner.

MODÈLE : L'araignée raillait.

243. Remplacer le tiret par un pronom personnel.

1. Un jour, je dis à Philippe : « — es trop étourdi, — ne penses qu'à jouer pendant que — es en classe. 2. — ferais mieux de — mettre à tes leçons et à tes devoirs. »

2. Philippe me répondit : « *Oui*, — vais — appliquer comme mon voisin ; — veux — imiter : — travaillerai autant qu' — travaille : — sera récompensé, et — aussi. »

244. Lire puis copier le premier alinéa du texte ci-dessus en commençant par : 1° Un jour, Philippe se dit : « Je ... » ; 2° Notre maître disait un jour : « Philippe est ... »

245. Lire puis copier le deuxième alinéa du texte ci-dessus en remplaçant mon voisin par : 1° mes voisins ; 2° ma sœur ; 3° mes sœurs.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

246. *Les suffixes able et ible.* Ce qui est imitable peut être imité. Ce qui est lisible peut se lire. Les adjectifs en *able* et en *ible* marquent la possibilité.

247. *Remplacer les mots en italique par un adjectif en able ou en ible, et faire l'accord.*

1. Une chose que l'on peut souhaiter ; une faute que l'on peut réparer ; des élèves que l'on peut recommander ; des nouvelles qui font de la peine ; un devoir que l'on fait facilement.

2. Un Dieu que l'on ne peut voir ; un caractère que l'on ne peut effacer ; un rocher que l'on ne peut mouvoir ; des fils que l'on ne peut nombrer ; une erreur que l'on ne peut trouver.



ROCHER

*248. *Composer une phrase avec l'expression donnée et l'adjectif en able ou en ible d'après le modèle.*

MODÈLE : Ce qui peut se lire est lisible.

1. Ce qui peut se lire. Ce qui épouvante. Ce que l'on doit haïr. Ce qui peut être guéri. Ce qui peut être respîré. 2. Ce qui mérite d'être remarqué. Ce qui dure longtemps.

RÉCITATION.

249. *Apprendre le texte « L'araignée et le ver à soie », page 101.*

RÉDACTION.

250. *Raconter la fable par écrit (oralement en 2e année).*



24e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Accord du verbe en nombre et en personne.

Explication résumée.

Moi, je nagerai, nous, nous nagerons : 1er rôle ou 1re pers.
Toi, tu nageras, vous, vous nagerez : 2e rôle ou 2e pers.
Lui, il nagera, eux, ils nageront : 3e rôle ou 3e pers.

1. Dans : *moi, je nagerai*, c'est celui qui parle qui fera l'action de nager ; le verbe *nagerai* est à la première personne, parce que son sujet (*je*) est la personne *qui parle*.

Dans : *toi, tu nageras*, le verbe *nageras* est à la deuxième personne, parce que son sujet (*tu*) est la personne à *qui l'on parle*.

Dans : *lui, il nagera*, le verbe *nagera* est à la troisième personne, parce que son sujet (*il*) est la personne *de qui l'on parle*.

Le verbe est donc toujours de la *même personne* que son sujet.

2. A la 1re personne, on dit au singulier, *je nagerai* ; et au pluriel, *nous nagerons* ; de même le singulier est différent du pluriel à la 2e et à la 3e personne.

Quand le sujet est singulier (*je, tu, il, elle*), le verbe se met au singulier ; quand le sujet est pluriel (*nous, vous, ils, elles*), le verbe s'écrit au pluriel.

Ainsi les verbes sont toujours du *même nombre* que leur sujet.

*
Leçon de mémoire.

85. Parmi les modifications des verbes, on trouve la **personne** et le **nombre**.

86. Un verbe doit toujours être au même nombre et à la même personne que son sujet, c'est-à-dire que **le verbe s'accorde** en nombre et en personne **avec son sujet**.

87. Dans le verbe, il y a **trois personnes** pour le singulier et trois pour le pluriel.

Questionnaire.—1. Nommez deux changements ou modifications du verbe. — 2. Avec quoi s'accorde le verbe ? — 3. Comment s'accorde le verbe ? — 7. A quel nombre est le verbe dans *nous nageons* ? — 4. Pourquoi le verbe est-il de la 2e personne

du pluriel dans *vous nagez* ? — 9. Nommez quatre pronoms sujets du singulier. — 5. Nommez quatre pronoms sujets du pluriel.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son EUR.

1. La peur, la vapeur, la chaleur, une odeur, une liqueur, la hauteur ou profondeur, la largeur ou épaisseur, la longueur, de la rigueur, une fleur, la frayeur, la laideur, la fraîcheur, la grosseur, ma sœur. — Un acteur, un orateur, un protecteur, un gouverneur, le malheur, le bonheur, le flatteur.

*2. Une heure, une demeure, une chantepleure (ou champlure), un beurre, du beurre.

*251. A côté du mot donné ajouter un mot en eur de la même famille et pris dans les listes ci-dessus.

MODÈLE : Chaud, la chaleur ; . . .

1. Chaud, large, rigoureux, long, effrayant, laid, frais, vigoureux, gros, haut.

2. Profond, actif, protéger, gouverner, malheureux, épeuré, bienheureux, vaporiser, flatter, épais.



CHANTEPLEURE
OU CHAMPLURE
(ROBINET)

LE VERBE ÊTRE.

Je fus, Tu fus, Il fut (elle fut),
Nous fûmes, Vous fûtes, Ils furent (elles furent).

Je ne fus pas, . . . Est-ce que je fus ? Est-ce qu'il fut ?

~~252~~ Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Je fus heureux de revenir en classe en septembre. 2. Je ne fus pas étonné de cet insuccès. 3. Est-ce que je ne fus pas sage de penser à l'avenir ?

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LA NAISSANCE DE JÉSUS.

1. Un silence solennel *régnait* sur la ville de Bethléem. 2. Marie *veillait* et *priaît* dans une pauvre étable. 3. Tout à coup, vers minuit, le petit Jésus *paraît*, resplendissant de lumière, dans les bras de la très sainte Vierge. 4. Cette sainte mère l'*embrasse*

avec respect, elle l'*entoure* de langes et le *couche* sur un peu de paille. 5. Puis, à genoux, Joseph et Marie *adorent* l'Enfant-Dieu.

*6. Pendant cette nuit mystérieuse, des bergers *gardaient* leurs troupeaux dans un vallon voisin. 7. Soudain un ange *descend* vers eux. A cette vue, la frayeur les *saisit*. 8. Mais l'envoyé céleste les *rassure* par ces paroles : « Je vous *annonce* une grande joie. 9. Aujourd'hui dans la ville de Bethléem, un Sauveur *naît* pour vous. 10. Voici à quels signes vous le *reconnaissez* : vous *trouverez* un petit enfant que des langes *enveloppent* ; il *dort* dans une crèche. » 11. Aussitôt une multitude d'anges *entonnent* le Gloria. 12. Puis les chants *cessent*, et les messagers divins *remontent* au ciel.

*13. Les bergers *se hâtent* vers Bethléem. 14. Ils *entrent* dans l'étable, ils *trouvent* le divin Enfant avec Marie et Joseph. 15. Pleins de foi, ils *se prosternent* et *adorent* leur Emmanuel. 16. Quelle faveur ! Le Messie les *appelle* les premiers à son berceau, eux, pauvres bergers ! 17. Les préférences divines *vont* toujours aux pauvres et aux humbles.

Les idées. — (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De quoi parle-t-on dans cette lecture ? — 2. Où Notre-Seigneur est-il né ? — Quel jour ? — Y a-t-il longtemps ? — 3. Pourquoi dit-on que le silence régnait sur Bethléem ? — 4. Dans quel pays est Bethléem ? — 5. Montrez Bethléem sur la carte. — Indiquez-en la direction avec votre main. — 6. Pendant que la très sainte Vierge prie dans l'étable, quel miracle se produit ? — 7. Que fait alors la divine Mère ? — 8. Quels furent les premiers adorateurs de l'enfant Jésus ?

9. Que faisaient les bergers pendant cette nuit ? — 10. Qui descendit vers eux ? — 11. D'où venait-il ? — 12. Par quelles paroles l'ange annonça-t-il la naissance de Jésus ? — 13. Quels signes les anges donnent-ils pour que les bergers reconnaissent le divin enfant ? — 14. Quand l'ange eut fini de parler qu'entendirent les bergers ?

15. Que font les bergers quand les anges disparaissent ? — 16. Qui trouvent-ils dans l'étable ? — 17. Font-ils une prière au petit Jésus ? — 18. Pourquoi Dieu a-t-il appelé les bergers les premiers à son berceau ?



« JE VOUS ANNONCE UNE GRANDE JOIE. »



21

21

*

EXERCICES de grammaire.

253. *Exercice oral.* — Trouver le sujet de chacun des verbes en italique dans le texte, en posant avant ces verbes la question qui est-ce qui ou qu'est-ce qui.

254. Copier le texte en soulignant les noms ou les pronoms sujets.

255. Relever les verbes en italique avec leurs sujets précédés du numéro de la phrase, et de l'article s'il y a en un devant.

MODÈLE : 1. Un silence régnait. 2. Marie veillait ; ...

256. Analyser les mots en italique. — Prostrernés devant la crèche, Marie, Joseph et les bergers adorent Jésus, leur Dieu.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.**LES MOTS ET LES PHRASES.**

***257.** Trouver dans le texte six manières de nommer l'enfant Jésus.

258. Remplacer le tiret par un mot employé comme sujet.

1. Jérusalem, Bethléem, Nazareth. 2. Affligés, bienfaits, paralytiques, malades, ouïe. 3. Vue, vie, parole.

1. — vit la naissance de Jésus. — fut témoin de sa vie privée. — le condamna à mort. 2. Des — sans nombre ont marqué sa vie ; à sa parole les — ont reçu la consolation ; les — ont retrouvé la santé ; les — ont recouvré le mouvement ; l' — a été rendue aux sourds. 3. La — a été donnée aux muets ; la — a été accordée aux aveugles ; la — est revenue aux morts.

***259.** Rendre la phrase donnée plus complète et plus intéressante en lui ajoutant les réponses aux questions qui la suivent.

1. Marie prie. — Dans quelle posture ? Comment prie-t-elle ? Où est-elle ?

2. Des bergers gardaient leurs troupeaux. — Quand était-ce ? Donnez une qualité aux bergers. Où étaient-ils ?

3. Un berger offre un agneau. — Comment est ce berger ? Avec quel sentiment offre-t-il son agneau ? A qui l'offre-t-il ? Comment est cet agneau ? Que fait-il ? Pourquoi bêle-t-il ?

RÉCITATION.

260. Apprendre par cœur l'un des paragraphes du texte, page 105.

25e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.



Autrefois
(Le passé)



Maintenant
(Le présent)



Plus tard
(Le futur)

LA GRAMMAIRE. — Les modes et les temps du verbe.

Nous savons que les verbes changent en nombre et en personne pour s'accorder avec leur sujet ; dans cette leçon, nous verrons que les verbes changent aussi pour indiquer de quelle manière et dans quel temps se fait l'action.

Explication résumée.

1. *Tu parles. Parle. Vous parleriez si c'était possible.* — Les trois verbes n'expriment pas l'action de la même manière. *Tu parles* indique seulement que l'action se fait, il est au mode *indicatif* (*mode* veut dire *manière*). *Parle* est un commandement : c'est le mode *impératif* (*impératif* veut dire *qui commande*). *Parleriez* marque une action qui se ferait à une *condition* : on dit que *parleriez* est au mode *conditionnel*.

L'indicatif, l'impératif et le conditionnel sont *trois modes* du verbe, c'est-à-dire *trois manières* d'exprimer l'action.

2. Le verbe change encore pour marquer dans quel *temps* se fait l'action. Écrivons ce que nous voyons sur la gravure :

La maman caressait le petit Paul. (Autrefois.)

Paul console sa sœur. (Maintenant.)

Paul soignera sa maman. (Plus tard.)

Caressait marque une action faite dans un temps *passé*. *Console* marque une action qui se fait à *présent*. *Soignera* marque une action qui se fera dans un temps *futur*. (Le mot *futur* désigne le temps qui viendra plus tard.) Il y a donc *trois temps* : le *passé*, le *présent* et le *futur*.

Leçon de mémoire.

88. L'**indicatif**, l'**impératif** et le **conditionnel** sont trois **modes** du verbe, c'est-à-dire trois manières d'exprimer les actions.

89. Le **passé**, le **présent** et le **futur** sont les trois **temps** du verbe.

90. Un verbe est **au présent** quand il désigne une action qui se fait **maintenant**. Ex.: *La maman caresse le petit Paul.*

91. Un verbe est **au passé** quand il désigne une action qui a été faite **autrefois**. Ex.: *La maman caressait le petit Paul.*

92. Un verbe est **au futur** quand il désigne une action qui se fera **plus tard**. Ex.: *La maman caressera le petit Paul.*

*93. Il n'y a qu'un présent pour chaque mode, mais il y a deux futurs et plusieurs passés.

Questionnaire. — 1. Nommez trois des modes du verbe. — 2. Quels sont les trois temps ? — 3. Quand un verbe est-il au présent ? — 4. Pourquoi le verbe est-il au passé dans *je caressais* ? — 5. Quand un verbe est-il au futur ?

*
Lecture.

1. Il n'y a qu'un seul présent (dans chaque mode) parce que le présent ne dure qu'un moment. Ex.: *Je chante* maintenant (mode indicatif); *chante* (mode impératif); *je chanterais* maintenant si vous le vouliez (mode conditionnel).

2. Il y a deux futurs. *J'apprendrai ma leçon demain*, cela dit simplement ce que l'on fera demain; *apprendrai* est au futur simple. Si je dis: *J'aurai appris ma leçon avant que papa arrive*, le verbe *aurai appris* indique que l'on fera l'action avant une autre action; c'est le futur antérieur (antérieur veut dire avant).

3. Il y a plusieurs manières d'écrire le verbe au passé, par ex.: *je chantais*, *j'avais chanté*, *je chantai* et *j'ai chanté*.

a) *Je chantais quand Pierre entra.* — *Chantais* est au passé imparfait parce qu'il désigne une action qui n'était pas finie quand Pierre entra (imparfait veut dire pas parfait, pas fini).

b) *J'avais chanté (déjà) quand Louis vint m'appeler.* *Avais chanté* est au passé plus-que-parfait (ce mot veut dire plus que fini, fini depuis longtemps). Le plus-que-parfait désigne une action qui était déjà finie quand une autre arriva.

c) *Je chantai hier ; j'ai chanté souvent.* — Les deux verbes marquent des actions passées. *Chantai* s'appelle le *passé défini* parce qu'il indique une action qui a eu lieu dans un temps précis et complètement écoulé. *Ai chanté* s'appelle le *passé indéfini*, parce qu'il indique une action qui a eu lieu dans un temps complètement écoulé ou non.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son IN.



1. a) Du lin, une épingle, du crin, un moulin, un médecin, un marin, mon cousin, le lapin, du satin, le pèlerin, un calepin, un magasin. — b) Un sapin, un pin élançé, un ravin, des patins, du butin, le chemin, du boudin, un rondin, un insecte, un pinson, un coquin.

2. Invalide, incapable, incommode, inconstant, impoli, impossible, impuni, imberbe, imbuvable, incorrect.

CONJUGAISON.

261. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. Aujourd'hui, je suis fier parce que j'ai un bon bulletin.
2. La semaine dernière, j'étais fier parce que j'avais... 3. La semaine prochaine, je serai fier parce que j'aurai...

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

Voir le texte de la page 113.

I. Les mots et les expressions. — 1. Chanter *en cadence*: en mesure, en faisant accorder la musique avec le mouvement du berceau. — 2. *Tout doux*: tout doucement. — 3. *Dorloter*: consoler, caresser avec tendresse. — 4. *Vive*: pleine de vie, prompte, alerte. — 5. *On vous caresse*: quelqu'un vous caresse, moi.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Qui est supposé parler dans cette belle poésie ? — 2. Lisez la première strophe. — 3. De quelle époque parle l'enfant ? — 4. Nommez les verbes des trois premiers vers et dites à quel temps ils sont. — 5. Que font les mamans pour endormir leurs jeunes enfants ? — 6. Récitez les vers que la mère chantait. — 7. Que veut dire : tout doux, tout doux ?

TOUT DOUX.

A. Quand j'étais petit, tout petit,
Je dormais dans un petit lit ;
Ma mère chantait en cadence :
" Petit mignon, endormez-vous !
Endormez-vous, le berceau danse
Tout doux, tout doux ! "



B.
Lorsque je pleurais, dans ses bras,
Maman, marchant à petits pas,
Me dorlotait avec tendresse :
" Petit mignon, consolez-vous !
Consolez-vous, on vous caresse
Tout doux, tout doux ! "

*
C. Maintenant que je suis trop grand,
Ma mère jamais ne me prend,
Dans la cour je vais et je joue ;
Mais lorsque je rentre chez nous,
Elle me baise sur la joue
Tout doux, tout doux !



D.
*
Quand ses cheveux seront tout blancs,
Quand ses genoux seront tremblants,
Elle aujourd'hui si vive !
C'est moi qui gagnerai des sous
En travaillant, pour qu'elle vive
Tout doux, tout doux !

8. Lisez les trois premiers vers de la deuxième strophe, en mettant l'expression *dans ses bras* à la fin du troisième vers. — 9. Que veut dire le mot *dorloter* ? — 10. Comment la maman consolait-elle le petit garçon quand il pleurait dans son berceau ? — 11. Lisez les paroles qu'elle lui disait en le promenant.

Répondre aux questions du maître sur la 3e et la 4e strophe.

III. Les gravures.

Dire en une phrase ce que représente chaque gravure.

EXERCICES de grammaire.

* 262. Copier la poésie en soulignant les verbes.

* 263. Faire trois listes des verbes de la poésie : 1° les verbes au passé ; 2° les verbes au présent ; 3° les verbes au futur.

* 264. Dire à quel temps sont les verbes donnés, et pourquoi. *Se servir des mots* : une action qui a eu lieu autrefois, ou qui a lieu au moment où l'on parle, ou qui aura lieu plus tard.

MODÈLE : Je dormais : Le verbe *dormais* est au passé parce qu'il marque une action qui a eu lieu autrefois.

1. Je *dormais*, le berceau *danse*, je *pleurerai*, ma mère *chantait*, je *gagnerai* des sous. 2. On vous *caresse*, *consolez-vous*, ses cheveux *deviendront* blancs, je *rentrais* chez nous, je *grandirai*.

265. Écrire chacune des expressions suivantes aux trois temps.

MODÈLE : Autrefois j'ai chanté une chanson ; aujourd'hui je chante une chanson ; demain je chanterai une chanson.

1. Chanter une chanson. Pleurer de joie. Embrasser maman. Gagner une récompense. Dorloter mon petit frère.

2. Consoler ma petite sœur. Aider à papa. Travailler avec joie. Marcher à petits pas. Aimer mes bons parents.

* 266. Analyser les mots en italique dans la phrase donnée.

Mes parents ont souffert beaucoup pour moi, aussi je les aime et les aimerai toujours.

MODÈLE (pour le verbe) : *Ont souffert* : verbe au passé.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉCITATION.

267. Apprendre par cœur le texte « *Tout doux* », page 113.

26e LEÇON.

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les verbes auxiliaires AVOIR et ÊTRE.

Explication résumée.

1. *Nous avons des balles ; j'ai un masque.*
Vous êtes des joueurs ; vous êtes habiles.

Dans les deux propositions de la première phrase, le verbe *avoir* (*avons, ai*) est le seul verbe ; il dit ce que nous *possédons* : des balles et un masque.

Le verbe de la deuxième phrase, c'est *être* (*êtes*). Il dit ce que vous *êtes* : des joueurs ; et vos qualités : vous *êtes habiles*.

2. Les verbes *avoir* et *être* s'emploient le plus souvent avec un autre verbe, et alors ils sont appelés des *auxiliaires*, c'est-à-dire des aides. Ex. : *J'ai pris mon chapeau, j'ai dit au revoir, je suis sorti* et *je suis venu voir mes amis*.

Leçon de mémoire.

- { *94. Les verbes **avoir** et **être** sont des **auxiliaires**
 { quand ils aident à conjuguer les autres verbes.
 { Ex. : *J'ai dit au revoir* et *je suis parti*.

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *auxiliaire* ? —
 2. Quels sont les deux verbes auxiliaires ? — 3. Pourquoi le verbe n'est-il pas auxiliaire quand on dit : *je suis petit* ? —
 4. Pourquoi *être* est-il auxiliaire dans : *je suis parti* ? — 5. *Avoir* est-il auxiliaire dans *j'ai une balle* ? — dans *j'ai acheté une balle* ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son AI médial.

1. De la graisse, de l'eau claire, éclairage électrique, de la braise, le rosaire, un notaire, le salaire, la grammaire, un vicaire, saigner, une plaine, un laitier, une pomme saine, parole vulgaire, faire, abaisser, pâtre, soustraire, paix.

2. Le vaisseau, une grosse araignée, une chaîne, la prairie, l'épaisseur, la raison, la maison, du raisin, une neuvaine, le bréviaire, la chaire, une punaise, maigrir, saisir.

268. *Faire la liste des noms ou des expressions qui contiennent :*
1° ais ; 2° ait ; 3° air.

*269. *A côté du mot donné, mettre un des mots de la même famille pris dans le numéro 1, et où la lettre a est remplacée par ai.*

MODÈLE : Gras, de la graisse ; . . .

1. Gras, clarté, clarifier, un brasier, rosarié, notariat, salarié, vicariat, grammatical, du sang.

2. Pacifique, un plan, (régime) lacté, la santé, de la vulgarité, facile, bas, pasteur, soustraction.

Le verbe AVOIR

MODE INDICATIF

1. LE TEMPS PRÉSENT (*Maintenant*)

J'	ai	une récompense
Tu	as	une récompense
Il <i>ou</i> elle	a	une récompense
Nous	avons	une récompense
Vous	avez	une récompense
Ils <i>ou</i> elles	ont	une récompense

2. LES TEMPS PASSÉS

Imparfait

(*Autrefois*)

J'	avais
Tu	avais
Il <i>ou</i> elle	avait
Nous	avions
Vous	aviez
Ils <i>ou</i> elles	avaient

Plus-que-parfait

(*Auparavant*)

J'	avais	eu
Tu	avais	eu
Il	avait	eu
Nous	avions	eu
Vous	aviez	eu
Ils	avaient	eu

Passé défini

(*Hier*)

J'	eus
Tu	eus
Il <i>ou</i> elle	eut
Nous	eûmes
Vous	eûtes
Ils <i>ou</i> elles	eurent

Passé indéfini

(*Ce matin*)

J'ai	eu
Tu as	eu
Il a	eu
Nous avons	eu
Vous avez	eu
Ils ont	eu

3. LES TEMPS FUTURS

Futur simple*(Demain)*

J'	aurai
Tu	auras
Il ou elle	aura
Nous	aurons
Vous	aurez
Ils ou elles	auront

Futur antérieur*(Quand vous viendrez)*

J'aurai	eu
Tu auras	eu
Il aura	eu
Nous aurons	eu
Vous aurez	eu
Ils auront	eu

MODE CONDITIONNEL

Présent*(Si je voulais)*

J'	aurais
Tu	aurais
Il ou elle	aurait
Nous	aurions
Vous	auriez
Ils ou elles	auraient

Passé*(Si je l'avais voulu)*

J'aurais	eu
Tu aurais	eu
Il aurait	eu
Nous aurions	eu
Vous auriez	eu
Ils auraient	eu

MODE IMPÉRATIF

Présent *(Je le veux)*

2e p. du s.	Aie	une récompense
1re p. du pl.	Ayons	une récompense
2e p. du pl.	Ayez	une récompense

EXERCICES d'application sur le verbe AVOIR.

Remarque. — En mettant les verbes au singulier ou au pluriel dans les exercices suivants, ne pas changer le nombre du complément. Ex.: J'ai mon chapelet, nous avons notre chapelet.

270. (Présent de l'indicatif.) — Copier, puis ajouter le singulier à côté du pluriel, ou le pluriel à côté du singulier.

MODÈLE : J'ai un chapelet, nous avons un chapelet ;...

1. J'ai un chapelet. Tu as un scapulaire. Mon voisin a un crucifix. Ma voisine a un livre de messe. Elle n'a pas de médaille.

*2. Nous n'avons pas chaud. Vous n'avez pas froid. Ils n'ont pas le frisson. Elles n'ont pas tort. Vous avez raison.

3. Ai-je bon appétit ? As-tu faim ? A-t-il la fringale ? A-t-elle soif ? Ont-elles peur ?

*4. Avons-nous un livre de prières ? Avez-vous un recueil de cantiques ? Mes amis ont-ils un livre de chant ? Mes amies ont-elles un paroissien ? Nous n'avions pas de chapelet.



271. (Imparfait.) — *Comme 270.*

1. J'avais une belle balle. Tu avais un gros gant. Il avait un masque solide. Elle avait une corde à sauter.

*2. Nous n'avions pas une forte équipe. Vous n'aviez pas un bon lanceur. Avaient-ils un bon receveur ? Est-ce qu'il avait un uniforme ?

*3. Quand la maîtresse est entrée, avais-je ma plume ? Avions-nous des crayons ? Cet élève avait-il son cahier ? Cette élève avait-elle son cartable ? Aviez-vous votre devoir ?

272. (Passé défini et indéfini.) — *Comme 270.*

1. La semaine dernière, j'eus de l'exactitude. Cette semaine, tu n'as pas eu de retards. Hier, il eut de la politesse. Ce matin, elle a eu de la franchise. Il a eu de l'application.

*2. Elles ont eu des succès. Nous n'eûmes pas la médaille. Est-ce que vous avez eu des bons points ? Ont-elles eu la note Excellence ? A-t-il eu des récompenses ?

273. (Futur simple et antérieur.) — *Comme 270.*

1. J'aurai un cache-nez. Tu n'auras pas de tuque. Aura-t-il des claques ? Ma compagne aura-t-elle des sous-vêtements de laine ? Mon compagnon aura un pardessus de fourrure.

*2. Aurons-nous la grippe ? Aurez-vous la fièvre ? auront-elles le rhume ? Est-ce qu'ils auront la rougeole ? Aura-t-il mal à la tête ?

*3. J'aurai eu une arithmétique. Aurez-vous eu une géographie ? Ils auront eu une grammaire. Auras-tu eu une histoire sainte ? Elles auront eu un catéchisme.

274. (Conditionnel et revision du futur.) — *Comme 270.*

1. J'aurais de l'application. J'aurais de la docilité. Tu auras du respect. Tu aurais de la politesse. Il aura de la tenue.

* 2. Nous aurions eu de la franchise. Nous aurons eu de l'honnêteté. Auraient-elles des succès ? Auront-elles eu un échec ? Auriez-vous eu peur d'échouer ? Aurais-tu des notes ?

* 275. (Impératif.) — *Même exercice qu'au numéro 270.*

Aie du courage. N'ayez pas peur. N'ayons crainte. N'ayez pas de mauvais amis. Ayons une grande confiance en Dieu.

* 276. *Relever les verbes et les sujets, et indiquer à la suite si avoir est le verbe de la proposition ou l'auxiliaire d'un autre verbe.*

MODÈLES: 1° J'ai, ai, verbe; 2° Les premiers chrétiens ont témoigné, ont, auxiliaire de *témoigné*.

1. J'ai mes défauts, tu avais tes défauts, notre prochain eut ses défauts : tous nous avons nos torts. Les premiers chrétiens ont témoigné un grand respect pour les restes des martyrs.

2. Parce que tu n'as pas d'ordre, tu n'auras bientôt plus rien. Ces gens ont fait de mauvaises affaires parce qu'ils n'avaient ni ordre ni économie. Tes amis ont réussi parce qu'ils ont été soigneux.

Le verbe ÊTRE

MODE INDICATIF

1. LE TEMPS PRÉSENT (*Maintenant*)

Je	suis	content	Je	suis	contente
Tu	es	content	Tu	es	contente
Il	est	content	Elle	est	contente
Nous	sommes	contents	Nous	sommes	contentes
Vous	êtes	contents	Vous	êtes	contentes
Ils	sont	contents	Elles	sont	contentes

2. LES TEMPS PASSÉS

Imparfait

(*Autrefois*)

J'	étais
Tu	étais
Il ou elle	était
Nous	étions
Vous	étiez
Ils ou elles	étaient

Plus-que-parfait

(*Auparavant*)

J'avais	été
Tu avais	été
Il avait	été
Nous avions	été
Vous aviez	été
Ils avaient	été

Passé défini (Hier)		Passé indéfini (Ce matin)	
Je	fus	J'ai	été
Tu	fus	Tu as	été
Il ou elle	fut	Il a	été
Nous	fûmes	Nous avons	été
Vous	fûtes	Vous avez	été
Ils ou elles	furent	Ils ont	été

3. LES TEMPS FUTURS

Futur simple (Demain)		Futur antérieur (Quand vous viendrez)	
Je	serai	J'aurai	été
Tu	seras	Tu auras	été
Il ou elle	sera	Il aura	été
Nous	serons	Nous aurons	été
Vous	serez	Vous aurez	été
Ils ou elles	seront	Ils auront	été

MODE CONDITIONNEL

1. Présent ou Futur (S'il venait)

Je	serais	content	Je	serais	contente
Tu	serais	—	Tu	serais	—
Il	serait	—	Elle	serait	—
Nous	serions	contents	Nous	serions	contentes
Vous	seriez	—	Vous	seriez	—
Ils	seraient	—	Elles	seraient	—

2. Temps passé (S'il était venu)

J'aurais	été	content	J'aurais	été	contente
Tu aurais	été	—	Tu aurais	été	—
Il aurait	été	—	Elle aurait	été	—
N. aurions	été	contents	N. aurions	été	contentes
V. auriez	été	—	V. auriez	été	—
Ils auraient	été	—	Elles auraient	été	—

MODE IMPÉRATIF

Présent ou Futur (Je le veux)

2 ^e p. du s.	Sois	appliqué (ou appliquée)
1 ^{re} p. du pl.	Soyons	appliqués (ou appliquées)
2 ^e p. du pl.	Soyez	appliqués (ou appliquées)

EXERCICES d'application sur le verbe ÊTRE.

277. (Présent de l'indicatif). — Copier, puis mettre le singulier à côté du pluriel, et le pluriel à côté du singulier. (Bien faire accorder les noms attribués.)

MODÈLE : Je suis terrassier, nous sommes terrassiers.

1. Je suis terrassier. Tu es tailleur de pierre. Il est maçon. Elle n'est pas comptable. Tu n'es pas apprenti.

*2. Nous ne sommes pas briquetiers. Vous n'êtes pas charpentiers. Êtes-vous couvreurs ? Sont-ils menuisiers ? Sont-elles apprenties ?



TERRASSIERS

278. (Présent de l'indicatif.) — Même exercice. Bien faire l'accord des adjectifs attribués.

1. Je suis active. Es-tu diligente ? Est-ce que tu es studieuse ? Est-elle laborieuse ? Tu n'es pas oisive.

*2. Vous êtes appliquées. Elles sont soigneuses. Ces enfants sont-ils négligents ? Sommes-nous travailleuses ? Ces enfants sont-elles paresseuses ?

279. (Imparfait et plus-que-parfait.) — Même exercice.

1. J'étais cultivateur. Tu étais fermier. Il avait été jardinier. Elle n'était pas fleuriste. Était-il maraîcher ?

*2. Nous étions attentifs. Vous étiez bien polies. Elles avaient été respectueuses. Ces étudiants étaient-ils distingués ? N'avions-nous pas été impolis ?

280. (Passé indéfini.) — Même exercice.

1. J'ai été franc. Tu n'as pas été menteur. A-t-il été sincère ? L'élève a-t-elle été obéissante ? Ai-je été boudeur ?

*2. Ont-ils été dociles ? Vous n'avez pas été soumis. Ces ambitieuses n'ont pas été honnêtes. Nous n'avons jamais été malhonnêtes. Mes maîtresses ont-elles été contentes ?

281. (Passé défini.) — Même exercice.

1. Je fus ponctuel. Je fus ponctuelle. Tu ne fus pas régulier. Elle fut très exacte. Elles furent soigneuses.

*2. Est-ce que nous fûmes délicates ? Est-ce que vous fûtes aimées ? Fut-il propre ? Fut-elle dévouée ? Furent-ils pieux ?

282. (Futur simple et futur antérieur.) — *Comme 277.*

1. Je serai patron. Tu ne seras pas infirmier. Il sera comptable. Sera-t-elle bonne ménagère ? Sera-t-il tailleur ?

*2. Vous serez religieux. Elles seront religieuses. Seront-ils prêtres ? Ils seront bons chrétiens. Nous serons médecins.

*3. J'aurai été joyeux. Nous n'aurons pas été imprudents. Auront-elles été sages ? Il aura été réfléchi. Tu auras été sérieux.

283. (Conditionnel.) — *Même exercice.*

1. Je serais examiné. Tu serais interrogé. Serait-il questionné ? Serions-nous entendus ? Seraient-elles récompensées ?

*2. J'aurais été bien content. Tu aurais été bien surprise. Auriez-vous été étonnées ? Elles auraient été confuses. Aurions-nous été tristes ?

*284. (Impératif.) — *Même exercice.*

1. Sois toujours patient. Soyons avares du temps. Ne sois plus incrédule, mais fidèle. Ne soyons pas négligents. Ne soyez pas gaspilleurs. Soyez économes.

*285. *Relever les verbes des propositions suivantes avec leur sujet, et indiquer à la suite si le verbe être est le verbe de la proposition, ou l'auxiliaire d'un autre verbe.*

MODÈLES : 1. Je serai, *serai*, verbe ; 2. J'avais été servi, *avais été*, auxiliaire de *servi*.

1. Je serai studieux, sois fidèle, j'avais été servi, il fut consolé, elles seront en retard.

2. Nous sommes revenus à temps, j'aurais été interrogé, elles seront sincères, vous êtes tombés, elles étaient patientes.

RÉCITATION. LE DÎNER DU PETIT OISEAU.

Voici l'hiver ! les hirondelles
Ont abandonné leur doux nid ;
Mais les moineaux, moins frileux qu'elles,
Sont restés avec leurs petits.

Ils savent que sur la fenêtre,
Quand la neige étend son manteau,
Le petit enfant viendra mettre
Le dîner du petit oiseau.

Mlle H.-S. BRÈS.
Vers et Prose (F. NATHAN)

27e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les compléments, les prépositions.

Nous savons ce que c'est qu'un sujet et un attribut. Apprenons une autre fonction, un autre rôle des mots, le rôle de complément.

Explication résumée.

Un flocon de neige, une traîne difficile à remuer.



CRISTAUX DE NEIGE

1. Si l'on disait seulement : *un flocon, une traîne difficile*, ce ne serait pas complet ; en ajoutant *de neige*, on fait connaître le sens du nom *flocon* : *de neige* est complément du nom *flocon*; *à remuer* est complément de l'adjectif *difficile*, parce qu'il en complète le sens.

2. Remarquez qu'il y a généralement un mot pour unir le mot complément au mot complété : une traîne *en* bois, un orphelin *sans* amis. Le mot *en* posé devant le complément *bois* est une préposition (*préposition* veut dire *posé devant*). *Sans* est une préposition qui amène le complément *amis*.

Leçon de mémoire.

95. Un **complément** est un mot que l'on ajoute à un autre mot pour en compléter le sens. Ex.: *Un flocon de neige*, *neige* est complément de *flocon*.

*96. Les **prépositions** sont des mots invariables que l'on met devant les compléments ; les prépositions unissent les compléments aux mots complétés. Ex.: *Un flocon de neige* ; *de* est une préposition qui unit le complément *neige* au nom *flocon*.

*97. Pour analyser la préposition, on dit : 1° que c'est une préposition ; 2° quels mots elle unit.

MODÈLE : Une fenêtre décorée *de* givre.

de, prép., unit le complément *givre* à *décorée*.
givre, n. c., m. s., compl. de *décorée*.

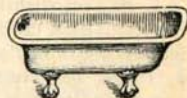
Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot complément ? — 2. Qu'est-ce qu'un complément ? — 3. Employez le mot *paroisse* comme complément d'*église*. — 4. Quelle sorte de mots met-on avant les compléments ? — 5. Que veut dire le mot préposition ? — 6. Qu'est-ce qu'une préposition ? — 7. Et qu'est-ce qu'une proposition ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le groupe AIN.

1. Du pain, un bain, la main, un fruit sain, le genre humain, du grain, j'ai faim, un gain, du dédain, un fait certain, le châtelain, mon cousin germain, mon prochain, un souterrain, un nain, vilain, lointain, soudain, poulain (ou poulin).

*2. Un refrain, le sacristain, un écrivain, demain, le lendemain mon parrain, l'airain, de l'entrain, du levain, un terrain, une plainte, craindre, garçonnet craintif, vaincre, châtain, ainsi.

286. Copier les mots ci-dessus : 1° ceux d'une seule syllabe ; 2° ceux de plusieurs syllabes.



BAIGNOIRE

*287. Au mot donné, ajouter un mot de la même famille pris dans le numéro 1 ou 2.

MODÈLE : Un panier, du pain ; . . .

1. Un panier, (une orange) saine, manier, humanité, (du sucre) granulé, la famine, dédaigneux, gagner, (ma cousine) germaine, la châtelaine.

2. Lever, écrire, de la terre, se plaindre, de la crainte, un vainqueur, châtaigne, (fillette) craintive.



AIGLE

SERRES

CONJUGAISON.

288. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Suis-je digne de confiance si j'ai été menteur ? Es-tu digne . . . si tu as été . . . ? etc. 2. Étais-je digne . . . si j'avais été . . . ?

3. Ne serai-je pas heureuse quand j'aurai été franche ?

EXERCICES de grammaire et de mots.

289. Trouver un complément du nom. Pour cela poser oralement la question de quoi après ce nom.

MODÈLE : Le museau de quoi ? le museau du chien,

1. Aigle, chien, homme, oiseau, âne. 2. Coq, éléphant, bœuf, jument, poisson.

1. Le museau — ; les serres — ; les longues oreilles — ; les mains — ; les ailes — .

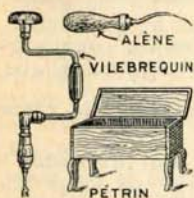
2. Les nageoires — ; la crête — ; la cri-nière — ; le fanon — ; la trompe — .



* 290. Trouver un complément du nom en fai-sant la question de qui après ce nom.

1. Cocher, peintre, laboureur, modiste, boulanger. 2. Serru-rier, batelier, jardinier, cordonnier, menuisier.

1. Le pinceau — , le pétrin — , la charrue — , le fouet — , les ciseaux — .



2. La lime — , l'alène — , la rame — , le râteau — , le vilebrequin — .

291. Trouver un complément en faisant une des questions : à quoi, de quoi, en quoi.

1. Pépins, noyau ; brûler, manger ; priser, fumer ; bois, fer ; dents, habits, cheveux.

2. Mine, ardoise ; or, argent ; thé, soupe ;

coudre, jouer ; pierre, brique.

1. Du tabac à — et du tabac à — ; une brosse à — , une brosse à — et une brosse à — ; des fruits à — et des fruits à — ; de l'huile à — et de l'huile à — ; un lit en — et un lit en — .

2. Une montre en — ou une montre en — ; un crayon de — ou un crayon d' — ; une cuiller à — ou une cuiller à — ; une maison en — ou une maison en — ; un dé à — ou un dé à — .

* 292. Donner un complément à l'adjectif.

1. Honte, bonheur, tir, effroi, travail, tout. 2. Camarade, ver-tus, orgueil, colère, obéissance. 3. Toilette, temps, amis, jeu, monde, famille.

1. Pâle d' — , rouge de — , fou de — , ardent au — , habile au — , propre à — .

2. Bouffi d' — , enclin à la — , prompt à l' — , plein de — , envieux de ses — .

3. Avare du — , soigneux de sa — , adroit au — , utile à ses — , dévoué à sa — , agréable à tout le — .

* 293. Analyser la préposition des expressions du numéro 2.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION d'après l'image.

294. *Décrire les quatre images de la page 113. On complètera les phrases à l'aide des mots donnés et des questions posées.*

HISTOIRE DU PETIT PAUL.

Gravure A. 1. *Couvre-pieds à carreaux, dans un berceau, des caresses, à sa maman, son bébé, avec amour.* 2. *L'appui de la fenêtre, tulipes en fleurs, bénitier, la très sainte Vierge.*

1. Paul est tout petit. Il est couché (*où ?*). Ses pieds sont chaudement recouverts (*de quoi ?*). De sa main tendue, il fait (*quoi ? à qui ?*). Assise près (*de qui ?*), la jeune maman le contemple (*comment ?*).

2. Sur (*quoi ?*), on voit deux pots (*de quoi ?*). Aux murs, sont appendus une image (*de qui ?*) et (*quoi ?*) portant un Christ.

Gravure B. — *Levé, tendrement embrassé, à petits pas, consoler, parler, rayonne.*

Paul pleurait. Sa maman l'a —. Elle le tient (*comment ?*). Elle a l'air de lui — et de le —. Sa figure — de joie. Elle le promène (*comment ?*).

Gravure C. — *Jouer, tendrement, est grand maintenant, joli bambin, cerceau, chemise à col, retroussées, à la taille, sur son cœur, par une ceinture.*

Le petit Paul (*comment est-il ?*). C'est aujourd'hui (*quoi ?*) d'une dizaine d'années. Il vient (*de quoi faire ?*). Il a encore (*quoi ?*) en main. Il porte (*quoi ?*) et une culotte retenue (*où ? par quoi ?*). Ses manches sont —. Sa maman le presse (*où ?*) et le baise (*comment ?*).

Gravure D. — 1. *Table, proprement mise, dans un fauteuil, linge blanc, heureuse, beau crucifix, chapelet, livres.* 2. *En salopette, menuisier, tout doux, planche, sur l'établi, homme fait.*

1. La bonne maman de Paul a vieilli. Elle est assise (*où ? près de quoi ?*). Elle est (*comment ?*) et paraît (*comment ?*). La table est en partie recouverte (*de quoi ?*). On y voit (*trois choses : lesquelles ?*).

2. Par la porte, on aperçoit (*qui ?*). Il est (*dites comment il est habillé*) et il place (*quoi ? où ?*). Sans doute, c'est le petit Paul devenu (*quoi ?*). Il travaille, comme il l'a promis, pour que sa vieille mère vive (*comment ?*).

28e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Compléments directs et indirects.
Verbes transitifs et intransitifs.

Étudions deux manières de compléter les verbes.

Explication résumée.

Le cantonnier travaille pour les citoyens, il veille sur les routes, il comble les ornières et enlève les ordures.

1. Le cantonnier travaille *pour* qui ? pour les citoyens. *Citoyens* est un complément du verbe *travaille*. Mais on ne dit pas : *travaille les citoyens* ; il faut mettre une préposition avant le complément et dire : il travaille *pour* les citoyens. *Citoyens* est un complément *indirect* parce qu'il est amené par une *préposition*. Le mot *routes* est aussi un complément *indirect*, pourquoi ?

2. Dans *il comble les ornières*, le mot *ornières* est un complément *direct*, parce qu'il complète le verbe immédiatement, *sans préposition* : il comble *quoi* ? les ornières. Dans *il enlève les ordures*, le mot *ordures* est complément *direct* parce qu'il ne faut pas de préposition pour le rattacher au verbe *enlève*.

3. Les deux derniers verbes, *comble* et *enlève*, sont appelés *transitifs* parce que leur action passe à un complément direct. Mais, dans la phrase suivante, les verbes n'ont pas de complément direct : *Le cantonnier travaille sans se presser, il chante*. *Travaille* qui ? *quoi* ? rien ; *chante* qui ? *chante* quoi ? rien ; *travaille* et *chante* sont des verbes *intransitifs* dans cette phrase.

*
Leçon de mémoire.

98. Les **compléments directs** répondent à la question **qui ?** ou **quoi ?** placée après le verbe. Ex. : *Le soleil éclaire la terre*. *Éclaire* *quoi ?* la terre ; *terre* est complément **direct** de *éclaire*.

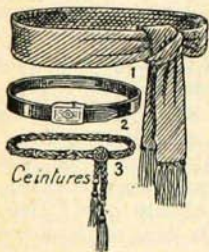
99. Les **compléments indirects** répondent aux questions **à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ?** etc., placées après le verbe. Ex. : *J'ai parlé à votre père de vos progrès*. *J'ai parlé* *à* *qui ?* à votre père. *J'ai parlé* *de* *quoi ?* de vos progrès. *Père* et *progrès* sont des compléments indirects de *ai parlé*.

100. Les verbes **transitifs** sont ceux qui ont un complément direct. Ex.: *Je chante un cantique.*
Je chante *quoi ?* un cantique ; *chante* est un verbe transitif parce qu'il a un complément direct, *cantique.*

101. Les verbes **intransitifs** sont ceux qui n'ont pas de complément direct. Ex.: *L'enfant dort, la maman veille à ses côtés.* L'enfant dort *qui ? quoi ?* rien ; la maman veille *qui ? quoi ?* rien.

Dans cette phrase, *dort* et *veille* sont des verbes intransitifs.

Questionnaire. — 1. Comment appelle-t-on les mots qui complètent le verbe ? — 2. Pourquoi *ma mère* est-il un complément indirect dans la phrase : Je pense à ma mère ? — 3. Où est la préposition dans les propositions suivantes : J'écris à mon frère ; — j'écris pour mon ami ; — je parle de la classe. — 4. Comment trouve-t-on le complément indirect ? — 5. Employez le mot *leçon* comme complément direct de *étudier*. — 6. Quand un mot est-il complément direct d'un verbe ? — 7. Quand un verbe est-il transitif ? — 8. Quand un verbe est-il intransitif ?



*
ORTHOGRAPHE. — EI, EIN et EINT.

1. De la peine, temps serein, figure sereine, tasse pleine ; ceindre, une ceinture, un ceinturon, l'enceinte de la ville, teindre, un bon teint, de la teinture, le teinturier ; peindre, porte peinte, grange peinte ; éteindre, incendie éteint, un éteignoir, bas déteints.

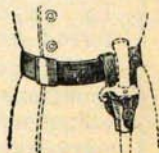
2. Un enseignement, Notre-Seigneur, se peigner, de la neige, la baleine, une empeigne, un beigne, une veine, treize, seize.

295. Ajouter au mot donné le verbe en eindre de la même famille.

MODÈLE : Un ceinturon, ceindre ; ...

Un ceinturon, une enceinte, un teinturier, de la peinture, un éteignoir, déteint.

296. Ajouter au mot donné un mot de la même famille, et pris dans le numéro 2 ci-dessus.



CEINTURON

Enseigner, neigeux, un baleineau, un beignet, veineux, seizième, treizième, un peigne.

EMPEIGNE



CONJUGAISON.

297. Conjuguer oralement et par écrit.

1. Est-ce que j'ai de la patience quand je suis malade ?
2. Est-ce que j'avais de la patience quand j'étais malade ?
3. Si j'étais malade, est-ce que j'aurais de la patience ?



II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LA VIE DE NOTRE BŒUF.

Tout jeune, notre bœuf *gambadait* dans les prés.

Puis on le *dressa* au travail. Pendant de longues années, il a *porté* patiemment le joug et *tiré* la charrue ou la voiture. C'était un fameux bœuf. Quand il *bais-*

sait la tête et *tendait* le cou, on *voyait* les charges les plus lourdes s'ébranler. A peine avait-on besoin de le *toucher* de l'aiguillon ou de faire *claquer* le fouet.

Il est vieux maintenant. Cet hiver il ne *travaille* pas, il reste à l'étable. On l'*engraisse* pour le *tuer*. Pauvre bœuf !

II. Les idées. (Réflexion et raisonnement.)

1. Que dit-on de la jeunesse du bœuf ? — 2. Que fit-on quand il devint plus vieux ? — 3. A-t-il travaillé longtemps ? — 4. Quel était son travail ? — 5. Lisez la phrase qui montre la force de ce bœuf. — 6. Quels étaient les deux mouvements du bœuf quand il enlevait une charge ? — 7. Que fait le bœuf maintenant qu'il est vieux ? — 8. Pourquoi l'engraisse-t-on ? — 9. Que nous fait comprendre l'exclamation *Pauvre bœuf !* — 10. Est-ce mal de faire souffrir les animaux pour rien ?

* EXERCICES de grammaire.

298. Lire le texte en posant après les verbes en italique la question qui ? ou quoi ? et dire pourquoi le verbe est transitif ou non.

MODÈLE : Notre bœuf *gambadait* qui ? quoi ? rien ; *gambadait* est intransitif, parce qu'il n'a pas de complément direct.

299. (*Exercice oral.*) — Compléter le verbe par un complément pris dans le texte, et dire s'il est direct ou indirect, et pourquoi.

MODÈLE : On dressa (quoi ?) le bœuf ; *bœuf* est complément direct, parce qu'il répond à la question (quoi ?) placée après le verbe.

1. On dressa (quoi ?) ; on dressa (à quoi ?).
2. Il a porté (quoi ?).
3. Il a tiré (quoi ?).
4. Quand il baissait (quoi ?)
5. Quand il tendait (quoi ?).
6. On voyait (quoi ?) s'ébranler.
7. On engraisse (quoi ?).
8. On l'engraisse (pour quoi ?).

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

300. Compléter le verbe par un complément direct.

1. Chevaux, jardin, poissons, blés. 2. Hommes, aiguilles, temps, sillons.

1. Le jardinier bêche (quoi ?). Le pêcheur prend (quoi ?) ; Le cocher conduit (quoi ?). Le moissonneur coupe (quoi ?).

2. L'étui renferme (quoi ?). La charrue creuse (quoi ?). Le paresseux perd (quoi ?). Notre-Seigneur a sauvé (qui ?).

*301. Compléter le verbe ou l'attribut par un complément indirect qui réponde à la question placée entre parenthèses.

1. Malpropreté, industrie, douceur, agilité. 2. Force, fidélité, cruauté, lenteur.

1. L'écureuil intéresse (par quoi ?). Le pourceau est répugnant (pourquoi ?). L'agneau est aimable (par quoi ?). Le castor est célèbre (par quoi ?). 2. Le lion est remarquable (par quoi ?). Le tigre est redouté (pour quoi ?). Le chien est recherché (pour quoi ?). La tortue est remarquable (par quoi ?).

302. Compléter la comparaison.

1. Pourceau, agneau, écureuil, chien, chameau. 2. Tortue, chat, lion, castor, tigre.

MODÈLE : Agile comme l'écureuil. ...

1. Agile ... Doux ... Sobre ... Sale ... Fidèle ...
2. Cruel ... Hypocrite ... Industriel ... Fort ... Lent ...

RÉCITATION.

Apprendre par cœur « La vie de notre bœuf », page 129.

29^e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les compléments circonstanciels.

Explication résumée.

Avant la classe, Édouard a cueilli, sans fatigue, une lourde gerbe de fleurs, dans le jardin.

Édouard a cueilli *quoi* ? une gerbe ; *gerbe* est le complément direct de *a cueilli*.

Il a cueilli *quand* ? avant la classe ; *classe* est un complément de *temps* de *a cueilli*.

Il a cueilli *où* ? dans le jardin ; *jardin* est un complément de *lieu* du verbe *a cueilli*.

Il a cueilli *comment* ? sans fatigue ; *fatigue* est complément de *manière* de *a cueilli*.

Le temps, le lieu, la manière, sont des *circonstances* qui entourent une action. Aussi les compléments qui marquent ces circonstances s'appellent compléments *circonstanciels*.

Leçon de mémoire.

{ *102. On trouve les compléments circonstanciels
 { en posant après le verbe les questions **quand** ?
 { **où** ? **comment** ? Ex. : *Lisez avec attention*. Lisez
 { *comment* ? avec attention. *Attention* est complé-
 { ment circonstanciel de *lisez*.

Questionnaire. — 1. Que désigne le complément direct ? — 2. Complétez la proposition : *J'ai chanté*, en ajoutant une circonstance de lieu. — 3. Ajoutez une circonstance de temps à *j'ai chanté*. — 4. Ajoutez une circonstance de manière à *j'ai chanté*. — 5. Quelles sont les trois principales circonstances qui peuvent accompagner le verbe ? — 6. Comment trouve-t-on les compléments circonstanciels d'un verbe ? — 7. Et les compléments directs ? — 8. Quelle question pose-t-on pour trouver un complément circonstanciel de temps ? — 9. Quelle question pose-t-on pour trouver un complément circonstanciel de manière ? — 10. Et pour trouver un complément circonstanciel de lieu, quelle question ferez-vous ?

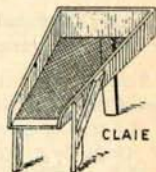
ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son AI final.

1. Une raie, de la monnaie, une claie, de l'ivraie, une taie d'oreiller, une plaie, une haie, une baie, une chénaie, une frénaie, une saulaie. — Un quai, un geai, le mois de mai, un délai, un essai, un remblai, un déblai, un minerais, un balai.

*2. Un engrais, un panais, un palais, le marais, le laquais, du jais, un rabais; le faix, la paix. — Un bienfait, un méfait, un souhait, un portrait, un trait, un forfait, un attrait, du lait.

*303. Au mot donné, ajouter un des mots ci-dessus, précédé de le ou la.

1. Déblayer, monnayer, remblayer, essayer, balayer, un chêne, un saule, rayer, un frêne, un minéral. 2. Engraisser, bienfaiteur, malfaiteur, souhaiter, attraction, lacté, affaïsser, rabaisser, pacifier, forfaire.



CONJUGAISON.

304. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Si je suis égoïste, je n'aurai pas d'amis. 2. Si j'étais égoïste, je n'aurais pas d'amis. 3. Si j'avais été paresseuse, je n'aurais pas eu ce beau succès.

EXERCICES de grammaire et de mots.



305. Ajouter un complément circonstanciel de temps.

1. L'aurore, printemps, le jour, l'automne, le matin, le soir, la nuit. 2. Septembre — octobre, mars — avril, l'été, le jour, la pluie.

1. Les oiseaux chantent (*quand ?*) dès —. Les hirondelles partent (*quand ?*) à —, et reviennent (*quand ?*) au —. Le soleil se lève (*quand ?*) —, il brille (*quand ?*) pendant — et il se couche (*quand ?*) —. La lune brille (*quand ?*) pendant —.

*2. Le moisson se fait (*quand ?*) pendant —. On récolte les fruits (*quand ?*) en — et en —. On entaille les érables (*quand ?*) en — et en —. Le beau temps vient (*quand ?*) après —. Les chauves-souris dorment (*quand ?*) pendant —.

306. *Ajouter un complément circonstanciel de lieu.*

1. *Les hauteurs, des rivières, les vallées, la porte, la maison.*
2. *Les buissons, son fils, les toits, le galetas, Québec, Tadoussac.*

1. On trouve les rivières (où ?) dans — . On bâtit les moulins à vent (où ?) sur — , et les moulins à eaux (où ?) sur le bord — . On pose le perron (où ?) devant — . On construit les étables (où ?) loin de — .

*2. Les fauvelles nichent (où ?) dans — . Les moineaux nichent (où ?) sous — . Ce pauvre homme loge (où ?) chez — , qui demeure (où ?) dans — . En montant (d'où ?) de — à Montréal, on passe (par où ?) par — .

***307.** *Ajouter un complément circonstanciel qui marque la manière, la cause ou le moyen.*

1. *Cornes, queue, pieds, dents, ligne, cheval, filet, pied.*
2. *Vivre, manger, travaillant, étudiant, modestie, ignorance, jalousie.*

1. Le cheval se défend (avec quoi ?) avec ses — et ses — . Le bœuf perce (avec quoi ?) avec ses — . Le castor maçonne (avec quoi ?) avec sa — , et rongé (avec quoi ?) avec ses — . On pêche les petits poissons (comment ?) à la — ou au — . La maladie vient (comment ?) à — ; elle s'en retourne à — .

2. Les gourmands vivent (pourquoi ?) pour — ; l'homme raisonnable se contente de manger (pourquoi ?) pour — . On s'instruit (comment ?) en — ; on s'enrichit (comment ?) en — . L'élève paresseux croupit (où ?) dans — . Le vrai savant parle toujours (comment ?) avec — . Hérode fit massacrer les saints Innocents (pourquoi ?) par — .

***308.** *Analyser les mots en italique.*

1. *On s'instruit en travaillant.*
2. *On croupit dans l'ignorance et l'on se perd par la paresse.*

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.**LES MOTS ET LES PHRASES.****309.** *Composer une phrase où entreront les expressions données.*

1. Dans les buissons.
2. Dans la terre.
3. Sous la table.
4. A Montréal.
5. Après la fête.
6. Depuis deux jours.
7. Sans succès.
8. Avec bonté.
9. Malgré la pluie.
10. A pas lents.

30e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les adverbes.

Nous verrons dans cette leçon comment s'appellent les mots qui remplacent un complément circonstanciel et sa préposition.

Explication résumée.

1. *Il pleut en ce moment ; il pleut maintenant.*

Dans la première phrase, le complément de *il pleut* est le nom *moment*, amené par la préposition *en*. Dans la deuxième phrase, *maintenant* prend la place de *en ce moment*, pour compléter le verbe *il pleut* ; c'est une nouvelle sorte de mots qu'on appelle *adverbe* (adverbe veut dire *près du verbe*).

2. *Il pleut maintenant ; il pleut ici ; il pleut lentement.*

Maintenant marque le temps où il pleut ; c'est un adverbe *de temps*. *Ici* marque le lieu où il pleut, c'est un adverbe *de lieu*. *Lentement* est un adverbe de manière. On dit que ces mots *modifient* le verbe *il pleut*, c'est-à-dire qu'ils *changent* ou *complètent* le sens du verbe.

*
Leçon de mémoire.

103. Les **adverbes** sont des mots invariables qui modifient les verbes. Ex. : *Mon voisin de classe s'applique bien.*

104. Il y a des adverbes de **temps**, par exemple : *maintenant, hier, toujours* ; des adverbes de **lieu**, par exemple : *ici, là, dedans, dehors* ; des adverbes de **manière**, par exemple : *bien, mal, lentement* ; des adverbes de **quantité**, par exemple : *assez, beaucoup, trop.*

105. Pour analyser un adverbe, on dit : 1° que c'est un adverbe ; 2° quel mot il modifie.

MODÈLE : *Le serin chante agréablement.*

agréablement, adv., mod. chante.

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *adverbe* ? —
2. Remplacez la préposition et le complément par un adverbe

de lieu : Je travaille *en ce lieu-ci*. — 3. Remplacez la préposition et le complément par un adverbe de temps : Le pommier fleurit *en ce moment*. — 4. Remplacez la préposition et le complément par un adverbe de manière : Le pommier fleurit *en abondance*. — 5. Qu'est-ce que les adverbes ? — 6. Quels mots les adverbes modifient-ils ? — 7. Nommez quelques adverbes de temps. — 8. Nommez des adverbes de lieu. — 9. Par quoi se terminent généralement les adverbes de manière. — 10. Nommez des adverbes de manière. — 11. Quelles sont les quatre principales sortes d'adverbes ?

*ORTHOGRAPHE USUELLE. — La lettre H.

Un hamac, des harengs, un hameçon, l'huilier, un hérétique, des hirondelles, l'hiver, l'hostie, cette histoire, un hôtel, le hannoton, le hangar, la herse, huit, dix-huit, aujourd'hui, hier, avant-hier, bonheur, malheur, heureuse, malheureuse, habiter, habitude, habituer, Hector, Henri, Henriette, Hermas, Hormisdas.

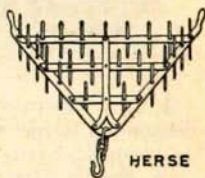
310. Relever les mots ci-dessus où h est suivi : 1° de a ; 2° de e ou é ; 3° de u.

311. Relever les mots où l'h est aspiré.

312. A côté du mot donné, placer un mot de la même famille pris dans la liste ci-dessus.

MODÈLE : De l'huile, l'huilier ; . . .

De l'huile, une hérésie, hiverner, une historiette, herser, un hôtelier, un malheur, une habitude.



HERSE

*CONJUGAISON.

313. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Serais-je plus heureux si j'étais plus riche ? 2. Serais-je béni de Dieu si je n'avais pas recours à lui ? 3. Quand je sera appliqué, n'aurai-je pas de succès ?

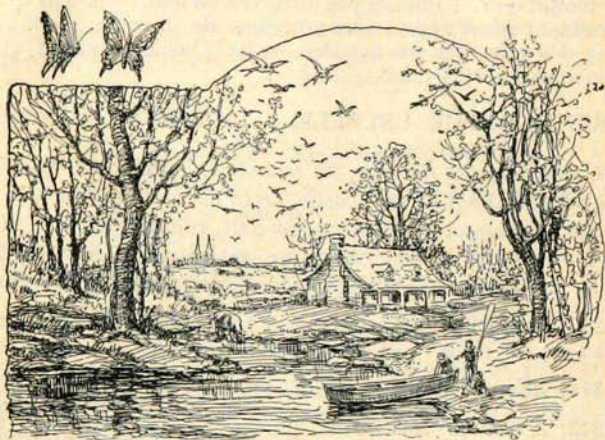
II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LE PRINTEMPS.

1. C'est le printemps ; c'est la jeunesse,
C'est le réveil de l'univers ;
C'est la mystérieuse ivresse

Qui frémit sous les arbres verts.

5. Et puisque ici-bas tout s'enivre :
 Les oiseaux, les arbres, les fleurs,
 Enfants, vous qui vous sentez vivre,
 A la joie, entr'ouvrez vos cœurs ! N. LEGENDRE.



I. Les mots. — 1. *Mystérieuse ivresse.* — Le mot *ivresse* désigne ici la joie vive qui renaît dans la nature au printemps ; on l'appelle *mystérieuse* parce qu'elle est difficile à comprendre. — 2. *Frémir* : trembler d'émotion. — 3. *S'enivrer* : ici, se réjouir grandement, se livrer à la joie, s'étourdir.

II. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De quoi nous parle cette poésie ? — 2. Comment le printemps est-il appelé dans le premier vers ? — 3. Nommez les quatre saisons. — 4. Dans quelle saison peut-on dire que l'année est dans sa jeunesse ? — 5. Pourquoi peut-on dire que l'univers paraît plus jeune au printemps ? — 6. Comment le printemps est-il appelé dans le 2^e vers ? — 7. Durant quelle saison l'univers paraît-il sommeiller ? — 8. Quand l'univers paraît-il se réveiller ? — 9. Comment l'auteur appelle-t-il la grande joie qui se manifeste partout dans l'univers, au printemps ? — 10. Remplacez la phrase suivante par des mots de la poésie : Sur la terre tous les êtres se réjouissent. — 11. Comment les oiseaux se réjouissent-ils ? — 12. Et les arbres ? — 13. Et les fleurs ? — 14. Est-ce que l'homme aussi ne se sent pas plus joyeux, au printemps ? — 15. A quelle saison de leur vie les enfants sont-ils ? — 16. Quel conseil l'auteur donne-t-il aux enfants ?

EXERCICES de grammaire.

314. Trouver la nature et la fonction des mots en italique.

1. Cette saison est le *printemps*. 2. C'est la jeunesse (*de quoi ?*) de l'*univers*. 3. La joie frémit (*où ?*) sous les *arbres verts*. 4. Tout s'enivre *ici-bas*. 5. Les oiseaux chantent *gaiement*. 6. Les feuilles poussent *rapidement*. 7. Les fleurs embaument (*quoi ?*) les *champs*. 8. Enfants, entr'ouvrez (*quoi ?*) vos *cœurs* (*entr'ouvrez à quoi ?*) à la *joie*.

315. Dire si les adverbes en italique sont des adverbes de temps (adv. de t.), de lieu, (adv. de l.), de manière (adv. de man.), ou de quantité (adv. de quant.).

MODÈLE : 1. Je travaille *dehors*, *dehors*, adv. de l.

1. Je travaille *dehors*. 2. Le rat de ville invita *autrefois* le rat des champs. 3. Tu économises *maintenant*. 4. Parlons *peu*. 5. Réfléchissons *beaucoup*. 6. Le malade va *mal*. 7. *Ne mens jamais*. 8. Restons *ici*, la patrie est assez belle.

316. Même exercice avec les propositions suivantes :

1. Votre champ rapportera *davantage*. 2. Nous sommes *bien ici*. 3. Ta plume a roulé sous le bureau, ta règle est restée *dessus*. 4. Le pauvre prodigue s'en alla *loin*. 5. Mastiquez *soigneusement* votre nourriture. 6. *Trop* parler nuit. 7. Sème le travail *aujourd'hui* si tu veux récolter le repos *demain*. 8. L'Église est *solidement* fondée sur Notre-Seigneur.

317. Copier l'exercice suivant en soulignant les lettres muettes finales des adverbes.

1. Les adverbes sont toujours invariables. Quelques-uns se terminent par une lettre muette ; par exemple : *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *plus*, *moins*, *très*, *ne pas*, *jamais*, *toujours*, *autrefois*, *quelquefois*, *parfois*, *auprès* ; *avant*, *auparavant*, *comment*, *aussitôt*, *souvent*, *beaucoup*, *trop*, *mieux*, *assez*.

318. Remplacer l'adverbe par une expression équivalente.

1. Agir *activement*. Parler *poliment*. S'exprimer *franchement*. Écouter *attentivement*. Se tenir *modestement*.

2. Travailler *silencieusement*. Se conduire *loyalement*. Répondre *fièrement*. Demander *discrètement*. Prier *dévotement*.

31e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — La proposition développée. Analyse.

Nous étudierons les propositions où le sujet, le verbe ou l'attribut ont été complétés pour rendre les phrases plus claires ou plus intéressantes.

Explication résumée.

1. Trouver les idées contenues dans une phrase, c'est faire l'analyse *logique* de la phrase (*logique* veut dire *des idées*).

Quand on a compris les idées par l'*analyse logique*, on est prêt à faire l'analyse des *mots*, qui s'appelle *analyse grammaticale*.

2. MODÈLES D'ANALYSE LOGIQUE D'UNE PROPOSITION.

1° *La province de Québec prospère avec rapidité.* 2° *Le désir de s'enrichir est une cause de grands crimes.*

Sujet : *province.*

C. du suj. : *de Québec.*

Verbe : *prospère.*

C. du v. : *avec rapidité,*

c. circ.

Sujet : *désir.*

C. du suj. : *de s'enrichir.*

Verbe : *est.*

Attr. : *cause.*

C. de l'attr. : *de grands crimes.*

Remarque. — Pour les compléments du verbe, dites toujours s'ils sont directs, indirects ou circonstanciels.

Leçon de mémoire.

} *106. Pour faire l'**analyse logique** d'une proposition, il faut indiquer le sujet, le verbe et l'attribut avec leurs compléments.

Questionnaire. — 1. Comment appelle-t-on l'analyse des mots d'une phrase ? — 2. Comment appelle-t-on l'analyse des idées d'une phrase ? — 3. Quelles sont les deux idées principales de la proposition : *L'agriculture de notre province progresse rapidement.* — 4. Quelle idée a-t-on ajoutée au sujet *agriculture* dans la phrase précédente ? — 5. Quelle idée a-t-on ajoutée au verbe *progresse* dans la même phrase ? — 6. Comment fait-on l'analyse logique d'une proposition ?



RHUBARBE

ORTHOGRAPHE. — TH et RH.

1. Nazareth, Bethléem, théière, théâtre, la cathédrale, Berthe, Théodore, Thomas, Matthieu, Mathias, Thérèse, Agathe, une arithmétique, l'orthographe.
 *2. Un rhume, il est enrhumé, de la rhubarbe, un rhumatisme, un rhinocéros, habiller, rhabiller, déshabiller, le catarrhe.

319. Relever les mots ci-dessus où h est suivi : 1° de a ou o ; 2° de e ou é ; 3° de i ou u.

*320. A côté du mot donné, placer un mot de la même famille pris dans les listes ci-dessus.

MODÈLE : Un Nazaréen, Nazareth ; ...

Un Nazaréen, le thé, un Bethléemite, Théodora, théâtral, Agathon, un rhumatisé, le rhume, un habit, orthographe.

CONJUGAISON.

321. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Je suis intrépide parce que j'ai du cœur. 2. Je fus... parce que j'avais...

3. Je serai... quand j'aurai... 4. Je serais... si j'avais...



RHINOCÉROS

EEXRCICES de grammaire et de mots.

*322. Ajouter au sujet donné un complément convenable, et précédé d'une préposition.

1. De Caïn, d'Adam, d'Abraham, de Joseph, des mauvais anges. 2. De David, de Salomon, de Samson, de Job, de Pharaon.

1. La faute ... a été rachetée par Notre-Seigneur. L'envie ... causa la mort d'Abel. L'orgueil ... a été immédiatement puni de l'enfer. La foi ... fut mise à l'épreuve. Les songes ... présageaient sa destinée.

2. Les songes ... furent expliqués par Joseph. La force ... fut redoutable aux Philistins. La pénitence ... fut agréée de Dieu. La sagesse ... était connue partout. La patience ... ut bien éprouvée.

* 323. Analyser les trois premières phrases de l'exercice 322, selon les modèles donnés page 138.

324. Trouver, dans le numéro 1, le verbe et l'attribut convenables ; dans le numéro 2, un deuxième attribut ; bien faire l'accord.

1. Touffu, fendu, rouge, brillante. 2. Délicat, mobile, redoutable, pointu.

1. La crête du coq est — . La queue du renard est — . Le sabot de la vache est — . La queue du paon est — .

2. Les oreilles de l'âne sont longues et — . Le bec du perroquet est crochu et — . Les ailes du papillon sont légères et — . Les crocs du dogue sont longs et — .



* 325. Analyser les phrases du numéro 2 de l'exercice ci-dessus.

MODÈLE (pour l'attribut) : Attr. : 1er, longues ; 2e, mobiles.

* 326. Analyser les propositions suivantes.

1. Le Saint-Laurent est le plus grand fleuve du Canada. 2. L'écolier canadien étudie la géographie de son pays. 3. Les Laurentides bordent le Saint-Laurent au nord. 4. La province de Québec a Québec pour capitale. 5. La Chaudière prend sa source dans le lac Mégantic.

* II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

327. — *Age*. Pavage (action de paver ou résultat de l'action) ; feuillage (réunion des feuilles) ; les terminaisons en *age* marquent une *action* ou le *résultat* de l'action.

328. Remplacer le verbe entre parenthèses par un nom en *age* précédé de l'article *le* ou *un*.

MODÈLE : Dans les villes, l'éclairage ...

1. Dans les villes, (éclairer) des rues se fait à l'électricité et (chauffer) des maisons, à l'eau chaude. 2. Une bonne ménagère doit savoir faire (blanchir) du linge, (repasser) des chemises, (racommoder) des habits (repriser ou ravauter) des bas. 3. Ce ~~devoir~~ n'est pas bien soigné ; c'est (griffonner, barbouiller). 4. (Faucher) des prés se fait au commencement de juillet. 5. Après (faucher) du foin, viennent (faner et charroyer).

32e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Conjonctions et interjections.

Il y a deux mots liens. Nous avons étudié la préposition qui rattache le mot complément au mot complété. Étudions l'autre mot lien ; il s'appelle conjonction, et il sert surtout à unir les propositions et les phrases.

Explication résumée.

1. *Oh ! oui, Dieu vous exaucera. Vous le priez bien.*

On pourrait réunir ces deux propositions en une seule phrase, en se servant d'un mot lien. Ex. :

Dieu vous exaucera, **car** vous le priez bien.

Dieu vous exaucera, **puisque** vous le priez bien.

Dieu vous exaucera, **si** vous le priez bien.

Dieu vous exaucera, **parce que** vous le priez bien.

Les mots *car, puisque, si, parce que*, joignent deux propositions, ils s'appellent conjonctions (*conjonction* veut dire *joint avec*).

2. *L'ours et le loup sont des carnassiers. Un calcul est juste ou faux. L'eau tiède n'est ni chaude ni froide. L'homme propose, et Dieu dispose.*

Et joint deux mots sujets, c'est une conjonction ; ou et ni joignent deux attributs : ce sont aussi des conjonctions. Dans la dernière phrase, la conjonction et unit deux propositions.

3. Remarquez le mot *oh !* dans la phrase : *Oh ! oui, etc.* Si l'on veut exprimer sa joie, sa tristesse, son étonnement etc., on emploie des mots qui sont des espèces de cris, comme *oh ! ah ! hélas !* Ces mots s'appellent interjections (*interjection* veut dire *jeté dans la phrase*).

*
Leçon de mémoire.

107. Les conjonctions **et, ou, ni, mais**, unissent des propositions ou des mots ayant même fonction : sujets, attributs, compléments. Ex. : *La sobriété et la gaieté sont de bons médecins. Aime Dieu et va ton chemin.*

108. Les conjonctions autres que **et, ou, ni, mais**, ne joignent que des propositions ou des phrases. Ex. : *Dieu vous exaucera si vous le priez bien.*

109. Les **interjections** sont des mots invariables qui expriment la joie, la tristesse, l'étonnement, etc. Les interjections sont suivies d'un point d'exclamation. Ex.: **Hélas!** *que d'épreuves dans la vie!*

Questionnaire. — Nommez les deux sortes de mots liens. — 2. Ajoutez des prépositions pour joindre les noms et les verbes dans la proposition suivante : Apportez votre cahier — devoir — arithmétique — le bureau — la classe. — 3. Quel est le mot lien qui amène des *mots* compléments ? — 4. Quel mot lien joint les propositions les unes aux autres ? — 5. Mettez une conjonction entre les deux propositions : Cet homme est malheureux — il a oublié le bon Dieu. — 6. Est-ce que le sens de la phrase change quand on change les conjonctions ? — 7. Nommez quatre conjonctions qui joignent des mots aussi bien que des phrases. — 8. Quelle sorte de mots les conjonctions joignent-elles ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — F et le groupe PH.

1. Alphonse, Philippe, Josaphat, Téléphore, Sophie, Philistin, Christophe, Philéas, Cléophas, Rodolphe, Raphaël.

Alfred, Félix, Félicité, Frédéric, François, Ferdinand.

2. *Un géographe, le télégraphe, l'orthographe, un photographe, (un bon) calligraphe, un phonographe. — Une agrafe, une girafe, une carafe, une gaffe.

Une catastrophe, une apostrophe, un philosophe. — Étoffe.

3. *Un orphelin, le blasphème, un éléphant, un pharisien, un triomphe, du camphre, une pharmacie, la diphtérie, un séraphin, un phare, l'alphabet, un téléphone, un gramophone.

329. Copier les noms du numéro 1 en soulignant ph et f.



PHARE

* 330. Copier deux fois les mots du numéro 3, en soulignant ph.

* 331. Ajouter aux mots donnés un mot de la même famille pris dans les numéros 2 ou 3.

Mod. : La géographie, un géographe ;

1. La géographie, la photographie, (une bonne) calligraphie, agraffer, apostropher, la philosophie, orthographe, téléphonier.

2. Un orphelinat, (une parole) blasphématoire, un triomphateur, (de l'huile) camphrée, un pharmacien, (l'ordre) alphabétique, un éléphantéau, (un amour) séraphique.

CONJUGAISON.

332. *Conjuguer oralement, puis par écrit.*

1. Je suis coupable, parce que j'ai été négligent. 2. Ne suis-je pas coupable, quand j'ai été négligent ? 3. N'étais-je pas coupable, puisque j'avais été négligent ?

*II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

BUVONS LA BONNE EAU DU BON DIEU.

1. L'eau potable *ou* bonne à boire se reconnaît généralement aux signes suivants : elle est limpide, sans couleur *ni* odeur, elle cuit bien les légumes *et* dissout le savon. 2. En temps d'épidémie, il faut filtrer l'eau. 3. On peut aussi, *et* c'est mieux, la faire bouillir pendant dix minutes, *puis* la secouer fortement dans un vase pour l'aérer.

4. Dieu a répandu l'eau par toute la terre, *parce qu'il* veut qu'elle soit la boisson ordinaire de l'homme. 5. L'eau fraîche *et* pure est saine *et* bienfaisante *si* elle est prise modérément *et* à propos. 6. Elle facilite la digestion *et* purifie le sang. 7. Elle rafraîchit les organes, sans les irriter *ni* les empoisonner comme les boissons fermentées.

8. Les buveurs d'eau jouissent en général d'une bonne santé *et* d'une vigueur remarquables, *tandis que* les ivrognes ruinent leur corps, en même temps que leur âme. 9. Buvons donc la bonne eau du bon Dieu.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

Répondre aux questions du maître.

*EXERCICES de grammaire.

333. *A la suite de la conjonction, ajouter un autre mot du texte ayant la même fonction que le mot qui précède en italique.*

1. L'eau potable (*qualificatif*) *ou* —, est sans odeur (*attribut*) *ni* —. 2. L'eau fraîche (*qual.*) *et* — est saine (*attr.*) *et* —. 3. Elle doit être prise *modérément* *et* —. 4. Elle rafraî-

chit sans irriter (c. circ.) ni — . 5. En temps d'épidémie, on doit *filtrer* (c. dir.) ou faire — l'eau.

334. *A la proposition donnée, réunir une autre proposition du texte au moyen de la conjonction en caractères gras.*

1. L'eau potable cuit bien les légumes **et** elle ... 2. On fait bouillir l'eau **puis** on ... 3. Dieu a répandu l'eau par toute la terre **parce que** ... 4. L'eau pure est saine **si** ... 5. Elle facilite la digestion **et** (elle) ... 6. Les buveurs d'eau ont en général bonne santé **tandis que** ...

335. *Dites quels mots ou quelles propositions sont unis par les conjonctions soulignées dans le texte.*

MODÈLE : *Ou* : joint bonne à boire et potable.

336. *Souligner les interjections.*

Hélas ! que d'illusions on se fait dans la vie ! Eh ! qui ne soupire avec ardeur vers le bonheur parfait ! Oh ! qu'il est douloureux pour un père d'avoir un fils ingrat ! Que de regrets, hélas ! se prépare l'enfant désobéissant ! Oh ! que la mort est douce à qui sait bien vivre ! Bravo ! mon ami.

* III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

337. *Ajouter un deuxième complément au nom ou au verbe et souligner la conjonction qui unit ce complément au précédent.*

MODÈLE : Moulin à eau *ou* à vent.

1. Argent, vent, chanvre, eau douce, rivière. 2. Cuivre, laine, tôle, étoffe, fleuve. 3. Écrire, contre, mer, eau, froid. 4. Non, nuit, manger, derrière, travers.

1. Moulin à eau ou à — .	2. Toit en bois ou en — .
Monnaie d'or ou d' — .	Gant en peau ou en — .
Bain de mer ou de — .	Eau de mer ou de — .
Poisson de mer ou d' — .	Poids en fer ou en — .
Toile de lin ou de — .	Chapeau de paille ou d' — .
3. Aller par terre ou par — .	4. Servir à boire et à — .
Ne savoir ni lire ni — .	Répondre à tort et à — .
Souffler le chaud et le — .	Travailler le jour et la — .
Dire le pour et le — .	Ne dire ni oui ni — .
Suer sang et — .	Marcher devant ou — .

338. Ajouter un deuxième attribut et souligner la conjonction qui l'unit au premier attribut.

1. Sauf, touer, mauvais, vif, bon.

2. Rôti, juste, chaude, vieux, vif.

1. N'être ni bon ni — .

2. Être lent ou — .

Être ferme mais — .

Le poisson sera bouilli ou — .

Revenir sain et — .

L'eau n'est ni froide ni — .

Être mort ou — .

Il est sévère mais — .

Être à vendre ou à — .

Être jeune ou — .

*
RÉDACTION d'après l'image.



PRÉSENCE D'ESPRIT D'UNE PAYSANNE.

1. Un inconnu demande à Marianne une place dans sa voiture.
2. La paysanne s'aperçoit que cet inconnu est un voleur.
3. Elle laisse tomber volontairement un panier vide.
4. Le voleur descend pour le ramasser et la paysanne fouette son cheval.

*
RÉCITATION.

Apprendre par cœur une partie du texte page 143.



33e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les verbes : définitions.

Explication résumée.

1. Quand on nomme un verbe sans indiquer le sujet, par exemple : le verbe *aimer*, le verbe *finir*, on dit que le verbe est à l'*infinitif*, c'est-à-dire qu'il marque l'action vaguement.

2. Dans les verbes *aim-er*, *fin-ir*, la partie principale et qui indique le sens, c'est *aim*, *fin* : on l'appelle radical ; l'autre partie : *er*, *ir*, c'est la terminaison. Le radical d'un verbe est à peu près invariable ; la terminaison change beaucoup.

3. La forme du verbe qui se termine en *ant*, par exemple : *finissant*, *sautant*, etc., s'appelle le participe présent du verbe.

4. Les verbes sont divisés en quatre groupes suivant la manière de les conjuguer, c'est-à-dire de les réciter ou de les écrire.

*
Leçon de mémoire.

110. A l'**infinitif**, les verbes se terminent par **er**, **ir**, **oir**, ou **re**.

111. Le **participe présent** de tous les verbes se termine par **ant**.

112. Les deux parties d'un verbe sont le radical et la terminaison. Ex. : **Aim-er**, **recev-oir**.

113. Le **radical** est le plus souvent invariable ; la **terminaison** change avec les personnes et les temps. Ex. : **Pri-e**, **pri-ait**, **pri-erai**, **pri-ai**, **pri-é**.

114. **Conjuguer** un verbe, c'est le réciter ou l'écrire sous toutes ses formes.

115. Il y a quatre **conjugaisons**, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

116. Les verbes de la première conjugaison sont terminés par **er**, comme *aimer* ; ceux de la deuxième, par **ir**, comme *finir* ; ceux de la troisième, par **oir**, comme *recevoir* ; ceux de la quatrième, par **re**, comme *rendre*.

Questionnaire. — 1. Donnez le participe présent des verbes *dire*, *chanter*, *aimer*. — 2. Donnez le participe passé des

mêmes verbes. — 3. Quel est le radical des verbes : *aimer ? finir ? recevoir ? rendre ?* — 4. Quelle est la terminaison des mêmes verbes ? — 5. Par quoi se terminent les verbes de la 1re conjugaison à l'infinitif ? — 6. Quelle est la terminaison des verbes de la 2e conjugaison ? — de la 3e ? — de la 4e ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — F et FF.

1. *Une affiche, une affaire, un affamé, affermir, affaiblir, un affront, sucre raffiné. — Une différence, une difformité, une difficulté. — Une offrande, l'offertoire, un officier, un grand effroi, s'effrayer. — Suffire, siffler, souffler, souffrir, coffrer, étouffer coiffer. — Un bouffon, un gouffre, un buffet, un chiffon, un chiffre, une griffe, de l'étoffe. — Allumette *soufrée*.

2. Un canif, un cerf, un crucifix, des pantoufles, un fanal, la fantaisie, un fantôme, un faisan, une fanfare, une agrafe, un oriflamme, la genuflexion, un flambeau.

*339. Ajouter au mot donné un mot de la même famille pris dans les listes ci-dessus.



FAISAN

MODÈLE : Afficher, une affiche.

1. Afficher, la faim, homme affairé, la faiblesse, du sucre fin, différent, un homme difforme, effroyable, un fantôme effrayant, un ouvrage difficile, une officière, rendre ferme, rendre faible, affronter le combat.

2. Offrir, la suffisance, un sifflet, un soufflet, une souffrance, un coffre, un étouffoir, une coiffure, un chiffonnier, engouffrer, crucifier, une flamme, un genou.

*340. Copier les mots du numéro 2 en soulignant les f.

CONJUGAISON.

341. Conjuguer oralement, puis par écrit.

1. Aie une légitime ambition et sois tenace. 2. Aie du courage, mais sois prudent. 3. Sois éveillé, mais ne sois pas étourdi. 4. Sois bonne, mais ne sois pas trop indulgente.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LE PETIT AGNEAU.

1. Blanc, jeune et beau,
Bébé l'agneau,
Tête légère,
Malgré sa mère,
5. *Voulut quitter*
La bergerie,
Courir, sauter
Dans la prairie.
Quand tout à coup
10. *Arrive un loup ;*
Et vite, vite,
Voilà bébé
Qui *prend la fuite*,
Et, tout troublé,



15. *Rentre et se serre*
Contre sa mère.
* *Berger entend*
Un cri perçant ;
En diligence,
20. Avec son chien,
Berger s'élançe
Sur le vilain.
Bébé *respire*,
Bébé de *dire* :
25. « Sage serai,
Et plus j'espère
Ne *quitterai*
Ma bonne mère. »

Fr. CHABEAU.

I. Les mots et les expressions. — 1. *En diligence* : en toute hâte. — 2. *Le vilain* : le méchant. — 3. *Bébé respire* : le petit agneau n'a plus peur, il respire à l'aise. — 4. *Bébé de dire* : l'agneau se hâte de dire.

II. Les idées. (Réflexion et raisonnement.)

1. De qui est-il parlé dans cette poésie ? — 2. Quelle imprudence commit l'agneau ? — 3. Pourquoi s'écarta-t-il de la bergerie ? — 4. Quel ennemi vit-il venir au loin ? — 5. Que fit l'agneau aussitôt ? — 6. L'agneau se borna-t-il à rentrer dans la bergerie ? — 7. Qui secourut l'agneau et sa mère ? — 8. Quel mot est sous-entendu avant le mot *berger* ? — 9. Quelle promesse fit l'agneau ? — 10. Remettez les mots sous-entendus dans : a) bébé de dire ; b) sage serai. — 11. Que nous apprend ce récit ?

EXERCICES de grammaire.

342. Copier les verbes en italique dans le texte et écrire l'infinitif à côté.

* 343. Analyser les propositions, puis les mots.

1. Le berger et son chien s'élancent rapidement sur le méchant loup. 2. Un agneau étourdi voulait quitter le bercail pour courir et sauter librement dans la prairie.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.**LES MOTS ET LES PHRASES.**

* 344. Remplacer les points par des mots ou des phrases du texte.

1. L'agneau avait trois bonnes qualités ; il était . . . , . . . et . . . — 2. L'agneau était étourdi, on l'appelle . . . ; il était jeune, on l'appelle . . . — 3. Voici les trois vers qui montrent la hâte de l'agneau à revenir au bercail : Et vite . . .

345. Remplacer l'expression donnée par un verbe à l'infinitif et noter à quelle conjugaison il appartient.

MODÈLE: Rendre triste, attrister, Ire ; . . .

1. Attrister, allonger, améliorer, embellir, endurcir, corriger, compléter, mécontenter, enrichir. 2. Alourdir, faciliter, clarifier, aplanir, aplatis, avilir, pervertir, affaiblir, fortifier, alléger.

1. Rendre triste ; rendre mécontent ; rendre dur ; rendre plus long ; rendre complet ; rendre beau ; rendre meilleur ; rendre correct ; rendre riche ; rendre pur.

2. Rendre faible ; rendre fort ; rendre léger ; rendre lourd ; rendre clair ; rendre facile ; rendre plat ; rendre pervers ; rendre vil, rendre plan.

RÉCITATION.

Apprendre par cœur « Le petit agneau », page 148.

RÉDACTION.

Raconter le commencement et le milieu de l'histoire du petit agneau : 1° la sortie de l'agneau ; 2° l'arrivée du loup et la rentrée de l'agneau.

34e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Présent de l'indicatif des verbes de la première conjugaison.

MODÈLES.

1. Aimer	J'aime	Tu aimes	Il aime
2. Copier	Je copie	Tu copies	Il copie
3. Avouer	J'avoue	Tu avoues	Il avoue
4. Remuer	Je remue	Tu remues	Il remue
5. Agréer	J'agrée	Tu agrées	Il agrée
6. Employer	J'emploie	Tu emploies	Il emploie
7. Balayer	{ Je balaye	{ Tu balayes	{ Il balaye
	{ Je balaie	{ Tu balaies	{ Il balaie
1. Aimant	N. aimons	V. aimez	Ils aiment
2. Copiant	N. copions	V. copiez	Ils copient
3. Avouant	N. avouons	V. avouez	Ils avouent
4. Remuant	N. remuons	V. remuez	Ils remuent
5. Agréant	N. agréons	V. agréez	Ils agrément
6. Employant	N. employons	V. employez	Ils emploient
7. Balayant	N. balayons	V. balayez	{ Ils balayent
			Ils balaient

Leçon de mémoire.

117. On emploie le **présent de l'indicatif** pour indiquer que l'action se fait au moment où l'on parle. Ex.: *Je chante, il pleure.*

118. Pour écrire le présent de l'indicatif d'un verbe en *er*, on écrit ce qu'on prononce, et l'on termine le verbe par *e, es, e, ons, ez, ent*, suivant la personne. Ex.: *Je prie, tu pries, il prie, nous prions, vous priez, ils prient.*

Questionnaire. — 1. Qu'indiquent les verbes employés au présent de l'indicatif ? — 2. Quelles sont les terminaisons des verbes en *er* au présent de l'indicatif ? — 3. Dites le verbe *jouer* à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif. — 4. Quel est le radical de *jouons* ? Quelle est la terminaison ? — 5. Quelle est la terminaison de la 3e personne du pluriel, dans le présent de l'indicatif ? — 6. Ajoutez cette terminaison au radical des verbes suivants et formez la 3e personne du pluriel : *sauver, lier, louer, suer, avaler.* — 7. Quelle est la terminaison de la 2e personne du singulier ? — 8. Épelez la 2e personne du singulier des verbes donnés dans la 6e question.

*
ORTHOGRAPHE. — La lettre y.

1. Un hypocrite, un cygne, un paralytique, un acolyte, Yves, Cyprien, de Salaberry, Châteauguay, Chambly, un myope, un presbyte, un martyr, une analyse, le symbole, un asphyxié, la dynamite, les yeux, l'hygiène.



2. Un rayon, une essayeuse, un crayon, le paysan, la frayeur, la paye. — Un voyage, le balayage, un cri effroyable, une noyade, un nettoyage, un moyen, un royaume, tournoyer. — Un écuyer, un tuyau, essayer, s'appuyer, nous fuyons.

346. Copier les mots ci-dessus en soulignant les y.

347. Ajouter au mot donné un des mots ci-dessus de la même famille.

1. L'hypocrisie, la paralysie, Yvonne, la myopie, la presbytie, analyser, symboliser.

2. Rayonner, crayonner, effrayant, impayable, le balai, l'effroi, un noyé. 3. Une écuyère, un roi, un tournoi un appui, un essuie-main, une fuite.

**EXERCICES de grammaire.**

348. Conjuguer chacun des verbes donnés à toutes les personnes du présent de l'indicatif et souligner la terminaison ; n'écrire le complément qu'à la première et à la dernière personne quand il ne change pas. (Oralement en 2e année.)

MODÈLE: Je nomme une personne, tu nommes, il nomme, nous nommons, vous nommez, ils nomment une personne.

A. — Premier modèle : aimer. — 1. Nommer une personne. 2. Reprendre des bas. 3. Puiser de l'eau. 4. Brûler du coke. 5. Ne pas culbuter la chaise. 6. Tacher ses doigts.

B. — Deuxième modèle : copier. — 1. Colorier un dessin. 2. Ne pas calomnier son prochain. 3. Expédier des marchandises. 4. Étudier ses leçons. 5. Ne pas copier la réponse. 6. Prier son bon ange.

C. — Troisième modèle : avouer. — 1. Avouer une faute. 2. Jouer à la toupie. 3. Clouer une planche. 4. Louer Dieu. 5. Ne pas trouer ses bas. 6. Nouer sa cravate.

*D. -- *Quatrième modèle : remuer.* — 1. Remuer les jambes. 2. Éternuer souvent. 3. Saluer l'église. 4. Suer à grosses gouttes. 5. Ne pas obstruer la rue. 6. Continuer son devoir.

*E. — *Cinquième modèle : agréer.* — (1. Agréer une demande. 2. Récréer ses amis. 3. Suppléer un commis. 4. Gréer un bateau. 5. Ne pas maugréer contre la pluie. 6. Créer un modèle.



NOUS COLORIONS

*E. — *Sixième modèle : employer.* — 1. Appuyer sa tête. 2. Envoyer une lettre. 3. Nettoyer ses habits. 4. Essuyer la vaisselle. 5. Ne pas ennuyer ses voisins. 6. Ne pas tutoyer ses parents.

*G. — *Septième modèle : balayer.* — *Remarque : au singulier et à la 3e personne du pluriel, écrire le verbe sous ses deux formes.*

MODÈLE : Je balaie ou balaye une chambre, ...

1. Balayer une chambre. 2. Payer ses comptes. 3. Rayer un mot. 4. Étayer un mur. 5. Essayer cet habit. 6. Frayer son chemin.

*349. Analyser la proposition, puis les mots en italique.

L'expédition des zouaves canadiens à Rome forme une belle page de nos annales.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION.

Raconter la fin de l'histoire du petit agneau : la chasse au loup et la résolution de l'agneau.

RÉCITATION.

LES BLANCS MOUTONS.

Vous vous levez avant l'aurore,
Puis vous partez, et les buissons
Tremblent de votre voix sonore,
O blancs moutons !

B. LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

35e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le présent de l'indicatif des verbes de la 2e conjugaison.

MODÈLES.

1. Finir	Je finis	Tu finis	Il finit
Bâtir	Je bâtis	Tu bâtis	Il bâtit
Finissant	N. finissons	V. finissez	Ils finissent
Bâtissant	N. bâtissons	V. bâtissez	Ils bâtissent
2. Sentir	Je sens	Tu sens	Il sent
Partir	Je pars	Tu pars	Il part
Dormir	Je dors	Tu dors	Il dort
Bouillir	Je bous	Tu bous	Il bout
Servir	Je sers	Tu sers	Il sert
Sentant	N. sentons	V. sentez	Ils sentent
Partant	N. partons	V. partez	Ils partent
Dormant	N. dormons	V. dormez	Ils dorment
Bouillant	N. bouillons	V. bouillez	Ils bouillent
Servant	N. servons	V. servez	Ils servent
3. Venir	Je viens	Tu viens	Il vient
Mourir	Je meurs	Tu meurs	Il meurt
Venant	N. venons	V. venez	Ils viennent
Mourant	N. mourons	V. mourez	Ils meurent
4. Cueillir	Je cueille	Tu cueilles	Il cueille
Couvrir	Je couvre	Tu couvres	Il couvre
Offrir	J'offre	Tu offres	Il offre
Cueillant	N. cueillons	V. cueillez	Ils cueillent
Couvrant	N. couvrons	V. couvrez	Ils couvrent
Offrant	N. offrons	V. offrez	Ils offrent

Explication résumée.

1. Vous savez déjà par l'usage comment se conjuguent les verbes des trois dernières conjugaisons au présent de l'indicatif. D'ailleurs vous trouverez, parmi les modèles de cette leçon et de la suivante, presque tous les verbes qui offrent quelque difficulté. Il vous reste à apprendre surtout à les écrire. Ce ne sera pas difficile, car les verbes des trois dernières conjugaisons ont les mêmes terminaisons : *s, s, t, ons, ez, ent*.

2. Les verbes de la 2e conjugaison n'ont pas de modèle unique, mais la plupart (330 sur 360) se conjuguent comme *finir*.

Leçon de mémoire.

119. Pour écrire le présent de l'indicatif d'un verbe en **ir**, on écrit ce qu'on prononce, et l'on termine le verbe par *s, s, t, ons, ez, ent*, suivant la personne. Ex.: *Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent.*

Remarque. — Certains verbes comme *cueillir, offrir, ouvrir, etc.*, prennent les terminaisons des verbes en *er*. Ex.: *J'ouvre, tu ouvres, il ouvre.*

Questionnaire. — 1. Quelles sont les terminaisons du présent de l'indicatif pour les verbes en *er*? — 2. Pour les verbes en *ir*? — 3. Pour les verbes en *oir*? — 4. Pour les verbes en *re*? — 5. Quelles terminaisons les verbes *craindre* et *absoudre* prennent-ils? — 6. Et les verbes *perdre* et *tordre*?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le groupe **AN**.

1. Une orange, une grange, le dimanche, un jambon, un étranger, une tranche, une planche, une manche, la hanche, un changement, une chandelle, le chant. —

2. Une chanson, village tranquille, un candélabre, un cantique, un scandale, une ancre de fer, Angleterre, la langue, un triangle, une anguille, une angoisse. — Une pervenche, Je penche, fréquenter, de l'encre bleue.



350. Copier les mots ci-dessus en soulignant le son **an**.

MODÈLE : Une orange, ... avant, ... une pervenche.

EXERCICES de grammaire.

351. Conjuguer chacun des verbes donnés au présent de l'indicatif et souligner la terminaison. N'écrire le complément qu'à la première et à la dernière personne quand il ne change pas.

MODÈLE : Je finis un devoir, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent un devoir.

A. — Premiers modèles : *finir, bâtir*. — 1. Finir un devoir. 2. Ne pas franchir le fossé. 3. Rôtir de la viande. 4. Choisir ses amis. 5. Obéir à ses maîtres. 6. Grandir d'année en année.

B. — *Deuxièmes modèles : sentir, etc.* — 1. Sentir une douleur. 2. Ne pas mentir. 3. Ressentir de la peine. 4. Consentir à venir. 5. Sortir pour un instant. 6. Démentir une nouvelle.

C. — *Deuxièmes modèles : sentir, etc.* — 1. Dormir dur. 2. Ne pas partir immédiatement. 3. Servir son pays. 4. Sortir de maladie. 5. Bouillir d'impatience. 6. Repartir bientôt.

D. — *Troisièmes modèles : venir, mourir.* — (1. Venir de la ville. 2. Ne pas revenir sur sa parole. 3. Mourir de honte. 4. Convenir de ses torts. 5. Mourir à la peine. 6. Tenir ses engagements.

E. — *Quatrièmes modèles : cueillir, etc.* — 1. Cueillir un fruit. 2. Ne pas ouvrir la porte. 3. Couvrir ses livres. 4. Offrir un bouquet. 5. Souffrir des maux d'yeux. 6. Tressaillir de joie.

352. Analyser les propositions, puis les mots en italique.

1. Le congrès eucharistique de Montréal fut célébré avec une grande solennité en l'année 1910. 2. Québec a célébré en 1908 le troisième centenaire de sa fondation.



OFFRIR UN BOUQUET

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

353. Remplacer les expressions suivantes par un verbe en *ir* à l'infinitif suivi de la 3e personne du singulier et du pluriel.

MODÈLE : Rendre sain, assainir, il assainit, ils assainissent.

Mots difficiles : Assainir, enorgueillir, amollir, assouplir.

1. Rendre sain, rendre riche, rendre orgueilleux, rendre mou.

2. Rendre épais, rendre souple, rendre jeune, rendre grand.

354. Trouver le contraire des verbes.

MODÈLE : Je ferme la porte, j'ouvre la porte.

Remplir, démolir, ouvrir, gagner, déteiler, retarder, monter.

Je ferme la porte. Tu vides un vase. Il bâtit une grange. Nous perdons la bataille. Vous attelez vos chevaux. Nos horloges avancent. Les eaux descendent.

36e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le présent de l'indicatif des verbes de la 3e et de la 4e conjugaison.

MODÈLES.

1. Recevoir	Je reçois	Tu reçois	Il reçoit
Voir	Je vois	Tu vois	Il voit
Recevant	N. recevons	V. recevez	Ils reçoivent
Voyant	N. voyons	V. voyez	Ils voient
2. Lire	Je lis	Tu lis	Il lit
Plaire	Je plais	Tu plais	Il plaît
Craindre	Je crains	Tu crains	Il craint
Absoudre	J'absous	Tu absous	Il absout
Lisant	N. lisons	V. lisez	Ils lisent
Plaisant	N. plaisons	V. plaisez	Ils plaisent
Craignant	N. craignons	V. craignez	Ils craignent
Absolvant	N. absolvons	V. absolvez	Ils absolvent
3. Vendre	Je vends	Tu vends	Il vend
Perdre	Je perds	Tu perds	Il perd
Mordre	Je mords	Tu mords	Il mord
Coudre	Je couds	Tu couds	Il coud
Vendant	N. vendons	V. vendez	Ils vendent
Perdant	N. perdons	V. perdez	Ils perdent
Mordant	N. mordons	V. mordez	Ils mordent
Cousant	N. cousons	V. cousez	Ils cousent
4. Mettre	Je mets	Tu mets	Il met
Battre	Je bats	Tu bats	Il bat
Mettant	N. mettons	V. mettez	Ils mettent
Battant	N. battons	V. battez	Ils battent

Leçon de mémoire.

120. Pour écrire le présent de l'indicatif d'un verbe terminé par **oir** ou par **re**, on écrit ce qu'on prononce, et l'on termine le verbe par *s, s, t, ons, ez, ent*, suivant la personne. Ex.: *Je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.*

121. Remarques. — 1° Les verbes en *dre* se terminent par *ds, ds, d*, au singulier, excepté les verbes en *indre* et les verbes *absoudre, dissoudre* et *résoudre*, qui prennent *s, s, t*. Ex.: *Je perds, tu perds, il perd*; *je crains, tu crains, il craint*; *j'absous, tu dissous, il résout*.

2° Les verbes qui ont deux *t* à l'infinitif, comme *mettre* et *battre*, gardent un *t* au singulier. Ex.: *Je sou mets, tu combats, il abat*.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le groupe EN.

1. a) Mentir, un mensonge, le menton, la tentation, venter, un éventail, un paravent, une clientèle, le pensionnat, un vendredi, une enveloppe, un entretien, une pensée, un encan, un engagé, un endroit. — b) Un incendie, ensuite, encore enfin, révérend, endimanché, engraisser, encourager, endurcir, se venger, gentil, les gencives, un gendarme, la diligence.

2. Innocent, le centre de la circonférence, le ventre, un présent, un absent, violent, un fruit succulent, récent, un parent, le couvent, de l'argent.

355. Ajouter un mot de la même famille, et pris ci-dessus.

MODÈLE : Mentir, un mensonge ; . . .

a) Mentir, une mentonnière, un tentateur, s'éventer, un pensionnaire, s'envelopper, les gages. b) Un incendiaire, révéler, le dimanche, gras, le courage, dur, la gentillesse, diligent.



EXERCICES de grammaire.

356. Écrire chacun des verbes donnés aux six personnes du présent de l'indicatif, et souligner la terminaison.

A. — Premiers modèles : recevoir et voir. — 1. Recevoir un avis. 2. Ne pas concevoir de peine. 3. Voir tout en rose. 4. Apercevoir son erreur. 5. Devoir une somme. 6. Revoir un ami.

B. — Deuxièmes modèles : lire, etc. — 1. Lire une fable. 2. Ne pas nuire aux autres. 3. Écrire une lettre. 4. Plaire à tous. 5. Croire en Dieu. 6. Rire de bon cœur.

C. — *Modèles : lire, etc.* — 1. Ceindre la couronne. 2. Éteindre le feu. 3. Plaindre un malheureux. 4. Craindre la pluie. 5. Résoudre un problème. 6. Absoudre un coupable.

D. — *Troisièmes modèles : vendre, etc.* — 1. Vendre à bon marché. 2. Ne pas perdre courage. 3. Apprendre ses leçons. 4. Mordre à belles dents. 5. Tordre le linge. 6. Répandre ses bienfaits.



VIPÈRE

E. — *Même exercice.* — 1. Coudre un bouton. 2. Ne pas moudre le grain. 3. Ne pas descendre quatre à quatre. 4. Confondre ses ennemis. 5. Répondre à l'appel. 6. Prendre des forces.

F. — *Quatrièmes modèles : mettre et battre.* — 1. Mettre ses beaux habits. 2. Ne pas commettre d'erreur. 3. Battre la grosse caisse. 4. Abattre des arbres. 5. Combattre pour la patrie.

357. Relever les verbes en italique dans la poésie qui suit, puis écrire à la suite l'infinitif ainsi que la 1re et la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif.

MODÈLE : Apprenàs, apprendre, j'apprends, il apprend.

358. Analyser les propositions, puis les mots en italique.

1. Le *joyeux pinson*, perché sur une *aubépine en fleurs*, *chantait à plein gosier en regardant se lever le soleil*. 2. Une *grosse pie bavarde* voulait apprendre une *chanson*.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

359. Achevez les comparaisons.

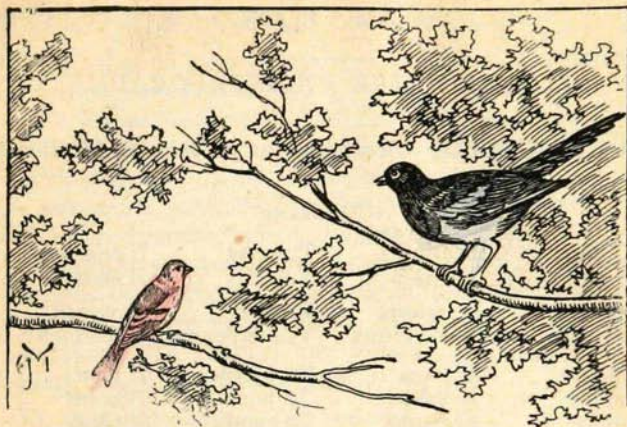
1. Renard, pinson, loutre, pie, coq. 2. Mulet, fourmi, vipère, poisson, tortue. 3. Adam, image, pierres, livre, ange.



LOUTRE

MOD. : Bavard comme une pie.

1. Bavard — , gai — , rusé — , hardi — , paresseux — .
2. Lent — , laborieux — , entêté — , méchant — , muet — .
3. Sage — , pieux — , malheureux — , vieux — , savant — .



RÉCITATION.

LE PINSON ET LA PIE.

1. « Apprends-moi donc une chanson,
 Demandait la bavarde pie
 A l'agréable et gai pinson,
 Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
5. — Allez, vous vous moquez, ma mie ;
 A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien
 Que jamais on n'apprendra rien.
8. — Eh quoi ! la raison, je te prie ?
 — Mais c'est que, pour s'instruire et savoir bien chanter,
 Il faudrait savoir écouter,
 Et babillard n'écoula de sa vie. »

MME DE LA FÉRANDIÈRE.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. De quoi est-il parlé dans ce récit ? — 2. Quand se passe le fait ? — 3. Le pinson chante-t-il bien ? — 4. Est-ce que la pie chante ? — 5. Que demande la pie au pinson ? — 6. Que répond le pinson ? — 7. Que réplique la pie ? — 8. Quelle leçon le pinson donne-t-il à la pie ? — 9. Que nous enseigne ce récit ?

RÉDACTION. — Raconter l'histoire du pinson et de la pie.

37e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Revision du présent de l'indicatif

MODÈLES.

1. Crier	Je crie	Tu cries	Il crie
Écrire	J'écris	Tu écris	Il écrit
Criant	N. crions	V. criez	Ils crient
Écrivant	N. écrivons	V. écrivez	Ils écrivent
2. Jouer	Je joue	Tu joues	Il joue
Bouillir	Je bous	Tu bous	Il bout
Coudre	Je couds	Tu couds	Il coud
Jouant	N. jouons	V. jouez	Ils jouent
Bouillant	N. bouillons	V. bouillez	Ils bouillent
Cousant	N. cousons	V. cousez	Ils cousent
3. Voir	Je vois	Tu vois	Il voit
Envoyer	J'envoie	Tu envoies	Il envoie
Boire	Je bois	Tu bois	Il boit
Voyant	N. voyons	V. voyez	Ils voient
Envoyant	N. envoyons	V. envoyez	Ils envoient
Buvant	N. buvons	V. buvez	Ils boivent
4. Serrer	Je serre	Tu serres	Il serre
Servir	Je sers	Tu sers	Il sert
Perdre	Je perds	Tu perds	Il perd
Serrant	N. serrons	V. serrez	Ils serrent
Servant	N. servons	V. servez	Ils servent
Perdant	N. perdons	V. perdez	Ils perdent
5. Pleurer	Je pleure	Tu pleures	Il pleure
Mourir	Je meurs	Tu meurs	Il meurt
Pleurant	N. pleurons	V. pleurez	Ils pleurent
Mourant	N. mourons	V. mourez	Ils meurent

Leçon de mémoire.

122. Le présent de l'indicatif se termine :
- { 1° Pour les verbes en **er** par : *e, es, e, ons, ez, ent* ;
- { 2° Pour les autres verbes par : *s, s, t, ons, ez, ent*.

ORTHOGRAPHE USUELLE.— M devant B, M, P.

1. La jambe, un jambon, enjamber, une lampe, un flambeau, une crampe, une amputation.

2. Un concombre, une trombe, une trompe, une tombola, un comble, des décombres, une foule innombrable, une pompe, chambre sombre, un rhume incommode, raccommo-der, bomber.

3. Impossible, caractère impatient, imprimer, regimber, un symbole, une cymbale, la limpidité, une impératrice.

4. Emmener, emmagasiner, emmancher, empâter, de l'empois, les tempes, longtemps, la température, la tempérance, un membre, la ressemblance, une assemblée, un empereur.

Exceptions : Un bonbon, une bonbonnière, de l'embonpoint, néanmoins.

360. Copier les mots où l'on trouve :
1° mb ; 2° mp ; 3° mm.

EXERCICES de grammaire.

361. Compléter les verbes inachevés ; modèles numéro 1 : crier, écrire, etc.

A. — 1. Je cri ... à tue-tête. 2. Tu écri ... bien. 3. Le bûcheron sci ... du bois ; les menuisiers sci ... des planches. 4. L'arbre grossi ..., tu grossi ..., nous grossi ... 5. La garde-malade adouci ... la tisane. 6. Tu appréci ... le prix du temps. 7. Je pli ... le papier, tu pli ..., il pli ..., vous pli ... le papier. 8. Je li ... le paquet pendant que tu li ... la brochure. 9. Les commis li ... le colis.



B. — 1. Est-ce que je fini ... ma page d'écriture ? Fini ... -tu le dessin ? 2. Le menteur ni ... la vérité et di ... des faussetés. 3. Le lion bondi ... sur le chevreuil. 4. Le pauvre mendi ... pour vivre. 5. Le jeu assoupli ... les membres. 6. Je confi ... le soin du bébé à Louise pendant que je confi ... les fruits. 7. Ils viv ... heureux, ils n'envi ... le sort de personne.

362. Compléter les verbes inachevés ; modèles numéro 2 : jouer, bouillir, etc.

1. Je jou ... , tu jou ... , Sara jou ... , ces demoiselles jou ... bien. 2. Tu résou ... le problème, nous le resolv ... , ils le resolv ... 3. Hélène cou ... un corsage, je cou ... une robe, elles cous ... des chemises. 4. L'eau bou ... à gros bouillons, je bou ... d'impatience. 5. Le meunier mou ... son grain ; meunier, tu mou ... trop gros ; les meules mou ... le blé. 6. J'absou ... le coupable. 7. Tu crain ... de me déplaire ; je crain ... de te déplaire. 8. Nous craign ... tous d'être à charge. 9. J'étein ... l'allumette, il étein ... la lampe, le pompier étein ... le feu, les pompiers l'éteign ...



METTRE LA TABLE

363. Compléter les verbes inachevés ; modèles numéro 3 : voir, envoyer, etc.

1. Tu reçois ... le serviteur que je renvoi ... 2. Je tutoie ... cet ami, il tutoie ... elles tutoie ... , vous tutoie ... 3. J'aperçois ... un chat qui voit ... des moineaux, mais les moineaux voient ... aussi le chat. 4. Le concasseur broie ... la pierre que les ouvriers charroient ... et déposent ... dans la rue. 5. La ménagère nettoie ...

le dressoir, tu nettoies ... le carreau, nous nettoyons ... le bouton de la porte, vous nettoyez ... les murs.

364. Même exercice : modèles 4 et 5.

1. Je serre ... mes livres, il serre ... sa tuque, serres-tu tes mitaines ? 2. Paul n'est pas négligent, il ne perd ... rien ; tu perds ... tout ; ils perdent ... ou égarent ... tout. 3. Tu mets ... ton tablier et tu me sers ... Sara met ... la table, et elle sert ... les hôtes. 4. Cet employé sert ... bien les clients ; c'est un homme rangé ; il prend ... soin de tout, il remet ... ou sert ... chaque chose à sa place. 5. Bébé pleure ... , il fait ... ses dents ; je ne pleure ... pas parce que je suis ... grand. 6. Le malade se meurt ... 7. Tout homme peut ... dire : Chaque jour, je meurs ... un peu, je m'approche ... de ma tombe.

365. Compléter les verbes donnés. Avant d'ajouter la terminaison, toujours chercher à quelle conjugaison est le verbe.

LE BON ÉLÈVE.

Le maître se dévou ... pour moi. Aussi je veu ... lui plaire et j'essai ... (ou j'essay ...) d'éviter ce qui dérang ... ou contrari ...

Ainsi, je ne me tien ... pas mal, je ne sui ... pas malpropre, je n'emploi ... pas le langage dont les enfants mal élevés se serv ...

Je ne jou ... pas en classe, je ne sui ... pas distrait, je ne parl ... pas inutilement. Je ne per ... pas un mot des bonnes leçons de mon maître.

Le soir, j'étudi ... mes leçons et je fai ... mes devoirs. Je ne jou ... pas avant de les avoir terminés. Aussi quand j'arrive ... en classe le matin, je ne crain ... pas de réprimande.

366. Lire le texte en remplaçant pour moi par pour toi, et épeler les verbes.

MODÈLE : Le maître se dévoue pour toi. Aussi tu veux ...

367. Analyser les propositions, puis les mots en italique.

1. *Frappons souvent par la prière à la porte du ciel.* 2. Ne parle pas *légèrement* des défauts du prochain.



UN ÉLÈVE APPLIQUÉ

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION.

Raconter l'histoire : Un coupable libéré. Marquer les trois alinéas indiqués.

1. Un duc espagnol visite un bagné. Il a l'intention de gracier quelques condamnés. Il les interroge : tous s'excusent.
2. Un seul avoue franchement sa faute.
3. Le duc le renvoie comme indigne de demeurer avec tous ces braves gens.

38e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le présent de l'impératif.

MODÈLES. — 1re conjugaison.

Présent de l'indicatif.

Présent de l'impératif.

<i>Parler</i>	<i>Plier</i>	<i>Parler</i>	<i>Plier</i>	<i>Avouer</i>
Tu parles	Tu plies	Parle (sans s)	Plie	Avoue
N. parlons	N. plions	Parlons	Plions	Avouons
V. parlez	V. pliez	Parlez	Pliez	Avouez

MODÈLES. — 2e, 3e et 4e conjugaison.

Présent de l'indicatif.

Présent de l'impératif.

<i>Servir</i>	<i>Voir</i>	<i>Rire</i>	<i>Servir</i>	<i>Voir</i>	<i>Rire</i>
Tu sers	Tu vois	Tu ris	Sers	Vois	Ris
N. servons	N. voyons	N. rions	Servons	Voyons	Rions
V. servez	V. voyez	V. riez	Servez	Voyez	Riez

Leçon de mémoire.

123. Un verbe est à l'impératif quand on fait un commandement. Ex.: **Lève-toi, fais ta prière, et déjeune.**

124. A l'impératif, le sujet, *toi, nous* ou *vous*, est sous-entendu, parce que la terminaison le fait connaître suffisamment. Ex.: (*Toi*) **Ne mens jamais**; (*nous*) **disons la vérité**; (*vous*) **soyez sincères.**

125. Dans les verbes en **er**, la 2e personne de l'impératif ne prend pas d'*s*; à part cela, le présent de l'impératif s'écrit comme le présent de l'indicatif. Ex.: *Tu parles, tu pries, tu joues*; **parle, prie, joue. Tu ris, nous rions, vous riez; ris, rions, riez.**

126. L'impératif des verbes *être* et *avoir* s'écrit **ait, ayons, ayez; sois, soyons, soyez.**

Questionnaire. — 1. Quand un verbe est-il à l'impératif ? Donnez un exemple. — 2. Écrivez *aimer* et *prier*, à la 2e personne

du présent de l'indicatif. — 3. Écrivez *aimer* et *prier* à la 2^e personne du présent de l'impératif. — 4. Quelle différence y a-t-il entre la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif et la même personne de l'impératif ? — Exemple. — 5. Épelez *être* et *avoir* à l'impératif présent.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son *u* final.

1. *Noms féminins en ue.* — Une tortue, une verrue, de la morue, une barbue, de la laitue, une bévue, avoir la berluë, une tenue, une entrevue, une cohue, une massue, une sangsue, une issue, une charrue. — *Exceptions* : Une bru, de la glu, la tribu, la vertu.

2. *Noms masculins en u.* —

Un bossu, Esaü, le menu, à l'insu, un individu, un malentendu.

3. Un abus, un intrus, un refus, du jus, du pus. — Un rebut, le salut, le but, un institut, un tribut.

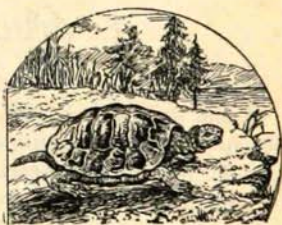
368. Relever les mots des numéros 1 et 2 qui ont : 1^o une ou deux syllabes ; 2^o trois ou quatre syllabes.

369. A côté du mot donné, ajouter un des mots du numéro 3 et de la même famille.

MODÈLE : Entrevoir, une entrevue ; . . .

1. Entrevoir, tenir, une masse, du sang, gluant, vertueux, une bosse, entendre.

2. Abuser, une intruse, refuser, salulaire, tributaire, rebuter, une institution.



EXERCICES de grammaire.

370. Mettre aux trois personnes de l'impératif. (*Verbes de la 1^{re} conjugaison.*)

MODÈLE : Lave tes mains, lavons nos mains, lavez vos mains.

A. — 1. Laver ses mains. 2. Ne pas parler inutilement (ne parle pas . . .). 3. Travailler à ses devoirs. 4. Prier avec ferveur. 5. Ne pas contrarier son entourage. 6. Contribuer à une bonne œuvre.

B. — 1. Choyer ses vieux parents. 2. Ne pas rudoyer les serviteurs. 3. Appuyer la tête. 4. Déblayer le terrain. 5. Ne pas bégayer.

371. *Écrire aux trois personnes de l'impératif. (2e, 3e, et 4e conjugaison.)*

A. — 1. Servir son pays. 2. Dormir sur ses deux oreilles. 3. Ne pas sortir de ses gonds. 4. Ne pas rire à gorge déployée. 5. Lire à haute voix. 6. Coudre une pièce.

B. — 1. Moudre du blé. 2. Absoudre le coupable. 3. Craindre Dieu amoureusement. 4. Atteindre au sommet. 5. Soumettre sa volonté. 6. Abattre un arbre.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

A TABLE.

Quand tu te mets à table, ne fais pas le difficile, ne fais pas le dégoûté. Prends l'habitude de manger de tout ce que l'on mange. Tu n'aimes guère certains plats, fais-toi violence ; en peu de jours, tu ne te souviendras plus de ne pas les avoir aimés.

Ne mange point à la hâte ; mâche avec soin, n'avale pas une bouchée avant de l'avoir réduite en bouillie. Avaler sans mâcher est le fait d'un sot : les dents sont dans la bouche et non point dans l'estomac.

Souviens-toi que tu es un homme raisonnable ; mange pour vivre, ne vis pas pour manger. Cesse donc de manger dès que tu n'as plus faim. Mieux encore, reste un peu sur ton appétit.

Tu es chrétien aussi. Offre de temps en temps à Dieu le sacrifice d'un morceau que tu aimes. Surtout, n'oublie pas de prier le Seigneur de bénir ta nourriture avant de t'asseoir à table, et remercie-le après avoir mangé.

I. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel conseil donne-t-on dans le premier alinéa ? — 2. Trouvez quelques raisons de s'habituer à ne pas être difficile pour la nourriture. — 3. Quelle recommandation est faite dans le deuxième alinéa ? — 4. Quand on a avalé la nourriture sans la mâcher, qu'est-ce qui est obligé de faire le travail des dents ? — 5. Qu'arrive-t-il quand on donne trop d'ouvrage à faire à son estomac ? — 6. Que signifie la phrase : *Les dents sont dans la bouche et*

non dans l'estomac ? — 7. Que nous dit notre raison par rapport à la quantité de nourriture à prendre ? — 8. Que signifie : *offre à Dieu le sacrifice d'un morceau qui te plait ?* — 9. Que signifie : *rester sur son appétit ?* — 10. Quels sont les deux devoirs qu'on rappelle aux chrétiens dans le dernier alinéa ?

II. La grammaire.

372. Copier le texte en soulignant les verbes à l'impératif.

373. Lire le texte ci-dessus à la 2^e personne du pluriel.

374. Copier à la 2^e personne du singulier : 1^o de l'indicatif, 2^o de l'impératif, tous les verbes du texte, excepté ceux qui sont en italique. Ne pas récrire les verbes qui se répètent.

MODÈLE : tu fais, fais ;

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

375. Remplacer les phrases ci-dessous, ou la partie de la phrase qui est en italique, par des phrases du texte ayant à peu près le même sens.

1. Ne sois pas difficile. 2. Bientôt tu les aimeras. 3. Mange lentement. 4. N'avale pas une bouchée avant de l'avoir bien mâchée. 5. Avaler sans mâcher n'est pas raisonnable. 6. Ce sont les dents qui doivent mâcher et non pas l'estomac. 7. Mange autant qu'il est nécessaire. 8. Ne va pas au bout de ta faim.

RÉCITATION.

Apprendre par cœur au moins les deux premiers alinéas du texte « A table », page 166.

RÉDACTION.

Lettre à un ami pour lui raconter une partie de sucre. Faire entrer dans sa lettre les mots suivants (les chiffres indiquent les alinéas).

1. Cabane à sucre... La réception fut splendide car... Les érables coulaient, nous bûmes à satiété. 2. Puis tous s'assemblèrent, ... bouillons dorés. .. Vint la trempette, ... chacun émietta, . . versa. . . 3. La tire vint après, ... faisons figer, ... étirions en chantant... Un souvenir, ... pain de sucre... « Vivent monsieur et madame... » 4. A toi de cœur...

39e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — L'imparfait de l'indicatif.

MODÈLES.

1. Plier	2. Envoyer	3. Salir	4. Sentir
Pliant	Envoyant	Salissant	Sentant
Je pliais	J'envoyais	Je salissais	Je sentais
Tu pliais	Tu envoyais	Tu salissais	Tu sentais
Il pliait	Il envoyait	Il salissait	Il sentait
N. plioions	N. envoyions	N. salissions	N. sentions
V. plioiez	V. envoyiez	V. salissiez	V. sentiez
Ils plioaient	Ils envoyaient	Ils salissaient	Ils sentaient
5. Devoir	6. Naître	7. Lire	8. Teindre
Devant	Naissant	Lisant	Teignant
Je devais	Je naissais	Je lisais	Je teignais
Tu devais	Tu naissais	Tu lisais	Tu teignais
Il devait	Il naissait	Il lisait	Il teignait
N. devions	N. naissions	N. lisions	N. teignons
V. deviez	V. naissiez	V. lisiez	V. teigniez
Ils devaient	Ils naissaient	Ils lisaient	Ils teignaient

Explication résumée.

1. *Quand papa est entré, je sciais du bois.*

L'imparfait est un passé. Il désigne une action (je sciais) qui se faisait en même temps qu'une autre (quand papa est entré).

2. Dans les verbes ci-dessus, on voit que l'imparfait se forme avec le participe présent en remplaçant *ant* par *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

Remarquez aussi les deux premières personnes du pluriel. Elles se terminent toujours par *ions, iez*, même s'il y a déjà un *i* ou un *y* (ou *e, u, ill*) à la fin du radical. C'est le moyen de distinguer l'imparfait d'avec le présent :

Prés. : nous croyons, vous étudiez, n. agréons, v. veillez.

Imp. : nous croyions, vous étudiez, n. agréions, v. vieilliez.

Leçon de mémoire.

127. L'imparfait désigne une action qui avait lieu en même temps qu'une autre. Ex. : *Je dormais quand l'orage a éclaté.*

128. On forme l'imparfait avec le participe présent en remplaçant **ant** par *ais, ais, ait, ions, iez, aient*. Ex.: *Priant* : *je priais, ... nous pri ions, ... ils pri aient*.

129. La 1^{re} et la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif se terminent toujours par **ions, iez**, même quand le radical se termine par une voyelle. Ex.: *Nous oublions, vous fuyiez ; nous agréions, vous tuiez*.

Questionnaire. — 1. Quel est le temps qui sert à former l'imparfait de l'indicatif ? — 2. Que désigne l'imparfait ? — 3. Quelles sont les terminaisons de l'imparfait ? — 4. Que remarquez-vous sur les deux premières personnes du pluriel, à l'imparfait ? — 5. Dites si les verbes suivants sont au présent ou à l'imparfait : nous plions, nous pliions, vous étudiez, vous étudiez, nous envoyons, nous envoyions.

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Le son ou final.

1. *Noms féminins.* — Une joue, la houe, la proue, de la boue, la roue, faire la moue.

2. Le houx, la toux, le courroux, du saindoux, le jaloux, un époux. — Un remous, sens dessus dessous. — Un loup, un coup tout à coup, beaucoup, — Caoutchouc, le pouls, le joug. — Le coût, le goût, le ragoût, le mois d'août, égout, debout, un atout.

376. Copier les mots ci-dessus en soulignant le son ou.

377. Ajouter un mot terminé par le son ou et de la même famille.

Tousser, courroucé, jalouse, l'épouse, une louve, une pulsation, coûter, goûter, ragoûtant, égoutter.



COLIN-MAILLARD

EXERCICES de grammaire.

378. Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif, en changeant de verbe à chaque personne ; modèle : plier.

A. — 1. Plier bagages. 2. Étudier avec constance. 3. Sau-

ter à la corde. 4. Peigner ses cheveux. 5. Lier conversation. 6. Manier un outil.

B. — 1. Saluer les vieillards. 2. Ne pas déclouer la boîte. 3. Secouer sa paresse. 4. Déjouer une ruse. 5. Jouer au colin-maillard. 6. Écrouer un prisonnier.

C. — 1. Agréer un avis. 2. Récréer son petit frère. 3. Gréer un navire. 4. Suppléer à une absence. 5. Maugréer sans raison. 6. Créer des soupçons.

379. *Comme au numéro 378 ; modèle : envoyer.*

A. — 1. Envoyer en commission. 2. Ployer sous le faix. 3. Ne pas rudoyer ses serviteurs. 4. Broyer du noir. 5. Appuyer un ami. 6. Essuyer un affront.

B. — 1. Délayer la pâte. 2. Bégayer par timidité. 3. Payer ses créanciers. 4. Enrayer une voiture. 5. Déblayer des décombres. 6. Ne pas balayer à sec.



FRANCHIR LE FOSSÉ

380. *Comme 378 ; modèles : salir, sentir.*

A. — 1. Ne pas salir ses habits. 2. Franchir le fossé à pieds joints. 3. Grossir à vue d'œil. 4. Agir franchement. 5. Choisir un bon livre. 6. Punir avec justice.

B. — 1. Ne pas sentir de douleur. 2. Consentir à un arrangement. 3. Sortir vainqueur. 4. Ne pas partir trop tard. 5. Dormir la grasse matinée. 6. Bouillir de colère.

C. — 1. Ouvrir une enquête. 2. Couvrir ses fautes. 3. Ne pas offrir à contre-cœur. 4. Ne pas assaillir le malheureux. 5. Tressaillir de joie. 6. Cueillir des lauriers.

381. *Comme au numéro 378 ; modèles : devoir, voir.*

A. — 1. Ne devoir rien à personne. 2. Recevoir des amis. 3. Ne savoir que dire. 4. Concevoir une grande joie. 5. Apercevoir de loin. 6. Percevoir les taxes.

B. — 1. Voir d'un bon œil. 2. Pourvoir à ses besoins. 3. Prévoir longtemps d'avance. 4. Revoir avec plaisir. 5. Entrevoir la vérité. 6. Voir tout en noir.

382. *Comme au numéro 378 ; modèle : naître.*

1. Paraître heureux. 2. Naître sous une bonne étoile. 3. Ac-

croître sa fortune. 4. Reconnaître un service. 5. Disparaître sous l'eau. 6. Croître en sagesse.

383. *Comme au numéro 378 ; modèle : lire.*

1. Lire couramment. 2. Ne pas dire de sottises. 3. Nuire au prochain. 4. Cuire au soleil. 5. Construire une digue. 6. Faire des progrès.

384. *Comme au numéro 378 ; modèle : teindre.*

1. Teindre une robe. 2. Peindre à l'huile. 3. Plaindre les malheureux. 4. Éteindre un incendie. 5. Joindre les mains. 6. Enjoindre un ordre.

385. *Conjuguer à l'imparfait comme au numéro 378.*

1. Croire fermement. 2. Extraire de la pierre. 3. Soustraire sans erreur. 4. Traire la vache. 5. Ne pas distraire ses camarades. 6. Extraire une dent.

386. *Conjuguer à chacune des personnes de l'imparfait.*

1. Vivre heureux. — Je vivais ...
 2. Suivre un cours. — Je suivais ...
 3. Mettre son habit — Je mettais ... 4. Moudre le blé. — Je moulais ...
 5. Prendre son temps. — Je prenais mon ...
 6. Boire un bol de lait. — Je buvais ... 7. Fuir en toute hâte. — Je fuyais ...
 8. Battre la campagne. — Je battais ...



ÉCROUER

387. *Mettre au présent.*

1. Nous cueillions des fruits. Vous conduisiez l'équipe. Nous fuyions ces mauvais camarades. Vous jouiez avec entrain. Ces élèves veillaient sur leur langue.

2. Nous ne maugréions pas. Vous vous récréiez bien. Les agents écrouaient le voleur. Ils se créaient des embarras. Nous concluions mal.

388. *Analyser la proposition, puis les mots en italique.*

1. Les *mèches*, enfoncées *rapidement* dans le *liquide bouillant*, gardaient une *couche légère* de *suif fondu*. 2. On *nouait solidement* quatre ou cinq *mèches* à une *baguette tenue horizontalement*.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

LA CHANDELLE.

« Plonge ici ! Plonge là ! ... Plonge ici ! Plonge là ! ... »
 Nous fabriquions de la chandelle.



C'était avant l'invention des moules qui devaient transformer cette industrie. Un grand chaudron plein de suif fondu était disposé à notre portée, et tout à côté une cuve remplie d'eau froide. Des mèches avaient d'abord été coupées et tordues ; un gros clou, attaché au bout de la ficelle, la tenait suffisamment tendue et pouvait l'entraîner au fond du liquide. Pour aller plus vite, on nouait, par leurs extrémités, quatre ou cinq mèches ainsi parées à une baguette tenue horizontalement. Et, plonge ici ! les mèches s'enfonçaient dans le liquide bouillant ; aussitôt retirées, elles gardaient une couche légère de suif fondu ; et, plonge là ! tout de suite baigné dans l'eau froide, le suif se figeait ...

« Plonge ici ! Plonge là ! ... Plonge ici ! Plonge là ! ... »

Nous répétions cette double opération jusqu'à ce que la chandelle fût de la grosseur voulue.

C'est ainsi qu'autrefois se fabriquait la chandelle à la baguette, que nous appelions la chandelle à l'eau.

ADJUTOR RIVARD, *Chez nos gens.*

Les idées. — Répondre aux questions du maître.

389. Nommer les verbes du texte ci-dessus, et épeler à la suite le participe présent, la 3^e personne du singulier, la 1^{re} et la 3^e personne du pluriel de l'imparfait de ces verbes.

MODÈLE: Plonge, plongeant, il plongeait, nous plongeons, ils plongeaient.

RÉCITATION. — Apprendre par cœur le texte ci-dessus.

40e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Futur simple et présent du conditionnel.

MODÈLES. — Futur simple.

1re conjugaison.

<i>Chanter</i>	<i>Agréer</i>	<i>Jouer</i>	<i>Noyer</i>
Je chanterai	J' agréerai	Je jouerai	Je noierai
Tu chanteras	Tu agréeras	Tu joueras	Tu noieras
Il chantera	Il agréera	Il jouera	Il noiera
N. chanterons	N. agréerons	N. jouerons	N. noierons
V. chanterez	V. agréerez	V. jouerez	V. noierez
Ils chanteront	Ils agréeront	Ils joueront	Ils noieront

2e, 3e et 4e conjugaison.

<i>Finir</i>	<i>Bouillir</i>	<i>Recevoir</i>	<i>Rendre</i>
Je finirai	Je bouillirai	Je recevrai	Je rendrai
Il finira	Il bouillira	Il recevra	Il rendra
Ils finiront	Ils bouilliront	Ils recevront	Ils rendront

MODÈLE. — Conditionnel présent.

Chanter : { Je chanterais, Tu chanterais, Il chanterait,
 { N. chanterions, V. chanteriez, Ils chanteraient.

Explication résumée.

Dans les modèles ci-dessus, remarquez les terminaisons :

Au futur : *ai, as, a, ons, ez, ont*, pour tous les verbes ;

Au conditionnel présent : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

Ces terminaisons ont été ajoutées à l'*infinitif présent* ; mais on a retranché *oi* dans les verbes terminés par *oir*, et l'*e* muet des verbes en *re*.

Leçon de mémoire.

{ 130. On emploie le **futur simple** pour indiquer
 { une action qui se fera plus tard. Ex.: **Je travaillerai demain.**

131. On emploie le **conditionnel présent** pour indiquer une action qui se ferait moyennant une condition. Ex.: *Cet homme travaillerait s'il n'était pas malade.*

132. On forme le futur simple et le conditionnel présent en ajoutant au présent de l'infinitif les terminaisons *ai, as, a, ons, ez, ont*, pour le futur ; *ais, ais, ions, iez, aient*, pour le conditionnel.

133. *Remarque.* — Il faut retrancher *oi* dans les verbes terminés par *oir*, et *e* dans les verbes en *re* avant d'ajouter les terminaisons. Ex.: *Aimerai, finirai, recevrai, mettrai.*

134. Seuls les verbes en **er** prennent un **e** muet devant les terminaisons du futur et du conditionnel et ils en prennent toujours un. Ex.: *Je jouerai, je jouerais.*

Questionnaire. — 1. Qu'est-ce que le futur simple indique ?
2. Quelles sont les terminaisons du futur simple ? — 3. Quelles sont les terminaisons du conditionnel ? — 4. Épelez *fonder* et *fondre*, *émettre* et *émietter*, à la 1^{re} personne du singulier du futur simple. — 5. Quels verbes prennent toujours un *e* muet devant *rai*, au futur simple ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Endre, ente, ande.

1. Pendre : une pendule, la pendaison, la pente, une soupente; suspendre, suspension ; vendre: une vente, une mévente ; apprendre, comprendre ; tendre : une tente, une attente, une détente, une entente, un étendeur, une extension ; un intendant ; descendre, une descente.—Épandre, expansion, répandre,

2. *Quelques mots seulement en ende* : Légende, révérende, appréhender, une forte amende.

3. *On écrit avec and* : il commande, une amande douce, une glande, une guirlande, une banderolle, une plate-bande, abandon, la buanderie, des sandales, une friandise, la gourmandise.

390. *Ajouter au mot donné un dérivé pris dans le numéro 1.*

MODÈLE : Pendre, une pendule ; . . .

Pendre, suspendre, vendre, mévendre, tendre, attendre, détendre, entendre, étendre, descendre.

391. *Ajouter au mot donné un mot de la même famille pris dans le numéro 2 ou 3.*

Légendaire, révérend, appréhension, une commande, enguirlandé, une bande, abandonner, friand, gourmand.

392. *Copier les mots du numéro 3 en soulignant and.*

EXERCICES de grammaire.

393. *Conjuguer aux six personnes du futur simple chacun des verbes donnés.*

A. — 1. Mesurer ses paroles. 2. Recréer sa fortune. 3. Jouer à saute-mouton. 4. Employer mieux son temps. 5. Ne pas crier en chantant. 6. Res-sayer une culotte.

B. — 1. Ne pas mentir. 2. Garnir un chapeau. 3. Saisir une question. 4. Nourrir les volailles. 5. Desservir la table. 6. Couvrir ses livres.



SAUTE-MOUTON

394. *Écrire les verbes du numéro 393 A au présent du conditionnel, en changeant de personne à chaque verbe.*

395. *Même exercice avec les verbes du numéro 393 B.*

396. *Conjuguer au futur simple chacun des verbes donnés.*

A. — 1. Recevoir une récompense. 2. Mouvoir son bras. 3. Devoir une légère somme. 4. Apercevoir ses fautes. 5. Con-cevoir de la honte. 6. Percevoir un bruit.

B. — 1. Relire sa leçon. 2. Boire à ma santé. 3. Ne nuire à personne. 4. Coudre sa robe. 5. Absoudre un élève. 6. Ap-prendre à bien faire.

397. *Conjuguer le conditionnel présent des verbes donnés.*

1. Ne rien devoir à ses fournisseurs. 2. Résoudre un problème. 3. Rire sous cape. 4. Ne pas mordre dans son pain. 5. Perdre ses notes. 6. Vêtir les pauvres.

398. *Copier les verbes irréguliers suivants à toutes les personnes du futur et du conditionnel, et les apprendre par cœur.*

1. Cueillir des noix. — Je cueillerai des noix, . . .
2. Voir un beau tableau. — Je verrai un beau tableau, . . .

3. Envoyer une lettre. — J'enverrai une lettre,
4. Aller à la poste. — J'irai à la poste, . . .
5. Ne pas faire de faute. — Je ne ferai pas de faute,
6. Courir à perte d'haleine, — Je courrai

399. Compléter au futur simple et au présent du conditionnel les verbes inachevés dans les exercices indiqués. Séparer le futur simple du conditionnel par un point-virgule suivi d'un tiret.

MODÈLE : Je crierai à tue-tête ; — je crierais à tue-tête. . . .

I. Exercice 361 A et B, leçon 37, page 161.

II. Exercice 362, leçon 37, page 162.

III. Exercice 363, leçon 37, page 162.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

400. Changer en adjectif le complément en italique.

MODÈLE : La demeure *du ciel*, la demeure céleste ; . . .

1. La demeure *du ciel*, une joie *d'enfant*, une visite *d'ami*, la religion *des chrétiens*, la salutation *de l'ange*.

2. L'oraison *du Seigneur*, l'armée *du roi*, la puissance *de Dieu*, une fatigue *du corps*, un travail *de l'esprit*,

401. Avec chacune des expressions ci-dessus, former oralement une phrase comme le modèle.

MODÈLE : La demeure céleste est la demeure du ciel.

402. Remplacer le tiret par un nom correspondant à l'adjectif.

MODÈLE : Eau pure, *pureté* de l'eau.

1. Eau pure, — de l'eau ; homme adroit, — de l'homme ; enfant pieux, — de l'enfant ; cœur dur, — du cœur ; cielerein, — du ciel.

2. Pays riche, — du pays ; course rapide, — de la course ; village pauvre, — du village ; clocher haut, — du clocher ; ami sincère, — de l'ami.

403. Avec chacune des expressions ci-dessus, former une phrase comme le modèle.

MODÈLE : La pureté est une qualité d'une eau pure.

41e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Accord du verbe avec plusieurs sujets.

Nous savons que le verbe doit toujours être à la même personne et au même nombre que son sujet. Voyons maintenant comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets.

Explication résumée.

1. *Arthur s'applique.* 2. *Edmond s'applique.* 3. *Ces deux enfants s'appliquent.* 4. *Arthur et Edmond s'appliquent.*

On parle d'Arthur et d'Edmond : ces deux noms sont des sujets à la 3e personne. Dans les deux premières phrases, le verbe *s'applique* est au singulier, parce que le sujet est singulier. Dans la 3e phrase, *s'appliquent*, est au pluriel, parce que son sujet *enfants* est au pluriel. La 4e phrase a le même sens que la 3e ; le verbe est au pluriel (*s'appliquent*), parce que deux sujets singuliers valent un sujet pluriel.

Leçon de mémoire.

135. Quand un verbe a plusieurs sujets, on le met au pluriel. Ex.: *Le ciel et la terre publient la gloire de Dieu.*

Questionnaire. — 1. Mettez le verbe au futur simple : Cet enfant *réciter*... une fable ; Jules *réciter*... une fable ; ces enfants *réciter*... une fable ; Jules et Charles *réciter*... une fable. — 2. A quel nombre met-on un verbe qui a un sujet au singulier ? Donnez-en un exemple. — 3. A quel nombre met-on le verbe qui a un sujet au pluriel ? — Donnez-en un exemple. — 4. A quel nombre met-on le verbe quand il a deux sujets au singulier ? — Exemple. — 5. Quel nombre prend le verbe qui a deux sujets au pluriel ? — Exemple. — 6. Comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Â, Ê, Î, Ô, Ô.

1. Un pâté, un bâton, un fruit âpre, mâcher, de la pâte ; une épître, un gîte, une huître, une île, un abîme ; la côte, un

apôtre, un hôpital, un impôt, un dépôt, un entrepôt, un rôti; le goût, une croûte, le mois d'août, la voûte.

2. Un âge, une flûte, fruit mûr, la sûreté, le jeûne, des guêtres, mêler, une arête, une boîte, croître, un cloître, naître, le maître.

404. Copier les mots où l'on trouve : 1° â ; 2° ô ; 3° û ; 4° î.

405. A côté du mot donné, écrire un mot du numéro 1 de la même famille et prenant un accent circonflexe.

Un pasteur, un hospice, (une tarte) croustillante, déguster, apostolique, (le style) épistolaire, du pastel.

EXERCICES de grammaire.

406. Copier chaque phrase, puis la récrire en ajoutant le deuxième sujet placé entre parenthèses.

MODÈLE : La neige fond au soleil ; la neige et la glace fondent au soleil.

LE PRINTEMPS.

1. La neige fond au soleil (la glace). 2. Le ruisseau dégèle et reprend son cours (la source). 3. L'arbre fait éclater ses bourgeons, il pousse de nouvelles feuilles (l'arbuste). 4. La mésange chante au bord de son nid (le pinson). 5. Le laboureur est aux champs (le semeur). 6. Le poulain gambade dans les prés (la génisse.) 7. La vache broute l'herbe tendre (les moutons).

407. Ajouter le sujet placé entre parenthèses, et faire accorder le verbe et l'attribut.

MODÈLE : Un renard et une belette dévastaient...

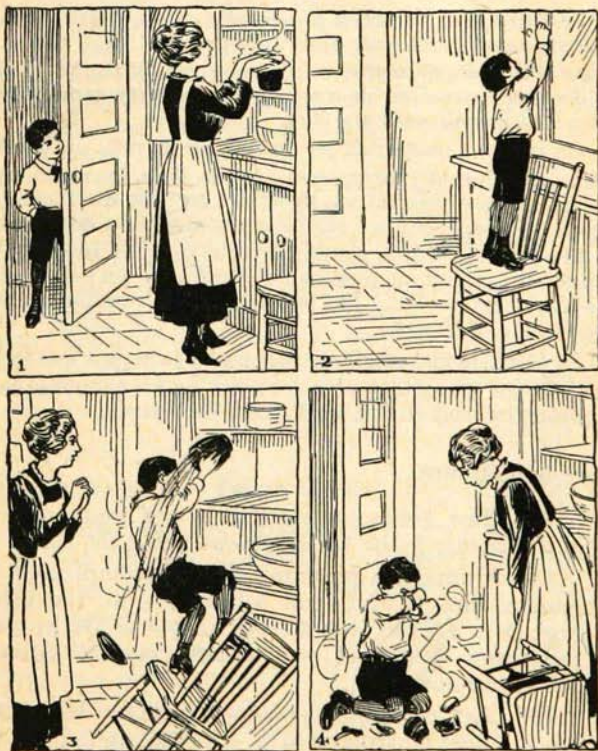
1. Un renard dévastait notre poulailler (une belette). 2. Cette chouette fuit la lumière (ce hibou). 3. Le lion habite les pays chauds (le tigre). 4. Le maçon gâchait du mortier (son apprenti). 5. Le voleur tremblera devant la cour (l'assassin). 6. Champlain était animé d'un grand zèle (Maison-neuve). 7. De Salaberry est un célèbre guerrier (d'Iberville). 8. Le soldat se dévoue (le médecin). 9. Le prêtre se sacrifie pour le prochain (le religieux et la religieuse). 10 L'animal naît, vit et meurt (la plante).

408. Analyser la proposition, puis les mots en italique.

1. La *propreté* et la *politesse* sont des *marques d'une bonne éducation*. 2. *Montcalm* et *Wolfe* furent blessés *mortellement* à la bataille des *Plaines d'Abraham*.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉDACTION d'après l'image.



1. « Ce vase doit contenir des confitures. » — 2. Pierre veut satisfaire sa gourmandise. — 3. Il renverse sur lui une tisane très chaude. — 4. La maman le trouve dans un état lamentable.

42e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Les pronoms personnels sujets et compléments.

Explication résumée.

1. Je *chasse*, tu *chasses*, il *chasse*, elle *chasse*, nous *chassons*, vous *chassez*, ils *chassent*, elles *chassent*.

Quand on récite un verbe, on nomme les pronoms personnels des trois personnes pouvant être employés comme sujets : *je, tu, il, elle ; nous, vous, ils, elles*.

2. On *me voit*, on *te voit*, on *le voit*, on *la voit*, on *les voit*.

Dans ces phrases : les pronoms, *me, te, le, la, les*, répondent à la question *qui ?* placée après le verbe : on voit *qui ?* *me, te, etc.* ; ces pronoms sont des compléments *directs* du verbe *voir*.

3. Si au lieu de *voit*, on mettait le verbe *parle* : on *me parle*, on *te parle*, etc., il faudrait questionner avec *à qui ?* on parle *à qui ?* *à moi* remplacé par *me*. Les pronoms *me* et *te* seraient ici des compléments *indirects*.

4. Je *parle*, je *vous parle*, je *leur parle*, je *parle à mes frères*.

On voit par ces exemples que les noms ou les pronoms compléments n'influent en rien sur l'accord du verbe.

Leçon de mémoire.

136. Les pronoms personnels qui peuvent être sujets sont : *je, tu, il, elle ; nous, vous, ils, elles*.

137. Quand les pronoms *il, elle*, remplacent un nom pluriel, il faut leur ajouter un *s* : *ils, elles*.
Ex. : *Mes frères seront heureux quand ils apprendront mes succès ; et mes sœurs, comme elles se réjouiront aussi !*

138. Les pronoms personnels, comme les autres mots, sont **compléments directs** quand ils répondent aux questions *qui ? quoi ?* placées après le verbe. Ex. : *Je le vois, je la vois, je les vois ; je vois qui ? le, la, les ; le, la, les* sont compléments directs de *vois*.

139. Les pronoms personnels, comme les autres mots, sont **compléments indirects** quand ils répondent aux questions **à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? par qui ? par quoi ?** placées après le verbe. Ex.: *Je lui parle*; je parle *à qui ? à lui (ou à elle)*; *lui* est complément indirect de *parle*. *Je parle d'eux*; je parle *de qui ? d'eux*; *eux* est complément indirect de *parle*.

140. Les pronoms personnels **nous** et **vous** peuvent être sujets, compléments directs ou compléments indirects, sans changer de forme. Ex.: *Nous voyons*; *qui est-ce qui voit ? nous*; *nous* est sujet de *voyons*. *On nous voit*; *on voit qui ? nous*; *nous* est complément direct de *voit*. *On nous parle*; *on parle à qui ? à nous*; *nous* est complément indirect de *parle*.

Questionnaire. — 1. Nommez les pronoms personnels qui peuvent être sujets. — 2. Quelle question pose-t-on pour trouver les compléments directs ? — 3. Pour les compléments indirects ? — 4. Quand les pronoms personnels sont-ils compléments directs ? — 5. Quand sont-ils compléments indirects ? — 6. Trouvez la fonction des pronoms dans les phrases suivantes : *Elle parle*; *elle parle à son frère*; *son frère parle d'elle*. — 7. Employez le pronom *vous* comme sujet du verbe *voir*; — comme complément direct du verbe *cacher*. — 8. Quelle fonction les pronoms *nous* et *vous* peuvent-ils avoir ?

ORTHOGRAPHE. — Le son i final.

1. *Les noms féminins prennent ie.* — Une galerie, la boulangerie, la chapellerie, la charcuterie, une cordonnerie, une poltronnerie, une plaisanterie, de la charpie, la calomnie, la paralysie, la phtisie, l'envie, la pluie, une toupie. — La brebis, la fourmi, la merci ou pitié, la nuit, la perdrix, la souris.

2. *Noms masculins en i ou ie.* — Un colibri, un apprenti, un pli, un bistouri, de l'ennui, un souci, autrui, un étui, un cri, un canari, le céleri. — Un génie, un incendie, le Messie, un impie, un parapluie, Isaïe, un amphibie, Élie.



409. *A côté du mot donné, mettre un mot en i, de la même famille et pris dans le numéro 1.*

MODÈLE : Le boulanger, une boulangerie ; . . .

Le boulanger, le charcutier, le cordonnier, le poltron, les chapeaux, un plaisant, écharper, le calomniateur.

410. *Même exercice, à l'aide des mots du numéro 2.*

Apprendre, plier, crier, soucieux, s'ennuyer, incendier, une impiété, la pluie.

EXERCICES de grammaire.

411. *Copier les phrases ci-dessous avec la remarque qui les précède, en soulignant les sujets et la terminaison des verbes.*

Première remarque. — *Si on ne change pas le sujet, le verbe ne change pas, quand même on changerait n'importe quel mot avant ou après le verbe.* 1. Je prie Benoît de venir, je te prie de venir, je les prie de m'accompagner, je vous prie de ne pas sortir, je la prie.

2. Je chantais une chanson, je chantais des romances, je leur chantais des chansons, je te chantais une chanson, je vous chantais des cantiques.

3. Tu expédies un livre, tu lui expédies un livre, tu nous expédies des livres, tu leur expédies des livres, tu m'expédies un livre.

4. Il adresserait une brochure, il nous adresserait un catalogue, il leur adresserait des paquets, il m'adresserait des brochures, il t'adresserait un colis.

5. Elles envoient un messenger, elles m'envoient un messenger, elles lui envoient un messenger, elles t'envoient, elles leur envoient des messagers.

412. (*Exercice oral*.) *Relire les phrases ci-dessus en indiquant les fonctions des noms et des pronoms : suj., c. dir. ou c. ind.*

413. *Remplacer le tiret par le verbe de la première proposition et faire l'accord.*

Deuxième remarque. *Les pronoms me, te, se, le, la, les, lui leur, ne sont pas sujets ; il ne faut donc pas s'en occuper pour l'accord du verbe.* 1. Onésime parle, il me — , il leur — , tu lui — , tu leur — .

2. Octave et Arthur écoutaient, ils m' — , je les — , tu les — ; Prosper — , il — , il t' — , il nous — .

3. L'ouvrier et son fils empruntaient un livre, ils l' — , ils me l' — , tu le leur — , je t' — le livre, tu leur — .

4. Vous écouterez bien, vous m' — , j' — bien, je vous — , ils t' — , ils vous — .

5. Tes parents te blâment, ils me — ; ton père les — , je les — , il me — .

414. Compléter les verbes et souligner les sujets.



Troisième remarque. — Les verbes s'accordent avec les pronoms nous et vous, si ces pronoms sont sujets, c'est-à-dire s'ils désignent celui qui fait l'action exprimée par le verbe.

« HEUREUX PETIT OISEAU ! »

1. Je vous accompagner ... à la messe, vous m'accompagner ... aux vêpres, je les accompagner ..., vous les visiter

2. Nous aimer ... nos ennemis, nous les aimer ..., nous leur pardonner ... ; ils nous aimer ... et ils nous pardonner ...

3. Vous dir ... la vérité, vous nous la dir ... , vous me la dir ... ; je vous la dir ... pareillement, nous vous la dir ...

415. (Exercice oral.) Indiquer la fonction des noms et des pronoms dans l'exercice précédent.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

CE QUE DISAIT L'HIRONDELLE.

L'autre jour, en allant à l'école, j'ai vu une hirondelle qui volait gracieusement autour de moi. J'ai cru qu'elle s'amusait.

Je lui ai dit : « Petit oiseau, tu es bienheureux de jouer tout le temps. Je voudrais être à ta place. » Et l'oiseau m'a répondu : « Je ne m'amuse pas, je travaille. Voler n'est pas un plaisir pour moi, c'est un devoir. Je fais la chasse pour nourrir mes petits. J'attrape des insectes plein mon bec, puis je les apporte à mes oisillons, qui m'attendent dans le nid. »



« AU REVOIR ! »

En entendant ces mots, j'ai compris ce que notre maître nous a dit bien souvent : « Mes enfants, vous êtes tous obligés de travailler pour obéir à Dieu. Même les animaux vous donnent l'exemple du travail. Le paresseux est un être inutile à lui-même et à son pays. » Alors j'ai dit au revoir à l'hirondelle et, plein de courage, j'ai pris ma course vers l'école.

I. Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Qui parle dans ce récit ? — 2. Où a lieu la conversation ? — 3. A quelle saison de l'année se passe le fait ? — 4. Comment savez-vous que le fait se passe au printemps ? — 5. Où se rendait l'enfant ? — 6. Que rencontra-t-il ? — 7. Que faisait l'hirondelle ? — 8. Que dit l'écolier à l'hirondelle ? — 9. Croyez-vous qu'un enfant serait heureux s'il pouvait jouer tout le temps ? — 10. Quelle fut la réponse de l'hirondelle ? — 11. Quelles réflexions fit l'enfant ? — 12. Quelle leçon pouvez-vous tirer de ce récit ?

EXERCICES de grammaire.

416. Indiquer la fonction des pronoms dans les expressions suivantes du texte ci-dessus. Poser la question voulue pour trouver la fonction de chaque pronom.

1. J'ai vu. J'ai cru. Elle s'amusait. Je lui ai dit. Tu es bienheureux. 2. L'oiseau m'a répondu. Je chasse les insectes. Je les apporte à mes petits. Ils m'attendent dans le nid. Je leur donne la becquée. 3. Notre maître nous disait. Vous êtes obligés de travailler. Les animaux vous donnent l'exemple. Ils travaillent pour vous. J'ai dit au revoir à l'hirondelle.

RÉCITATION. — Apprendre par cœur le texte de la page 183.

43e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le passé défini.

<i>Aimer</i>	<i>Venir</i>	<i>Finir</i>	<i>Recevoir</i>
J' aimai	Je vins	Je finis	Je reçus
Tu aimas	Tu vins	Tu finis	Tu reçus
Il aima	Il vint	Il finit	Il reçut
N. aimâmes	N. vînmes	N. finîmes	N. reçûmes
V. aimâtes	V. vîntes	V. finîtes	V. reçûtes
Ils aimèrent	Ils vinrent	Ils finirent	Ils reçurent

<i>Rendre</i>	<i>Terminaisons du passé défini.</i>						
	Singulier.			Pluriel.			
Je rendis							
Tu rendis	1re conj. :	Ai	as	a	âmes	âtes èrent	
Il rendit	Tenir, venir :	Ins	ins	int	îmes	îtes inrent	
N. rendîmes	2e conj. :	Is	is	it	îmes	îtes irent	
V. rendîtes	3e et 4e c. :	{	Is	is	it	îmes	îtes irent
Ils rendirent			Us	us	ut	ûmes	ûtes urent

Explication résumée.

Apprenez par cœur les quatre séries de terminaisons du passé défini. Il vous suffira ensuite de connaître la première personne pour savoir conjuguer tout le temps. La première personne est facile à trouver dans les verbes en *er* et en *ir*. (Voir les règles 141, 142 et 143.) Dans les verbes terminés par *oir* et par *re*, la terminaison de la première personne est généralement *is*, quelquefois *us*. C'est l'usage qui vous l'apprendra.

Remarquez les terminaisons du pluriel : âmes, âtes, èrent ; les deux premières personnes du pluriel ont un accent circonflexe sur la voyelle (â, î, û) ; la 3e n'en a pas.

Leçon de mémoire.

141. Le passé défini de tous les verbes en **er** a sa première personne en **ai**. Ex. : *Cultiver, je cultivai*.

142. Le passé défini des verbes **tenir, venir** et de leurs dérivés a sa première personne en **ins**. Ex. : *Contenir, je contiins ; revenir, je revins*.

143. Le passé défini des autres verbes en **ir** a sa première personne en **is**. Ex.: *Je finis, je bâtis*.
Exceptions : les verbes *courir* et *mourir* font au passé défini : *je courus, je mourus*.

144. Le passé défini des verbes terminés par **oir** ou par **re** se termine par **us** ou par **is**. Ex.:
Recevoir, je reçus ; rendre, je rendis.

Questionnaire. — 1. Épelez la terminaison des différentes personnes du passé défini pour les verbes en *er*. — 2. Épelez le verbe *tenir* au passé défini. — 3. Épelez les terminaisons du verbe *bénir* au passé défini. — 4. Dites quelle est la terminaison des trois personnes du pluriel pour tous les verbes, au passé défini. — 5. Quelle est la terminaison de la 1re personne du passé défini : a) pour les verbes en *er* ? — b) pour les verbes en *enir* ? — c) pour les verbes de la 2e conjugaison ? — d) pour les verbes terminés par *oir* ou par *re* ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Les mots terminés par **IS, IT, etc.**

1. Un marquis, un commis, un lambris, le cliquetis, un logis, un panaris, le paradis, un sursis, un croquis, un coloris, du hachis, un radis, le parvis, un puits, un taillis, un torticolis, un treillis, du pain bis et rassis.

2. Un lit, un écrit, un récit, un érudit, le conscrit, le bandit, un bel habit, un manuscrit, un appétit, du répit, le débit.

3. Un outil, le fusil, du persil, un chenil, le mois d'avril, le jury, du riz, un prix, un nid.

417. Copier les mots ci-dessus en soulignant les lettres qui forment le son *i* final.

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

FONDATION DE MONTRÉAL.

La flotille de M. de Maisonneuve atteint la pointe de l'île de Montréal, sur le soir. Le lendemain, 18 mai 1642, un dimanche, dès l'aube, on descendit à terre. Pleins de joie et de reconnaissance, les quarante colons, le gouverneur en tête, se prosternèrent sur le rivage et remercièrent Dieu, puis ils entonnèrent des cantiques d'allégresse.



On érigea en hâte un autel rustique, que Mme de la Peltrie et Mlle Mance ornèrent de fleurs de la prairie. Le père Vimont, jésuite, célébra la messe. Il exposa ensuite le Saint-Sacrement, qui resta sur l'autel toute la journée.

Les colons se mirent aussitôt à l'ouvrage. Les uns dressèrent des tentes et élevèrent un retranchement de pieux ; les autres bâtirent une chapelle d'écorce, où l'on déposa la sainte Hostie.

L'établissement reçut le nom de Ville-Marie. Les associés choisirent le 15 août suivant pour consacrer solennellement la colonie et toute l'île à la très sainte Vierge. Ce jour-là fut un jour de grande réjouissance. Tous entendirent la messe, on chanta le Te Deum, et la voix de l'artillerie vint se mêler aux chants de l'Église.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

1. Quel fut le fondateur de Montréal ? — 2. Quel jour la flottille de Maisonneuve atteignit-elle la pointe de l'île ? — 3. Qui célébra la messe ? — 4. Qui avait orné l'autel ? — 5. Quelles constructions furent aussitôt élevées ? — 6. A qui la ville et l'île de Montréal furent-elles consacrées ? Quand ? — 7. Dites comment se passa ce jour.

EXERCICES de grammaire.

418. Copier le texte en soulignant les verbes au passé défini.

419. Copier à l'infinitif, à la 1^{re} et à la 3^e personne du singulier du passé défini, ainsi qu'à la 3^e personne du pluriel, tous les verbes qui sont au passé défini dans le texte.

MODÈLE : atteignit : atteindre, j'atteignis, il atteignit, ils atteignirent.

420. Conjuguer au passé défini chacun des verbes donnés ; modèle : aimer.

1. Veiller un malade. 2. Cirer le parquet. 3. Ne pas acheter à crédit. 4. Ne pas maltraiter les animaux. 5. Appeler les élèves. 6. Entrer à la sourdine.

421. Conjuguer au passé défini ; modèle : venir.

1. Tenir sa parole. 2. Venir à l'heure. 3. Soutenir modérément son opinion. 4. Survenir à l'improviste. 5. Retenir une fable. 6. Convenir de ses torts.

422. Conjuguer les verbes ci-dessus au présent de l'indicatif et au passé défini, personne par personne ; n'écrire les compléments qu'à la première personne.

MODÈLE : Je tiens ma parole, je tins ma parole ; tu tiens, tu tins ; ...

423. Conjuguer au passé défini. Terminaison *is*, comme *finir*.

1. Rire de bon cœur. — Je ris ...
2. Dire sa façon de pensée. — Je dis ...
3. Faire son devoir. — Je fis ...
4. Vendre sa récolte. — Je vendis ...
5. Fondre du suif. — Je fondis ...
6. Ne pas craindre le travail. — Je ne craignis pas ...

424. Écrire au passé défini. Terminaison *us*, comme *recevoir*.

- A. — 1. Lire une belle histoire. — Je lus ...
2. Plaire à ses maîtres. — Je plus ...
 3. Ne pas paraître mécontent. — Je ne parus pas ...
 4. Croire la sainte Église. — Je crus ...
 5. Boire à longs traits. — Je bus ...
 6. Résoudre un problème. — Je résolus ...
- B. — 1. Ne devoir rien. — Je ne dus ...
2. Recevoir un cadeau. — Je reçus ...
 3. Savoir ses leçons. — Je sus ...
 4. Pouvoir répondre. — Je pus ...

5. Avoir raison. — J'eus . . .

6. Mouvoir son bras. — Je mus . . .

425. *Mettre au pluriel (laisser les compléments au singulier).*

1. Je ne dormis que d'un œil. Tu irritas ce condisciple. Il alla en excursion. Je prêtai de l'argent. Tu dus revenir aussitôt et tu courus.

2. Je partis à neuf heures et j'arrivai en retard au train. Je revins à la maison dès que je le pus. Tu vis mon frère et tu vins le saluer. Il ne sut pas sa leçon, il dut l'étudier à nouveau. Il courut après le voleur, mais il ne le rejoignit pas.

426. *Mettre au singulier.*

1. Nous craignîmes pour la vie du malade et nous le fîmes administrer. Nous vîmes qu'il faisait noir et nous revînmes chez nous. Vous revîntes. Ils survivèrent. Ils nous tinrent tête.

2. Ils se piquèrent. Ils se blessèrent. Ils nous irritèrent. Les voisins accoururent, ils se joignirent à nous et éteignirent la flamme. Nous attendîmes pendant une heure, mais nous perdîmes notre temps.

427. *Analyser la phrase, puis les mots en italique.*

1. Le père Vimont célébra la messe à Montréal le 18 mai 1642.
2. Les colons commencèrent sans tarder l'érection d'un fort et la construction d'une chapelle.

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS.

428. *Remplacer les verbes des expressions ci-dessous par un mot en tion, comme dans le modèle.*

MODÈLE : Ériger un autel, l'érection d'un autel.

1. Ériger un autel. Célébrer la messe. Exposer l'hostie sainte. Déposer le Saint-Sacrement. Confesser les pénitents.

2. Construire un fort. Diviser une tente. Inspecter la palissade. Professer sa foi. Consacrer la colonie à Marie.

RÉCITATION. — *Apprendre la moitié du texte page 186.*

Première conjugaison, en ER.

MODÈLE : AIMER. Radical : AIM, terminaison : ER.

1. MODE INDICATIF		Plus-que-parfait		Passé	
Présent		J'avais	aimé	J'aurais	aimé
J'	aime	Tu avais	aimé	Tu aurais	aimé
Tu	aimes	Il avait	aimé	Il aurait	aimé
Il (elle)	aime	N. avions	aimé	Nous aurions	aimé
Nous	aimons	V. aviez	aimé	Vous auriez	aimé
Vous	aimez	Ils avaient	aimé	Ils auraient	aimé
Ils (elles)	aiment	Futur simple		3. MODE IMPÉRATIF	
Imparfait		J'	aimerai	Présent	
J'	aimais	Tu	aimeras		
Tu	aimais	Il	aimera	<i>2e p. s.</i>	Aime
Il	aimait	Nous	aimerons	<i>1re p. pl.</i>	Aimons
Nous	aimions	Vous	aimerez	<i>2e p. pl.</i>	Aimez
Vous	aimiez	Ils	aimeront	4. MODE INFINITIF	
Ils	aimaient	Futur antérieur		Présent	
Passé défini		J'aurai	aimé	Aimer	
J'	aimai	Tu auras	aimé	Passé	
Tu	aimas	Il aura	aimé	Avoir aimé	
Il	aima	N. aurons	aimé	5. MODE PARTICIPE	
Nous	aimâmes	V. aurez	aimé	Présent	
Vous	aimâtes	Ils auront	aimé	Aimant	
Ils	aimèrent	2. MODE CONDITIONNEL		Passé	
Passé indéfini		Présent		Aimé, aimée	
J'ai	aimé	J'	aimerais	Ayant aimé	
Tu as	aimé	Tu	aimerais		
Il a	aimé	Il	aimerait		
Nous avons	aimé	Nous	aimerions		
Vous avez	aimé	Vous	aimeriez		
Ils ont	aimé	Ils	aimeraient		

Conjuguer d'après ce modèle : 1. Préparer son avenir. 2. Profiter du temps. 3. Économiser ses sous. 4. Assister un malheureux. 5. Cirer ses chaussures. 6. Planter des arbres. 7. Jouer à la balle. 8. Prier avec ferveur. 9. Gazouiller comme un pinson. 10. Agréer une demande.

Deuxième conjugaison.

Infinitif en IR. - Participe présent en ISSANT.

MODÈLE : FINIR. Radical : FIN, terminaison : IR.

1. MODE INDICATIF

Présent	
Je	finis
Tu	finis
Il (elle)	finit
Nous	finissons
Vous	finissez
Ils (elles)	finissent

Imparfait	
Je	finissais
Tu	finissais
Il	finissait
Nous	finissions
Vous	finissiez
Ils	finissaient

Passé défini

Je	finis
Tu	finis
Il	finit
Nous	finîmes
Vous	finîtes
Ils	finirent

Passé indéfini

J'ai	fini
Tu as	fini
Il a	fini
Nous avons	fini
Vous avez	fini
Ils ont	fini

Plus-que-parfait

J'avais	fini
Tu avais	fini
Il avait	fini
N. avions	fini
V. aviez	fini
Ils avaient	fini

Futur simple

Je	finirai
Tu	finiras
Il	finira
Nous	finirons
Vous	finirez
Ils	finiront

Futur antérieur

J'aurai	fini
Tu auras	fini
Il aura	fini
N. aurons	fini
V. aurez	fini
Ils auront	fini

2. MODE

CONDITIONNEL

Présent

Je	finirais
Tu	finirais
Il	finirait
Nous	finirions
Vous	finiriez
Ils	finiraient

Passé

J'aurais	fini
Tu aurais	fini
Il aurait	fini
Nous aurions	fini
Vous auriez	fini
Ils auraient	fini

3. MODE IMPÉRATIF

Présent

2 ^e p. s.	Finis
1 ^{re} p. pl.	Finissons
2 ^e p. pl.	Finissez

4. MODE INFINITIF

Présent

Finir

Passé

Avoir fini

5. MODE PARTICIPE

Présent

Finissant

Passé

Finî, finie
Ayant fini

Conjuguer d'après ce modèle : 1. Blanchir du linge. 2. Bâtir un hangar. 3. Nourrir des poussins. 4. Salir la place. 5. Enrichir une collection. 6. Fléchir les genoux. 7. Franchir le fossé. 8. Garnir son chapeau. 9. Chérir ses parents. 10. Choisir un ami.

Deuxième conjugaison.

Infinitif en IR. - Participe présent en ANT.

MODÈLE : SENTIR. - Radical : SENT, terminaison : IR.

1. MODE INDICATIF		Plus-que-parfait		Passé	
Présent		J'avais senti		J'aurais senti	
Je	sens	Tu avais senti		Tu aurais senti	
Tu	sens	Il avait senti		Il aurait senti	
Il (elle)	sent	N. avions senti		Nous aurions senti	
Nous	sentons	V. aviez senti		Vous auriez senti	
Vous	sentez	Ils avaient senti		Ils auraient senti	
Ils (elles)	sentent				
Imparfait		Futur simple		3. MODE IMPÉRATIF	
Je	sentais	Je sentirai		Présent	
Tu	sentais	Tu sentiras			
Il	sentait	Il sentira			
Nous	sentions	Nous sentirons		2 ^e p. s.	Sens
Vous	sentez	Vous sentirez		1 ^{re} p. pl.	Sentons
Ils	sentaient	Ils sentiront		2 ^e p. pl.	Sentez
Passé défini		Futur antérieur		4. MODE INFINITIF	
Je	sentis	J'aurai senti		Présent	
Tu	sentis	Tu auras senti		Sentir	
Il	sentit	Il aura senti		Passé	
Nous	sentîmes	N. aurons senti		Avoir senti	
Vous	sentîtes	V. aurez senti			
Ils	sentirent	Ils auront senti			
Passé indéfini		2. MODE CONDITIONNEL		5. MODE PARTICIPE	
		Présent		Présent	
J'ai	sent	Je sentirais		Sentant	
Tu as	sent	Tu sentirais			
Il a	sent	Il sentirait		Passé	
Nous avons	sent	Nous sentirions		Senti, sentie	
Vous avez	sent	Vous sentiriez		Ayant senti	
Ils ont	sent	Ils sentiraient			

Conjuguer d'après ce modèle : 1. Sentir de la douleur. 2. Consentir à jouer. 3. Mentir sans vergogne. 4. Partir pour la campagne. 5. Repartir sans tarder. 6. Sortir des rangs. 7. Dormir un bon somme. 8. Servir la patrie. 9. Desservir la table. 10. Bouillir d'impatience.

Troisième conjugaison.

Infinitif en oir. - Participe présent en ant.

MODÈLE : RECEVOIR. Radical : RECEV, terminaison : OIR.

1. MODE INDICATIF		Plus-que-parfait		Passé	
Présent		J'avais	reçu	J'aurais	reçu
Je	reçois	Tu avais	reçu	Tu aurais	reçu
Tu	reçois	Il avait	reçu	Il aurait	reçu
Il	reçoit	N. avions	reçu	Nous aurions	reçu
Nous	recevons	V. aviez	reçu	Vous auriez	reçu
Vous	recevez	Ils avaient	reçu	Ils auraient	reçu
Ils	reçoivent	Futur simple		3. MODE IMPÉRATIF	
Imparfait		Je	recevrai	Présent	
Je	recevais	Tu	recevras	<i>2e p. s.</i>	Reçois
Tu	recevais	Il	recevra	<i>1re p. pl.</i>	Recevons
Il	recevait	Nous	recevrons	<i>2e p. pl.</i>	Recevez
Nous	recevions	Vous	recevrez	4. MODE INFINITIF	
Vous	receviez	Ils	recevront	Présent	
Il	recevaient	Futur antérieur		Recevoir	
Passé défini		J'aurai	reçu	Passé	
Je	reçus	Tu auras	reçu	Avoir reçu	
Tu	reçus	Il aura	reçu	5. MODE PARTICIPE	
Il	reçut	N. aurons	reçu	Présent	
Nous	reçûmes	V. aurez	reçu	Recevant	
Vous	reçûtes	Ils auront	reçu	Passé	
Ils	reçurent	2. MODE CONDITIONNEL		Reçu, reçue	
Passé indéfini		Présent		Ayant reçu	
J'ai	reçu	Je	recevrais		
Tu as	reçu	Tu	recevrais		
Il a	reçu	Il	recevrait		
Nous avons	reçu	Nous	recevrions		
Vous avez	reçu	Vous	recevriez		
Ils ont	reçu	Ils	recevraient		

Conjuguer d'après ce modèle : 1. Recevoir des prix. 2. Con-
cevoir de la honte. 3. Apercevoir un nid. 4. Devoir cinq dollars
5. Percevoir les taxes.

Quatrième conjugaison.

Infinitif en RE. - Participe Présent en ANT.

MODÈLE : RENDRE. - Radical : REND, terminaison : RE.

1. MODE INDICATIF		Plus-que-parfait	Passé
Présent		J'avais rendu	J'aurais rendu
Je	rends	Tu avais rendu	Tu aurais rendu
Tu	rends	Il avait rendu	Il aurait rendu
Il (elle)	rend	N. avions rendu	Nous aurions rendu
Nous	rendons	V. aviez rendu	Vous auriez rendu
Vous	rendez	Ils avaient rendu	Ils auraient rendu
Ils (elles)	rendent		
Imparfait		Futur simple	3. MODE IMPÉRATIF
Je	rendais	Je rendrai	Présent
Tu	rendais	Tu rendras	<i>2e p. s.</i> Rends
Il	rendait	Il rendra	<i>1re p. pl.</i> Rendons
Nous	rendions	Nous rendrons	<i>2e p. pl.</i> Rendez
Vous	rendiez	Vous rendrez	
Ils	rendaient	Ils rendront	
Passé défini		Futur antérieur	4. MODE INFINITIF
Je	rendis	J'aurai rendu	Présent
Tu	rendis	Tu auras rendu	Rendre
Il	rendit	Il aura rendu	Passé
Nous	rendîmes	N. aurons rendu	Avoir rendu
Vous	rendîtes	V. aurez rendu	
Ils	rendirent	Ils auront rendu	5. MODE PARTICIPE
Passé indéfini		2. MODE CONDITIONNEL	Présent
J'ai	rendu	Présent	Rendant
Tu as	rendu	Je rendrais	Passé
Il a	rendu	Tu rendrais	Rendu, rendue
Nous avons	rendu	Il rendrait	Ayant rendu
Vous avez	rendu	Nous rendrions	
Ils ont	rendu	Vous rendriez	
		Ils rendraient	

Conjuguer d'après ce modèle : 1. Entendre la cloche. 2. Descendre l'escalier. 3. Répandre de l'encre. 4. Tondre les moutons. 5. Fondre du plomb. 6. Perdre son procès. 7. Mordre sa langue. 8. Tordre du linge. 9. Coudre sa culotte. 10. Moudre du grain.

44e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le participe.

Nous allons étudier la dernière forme du verbe, le participe.

Explication résumée.

1. *Je me suis reposé en chantant, j'ai chanté pendant un quart d'heure.* Dans cette phrase, *chantant* et *chanté* sont des verbes parce qu'ils marquent une action.

Mais dans les expressions : *un office chanté, un air chantant, chanté* est devenu un adjectif qui dit comment est l'office ; *chantant* est un adjectif qui dit la qualité de l'air. *Chanté* et *chantant*, qui sont parfois verbes et parfois adjectifs, s'appellent les *participes* du verbe *chanter*, parce qu'ils *participent* au sens du verbe et de l'adjectif.

2. *J'ai chanté* marque une action *passée* : *chanté* s'appelle participe *passé* du verbe chanter.

Chantant s'appelle le participe *présent* parce qu'il marque toujours une action qui se fait *au même moment* qu'une autre action.

3. *J'avais lu, il sera parti ; je vois, je verrai.*

Les deux premiers temps de verbes ci-dessus sont composés d'un auxiliaire (avais, sera) et d'un participe (lu, parti) : on les appelle des temps composés. *Vois* et *verrai* sont des temps simples, c'est-à-dire formés sans auxiliaire.

4. *J'avais vu, il avait vu, nous avons vu, ils avaient vu.*

Dans ces temps composés, le verbe *avoir* se met à la même personne et au même nombre que le sujet ; le participe lui, ne s'accorde pas avec le sujet : il reste invariable.

Leçon de mémoire.

145. Le participe est la forme des verbes qui peut s'employer comme verbe et comme adjectif.

Ex. : *J'ai chanté ; une messe chantée. Jésus nous a rachetés en mourant pour nous. Le malade ne parle plus que d'une voix mourante.*

146. Il y a deux sortes de participes : le participe présent et le participe passé. Ex. : *Aimant, aimé, finissant, fini.*

147. Le **participe passé** des verbes en **er** se termine par **é** (sans *r*). Ex.: *J'ai marché, j'avais sonné.*

148. Le participe passé des autres verbes a des terminaisons diverses. Ex.: *Fini, pris, écrit, reçu, ouvert, éteint.*

149. Pour bien écrire le participe passé masculin singulier, il suffit de retrancher l'*e* muet du féminin. Ex.: *Assise* donne *assis* pour le masculin singulier; *dite* donne *dit*; *fleurie* donne *fleuri*.

150. On appelle temps **simples** ceux qui se forment sans auxiliaire. Ex.: *J'écris, ils étudieront.*

151. On appelle temps **composés** ceux qui se forment avec un auxiliaire. Ex.: *J'ai écrit; nous serons partis.*

152. Quand le participe passé est conjugué avec **avoir**, le verbe *avoir* seul s'accorde avec le sujet. Ex.: *J'ai répondu; nous avons répondu, ils auraient répondu.*

Questionnaire. — 1. Que veut dire le mot *participer*? — Employez ce mot dans une phrase. — 2. Dites si le participe *joué* marque une action ou une qualité dans les phrases: *j'ai joué un tour; voilà un tour bien joué.* — 3. Quelles sont les deux choses que le participe peut marquer? — 4. Qu'est-ce que les participes? — 5. Nommez les deux sortes de participes. — 6. Comment se termine le participe présent? — 7. Comment se termine le participe passé des verbes de la 1re conjugaison? — 8. Comment peut-on savoir que le participe *pris* s'écrit avec un *s*, même au singulier. — 9. Comment trouve-t-on la consonne finale d'un participe? — 10. Qu'est-ce que les temps simples? — 11. Qu'est-ce que les temps composés? — 12. Dans un temps composé formé avec *avoir*, quel mot s'accorde avec le sujet?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Les noms en **TÉ** ou **TIÉ**.

1. *La contenance.* — Une brouettée, une charretée, une assietée, une potée, une hottée, une pelletée, une platée.

2. *Dérivés d'un verbe.* — Une jetée, une portée, une dictée, une montée.

3. La propreté, la probité, la bonté, la dureté, la sobriété, l'agilité, la fidélité, la sévérité, la clarté, la charité, la gaieté,

la fierté. La volonté, la félicité, la vérité, l'humilité, la docilité, la facilité, l'éternité, l'amabilité, la curiosité, la cité.

4. La pitié, une moitié, votre amitié, son inimitié.

429. Avec chaque mot du numéro 1, composer une phrase comme le modèle.

MODÈLE : Une brouettée, c'est le contenu d'une brouette.

430. Avec le mot donné, former un nom en té ou en tié, précédé de la.

MODÈLE : Propre, la propreté ; ...

1. Propre, bon, probe, dur, sobre, fidèle, sévère, clair, charitable, gai, fier.

2. Vrai, humble, docile, facile, éternel, aimable, curieux, un ami, un ennemi.

EXERCICES de grammaire.

431. Parmi les qualificatifs suivants :

a) Choisir les participes présents et écrire l'infinitif à côté ;

b) Choisir les participes passés et écrire l'infinitif à côté ;

c) Faire la liste des simples adjectifs.

1. Blanc, blanchissant, blanchi. 2. Étonné, surpris, stupéfait, surprenant. 3. Content, satisfait, encouragé. 4. Faible, chancelant, affaibli. 5. Souffrant, malade, indisposé. 6. Sali, sale, salissant. 7. Léger, étourdi, distrait, inconstant. 8. Travailleur, laborieux, travaillant. 9. Fragile, cassant, rompu. 10. Dur, durci, résistant, fortifié.

432. Compléter les participes par le son indiqué entre parenthèses ; puis mettre le participe au féminin. En tête du devoir, copier la règle 149, avec les exemples.

MODÈLE : Règle 149. Pour bien ... Prié, priée.

1. (Son é.) — Pri..., lou..., chant..., piqu..., émond..., sarcl..., arros..., échenill..., sem..., plant....

2. (Son i.) — Détru..., instru..., pr..., suiv..., pourr..., roug..., compr..., prom..., acqu..., fr....

3. (Son u.) — V..., cour..., véc..., ten..., conn..., l..., perd..., par..., vêt..., dépl....

4. (Son in.) — Ét..., t..., p..., att..., dét..., c..., jo..., pl..., cr..., contr....

5. (Son ère.) — Off..., couv..., souff..., ouv...

6. (Son ai.) — Extra..., distr..., soustr..., f..., déf....

433. Dire à quel verbe appartient chacun des participes ci-dessus.

MODÈLE: Prié, participe passé du verbe *prier*.

434. Conjuguer les verbes suivants aux trois personnes du singulier en soulignant la terminaison du participe. En tête du devoir, écrire la règle 147 avec les exemples.

1. J'ai étudié mes leçons. 2. J'avais prié avec ferveur. 3. J'ai essuyé les assiettes. 4. J'avais ponctué mes phrases. 5. J'aurais multiplié ces deux nombres. 6. J'aurai épousseté les meubles.

435. Mettre les verbes de l'exercice 434 aux trois personnes du pluriel et souligner la terminaison du participe. Écrire la règle 152 en tête du devoir.

436. Conjuguer les verbes suivants à toutes les personnes, et souligner la terminaison. Écrire en tête du devoir la règle 152.

A. Ind. prés.	Passé indéf.	Ind. prés.	Passé indéf.
1. Je grandis	J'ai grand.....	Je guéris	J'ai guér.....
2. J'écr.....	J'ai écr.....	Je pér.....	J'ai pér.....
3. Je condu.....	J'ai condu.....	J'adouc.....	J'ai adouc.....
4. J'ag.....	J'ai ag.....	Je bén.....	J'ai bén.....
5. J'instru.....	J'ai instru.....	Je fu.....	J'ai fu.....
6. Je conf.....	J'ai conf.....	Je d.....	J'ai d..

B. Passé déf.	Plus-que-parf.	Passé déf.	Condit. passé.
1. Je prom (i)	J'avais prom (i)	Je conn (u)	J'aurais conn (u)
2. Je préd (i)	J'avais préd (i)	Je v (i)	J'aurais v (u)
3. Je romp (i)	J'avais romp (u)	Je voul (u)	J'aurais voul (u)
4. Je craign (i)	J'avais cr (ain)	J'éteign (i)	J'aurais ét (ein)
5. Je pr (i)	J'avais pr (i)	Je détruis (i)	J'aurais détrui (i)
6. Je peign (i)	J'avais p (ein)	Je construis (i)	J' — construi. (i)

437. Conjuguer les verbes suivants à la 2e et à la 3e personne du singulier et du pluriel du temps donné; souligner les terminaisons; mettre le complément à toutes les personnes.

1. Je prie les saints, je priai Dieu, j'ai prié les saints. 2. J'écris des lettres, j'écrivis mon devoir, j'ai écrit des adresses. 3. Je

crains ces amis, je craignis cette flatterie, j'ai craint les flatteurs. 4. J'éteins les lampes, j'éteignis les cierges, j'ai éteint les lampions. 5. Maintenant j'aime à lire, autrefois j'aimai à m'amuser, j'ai toujours aimé les histoires. 6. Je construis des maisons, je construisis un hangar, j'ai construit des granges. 7. J'ouvre la fenêtre, j'ouvris le guichet, j'ai ouvert les portes. 8. Je couvre mon catéchisme, je couvris mon arithmétique, j'ai couvert mes livres. 9. Je mets un chapeau, je mis un pardessus, j'ai mis ma casquette. 10. Je ne mens jamais, je ne mentis pas, je n'ai pas consenti à mentir.

II. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

LES MOTS ET LES PHRASES.

Le préfixe *re* ou *r*. — *Rentrer*, c'est entrer de nouveau ; *ressortir*, c'est sortir une deuxième fois : le préfixe *re* (ou *r*, *ré*, *res*) signifie souvent *de nouveau*.

438. Avec les mots donnés, écrire une phrase comme le modèle.

MODÈLE : Rentrer, c'est entrer de nouveau.

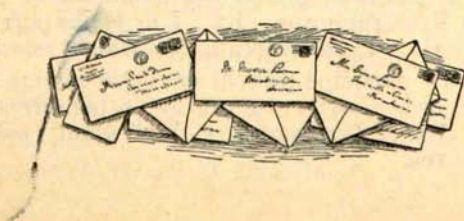
Rentrer, rallumer, rengager, rebondir, revendre, ressortir, ressaisir, réapparaître, réapprendre.

439. Remplacer les mots en italique par un seul mot formé avec le préfixe *re* ou *r* dans le numéro 1, *ré* ou *res* dans le numéro 2.

MODÈLE : *Rendre* un manteau *plus court*, raccourcir un manteau.

1. *Rendre* un manteau *plus court*. *Rendre* du sucre *plus pur* ou *plus fin*. *Acheter de nouveau* une terre. *Rendre plus douce* une tisane. *Étamer* un plat *de nouveau*.

2. *Atteler* un cheval *de nouveau*. *Imprimer de nouveau* un livre. *Poser une nouvelle semelle* à une chaussure. *Servir du café une deuxième fois*. *Apparaître de nouveau* sur la scène.



45e LEÇON.

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.

LA GRAMMAIRE. — Le participe passé et le participe présent employés comme adjectifs qualificatifs ou attributs.

Étudions le participe employé comme adjectif, c'est-à-dire pour marquer une qualité.

Explication résumée.

1. *Un bras guéri, une jambe guérie.*
Des bras guéris, des jambes guéries.

Guéri est le participe passé du verbe *guérir*. Dans les expressions ci-dessus, il est employé comme adjectif ; il qualifie, il dit comment sont le bras et la jambe. Comme c'est un adjectif (pas un verbe), il s'accorde avec le nom.

2. Le participe passé s'emploie aussi comme adjectif attribut, surtout avec le verbe *être*, et alors encore il faut qu'il s'accorde comme un adjectif avec le nom auquel il se rapporte.

Regardez bien les temps composés suivants :

	(Maintenant)	(Hier)		(Demain)
Je suis	sorti	J'étais	tombé	Je serai vu
Tu es	sorti	Tu étais	tombé	Tu seras vu
Il est	sorti	Il était	tombé	Il sera vu
Elle est	sortie	Elle était	tombée	Elle sera vue
V. êtes	sortis	V. étiez	tombés	V. serez vus
Ils sont	sortis	Ils étaient	tombés	Ils seront vus
Elles sont	sorties	Elles étaient	tombées	Elles seront vues

Leçon de mémoire.

153. Quand un participe est employé comme adjectif (qualificatif ou attribut), il s'accorde comme un adjectif, en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte. Ex. : *Une jambe guérie, des bras guéris. Il était revenu, elles étaient revenues.*

154. Le participe présent employé comme adjectif s'accorde aussi en genre et en nombre avec le nom. Ex. : *Les manières de l'enfant poli sont obligeantes.*

Questionnaire. — 1. Que marque le participe quand il est employé comme adjectif ? — 2. Faites accorder le participe : Une perdrix blessé . . . , une perdrix a été blessé . . . — 3. Comment s'accorde le participe quand il est employé comme adjectif qualificatif ?

ORTHOGRAPHE USUELLE. — Les noms en *é* et en *ée*.

1. *Ée au féminin.* — a) Une rangée, une assemblée, une pesée, la pensée, la couvée, une allée, la gelée, la risée, une tranchée, une trouée, une tournée. — b) Une écuellée, une fournée, une terrinée, une becquée, une cuillerée, une nichée, une maisonnée, une pincée, une poignée. — c) Une araignée, une giroflée, une contrée, de la purée, une poupée, un fée, la renommée, la corvée.

2. *Noms masculins.* — Un croisé, du séné, le côté, le pré, le bénévolé, un pâté, du café, du thé, un hébété. — Un athée, un musée, un trophée.

440. Copier les noms de la liste c) du numéro 1, et tous les noms du numéro 2. Souligner la finale *é* ou *ée*.

441. A côté des verbes donnés, mettre un mot en *ée*, de la même famille et précédé de *la*.

Ranger, pincer, peser, penser, aller, geler, rire, trancher, trouer, assembler.

442. Avec le mot donné, former un dérivé en *ée* marquant la contenance. Mettre une avant le nom en *ée*.

MODÈLE : Une écuelle, une écuellée ; . . .

Une écuelle, une cuiller, un nid, un four, un pot, une hotte, une maison, le poing, le bec, le plat.



MA POUPÉE

II. ÉTUDE D'UN TEXTE.

Mont-Saint-Louis, Montréal, le 6 juin 1924.

Bien chers Parents,

Le jour si longtemps attendu approche. La distribution des prix est annoncée pour le 23 juin. Inutile de vous dire que

vous êtes cordialement invités. C'est avec une joie pleine d'impatience que je vous attends.

Vous le savez, Parents chéris, j'ai étudié avec ardeur toute cette année. La seule pensée de vous être agréable me mettait au cœur une force presque invincible. Ces jours-ci, je bûche plus fort encore pour réussir dans les compositions de fin d'année. Aussi suis-je assuré d'une place honorable.

Venez donc sans crainte, chers Parents. J'ai tant hâte de vous remettre les récompenses qui me seront décernées. Sur-tout je serai ravi de vous offrir ce prix d'honneur si convoité, que vous prisez par-dessus tous les autres. Il dira à Papa que je me suis toujours montré, selon ma promesse, enfant bien élevé et travailleur rempli de bonne volonté.

A bientôt. Je vous embrasse affectueusement ainsi que mes frères et sœurs. Mais je vous réserve mon baiser le plus sucré pour le 23 au matin.

Votre fils reconnaissant qui vous aime de tout son cœur,
Lucien.

Les idées. (*Réflexion et raisonnement.*)

Répondre aux questions du professeur.

EXERCICES de grammaire.

443. Copier la lettre ci-dessus en soulignant les participes.

444. On donne les participes employés comme adjectifs dans le texte. Trouver le mot auquel chaque participe se rapporte, et raisonner l'accord, comme dans le modèle.

MODÈLE : Attendu, qu'est-ce qui est attendu ? le jour ; attendu est au masculin singulier parce qu'il s'accorde avec jour, qui est du masculin singulier.

1er alinéa : attendu, annoncée, invités.

2e alinéa : chéris, assuré.

3e alinéa : décernés, ravi, convoité, élevé, rempli.

4e alinéa : sucré.

Salutation finale : reconnaissant.

445. Lire le texte comme il serait s'il était signé par Lucienne, et indiquer quels mots changent.

446. Faire accorder le participe. Pour cela poser devant cha-

que participe la question qu'est-ce qui ou qui est-ce qui, pour trouver le mot avec lequel le participe doit s'accorder.

Règle 153 : Quand ... A. 1. Un bouillon salé, de la soupe sal... , les pâtés sont sal... , les viandes sont sal... 2. Papa paraît fatigué, il est assis ; maman semble fatigu... , elle est ass... ; mes sœurs étaient fatigu... , elles étaient ass... 3. Sept années furent employ (é) à construire le temple. 4. Au printemps les érables ont été entaill (é), l'eau a été recueill (i), elle a été bouill (i), le sirop et le sucre ont été f (ai).

B. 1. Ces enfants seraient arriv (é) à temps s'ils étaient part (i) plus tôt. 2. Dès qu'ils furent entr (é), nous sommes sort (i). Ils ont été pun (i). 3. Une leçon bien suiv (i) est facilement compr (i) et reten (u). Ces chansons n'étaient pas bien s (u); elles n'avaient pas été assez bien appr (i). 4. Les pécheurs seront sais (i) d'effroi et couv (ert) de honte au jugement dernier. 5. Quand vos devoirs seront fin (i), vos sœurs seront sort (i). Ces personnes sont cr (ain) de leurs domestiques.

C. 1. Nous serons v (u) car les volets sont ouv (ert). Tes livres sont-ils couv (ert) ? Êtes-vous satisf (ai) de vos examens ? Ces élèves étaient-ils distr (ai) ? 2. Si cet enfant mauvais avait été excl (u), ses compagnons, n'auraient pas été gât (é). Elles ont été bien reç (u). Les scandaleux sont maud (i) de Dieu, ils seront pun (i) sévèrement. 3. Les journaux sont-ils ven (u) ? Ont-ils été reç (u) ? Sont-ils bien écr (i) ? 4. Mes maux étaient guér (i). Les pommes sont-elles cu (i) ? Ont-elles été conf (i) ? Les fruits avaient été conf (i). 5. Cette église est consacr (é).

447. Faire accorder le participe présent employé comme qualificatif ou attribut. Copier la règle 154 avant l'exercice.

1. Le vaisseau à trois ponts est une forteresse flott (ant).
 2. Mon bras défaill (ant) cherche un appui. 3. Les vieux contes peuvent être intéress (ant). 4. Mes sœurs, toujours souffr (ant), ne peuvent sortir aujourd'hui. 5. Adressez-nous quelques mots encourage (ant). 6. Des bruits effray (ant) révélèrent l'approche des ennemis. 7. Les yeux étincel (ant) de l'aigle annoncent la férocité. 8. Les soldats avançaient sous les balles siff (ant) et malgré le canon foudroy (ant).

448. Dans les phrases suivantes, souligner l'auxiliaire être, puis j'aire accorder le participe. Bien se rappeler que le participe conjugué avec avoir ne s'accorde pas avec le sujet, ni avec les mots qui suivent le participe.

1. Les nouveaux livres ont par(u); ils ont été reç(u) depuis trois jours; il seront beaucoup l(u).

2. Ils ont fin(i) leurs devoirs et ont appr(i) leurs leçons; leurs devoirs sont fin(i) et leurs leçons appr(i).

3. Avez-vous ét(ein) les lampes? Les lampes ont-elles été ét(ein)? Sont-elles bien ét(ein)?

4. La porte était ouv(ert); j'ai ferm(e) la porte. Maintenant les portes sont bien ferm(é); elles ne seront ouv(ert) que demain.

5. Il a cueill(i) des fleurs; mais les fleurs cueill(i) seront bientôt fan(é). Ces pissenlits sont fan(é) et flétri(i).

III. PRÉPARATION A LA COMPOSITION.

RÉCITATION.

Apprendre par cœur la lettre de Lucien, page 201.

RÉDACTION.

Écrivez une lettre à l'un de vos parents: grand-père, tante marraine, etc.— 1. Annoncez-lui la distribution des prix. 2. Parlez de votre travail de l'année, de la place que vous pensez avoir. 3. Donnez-lui des nouvelles de votre famille. 4. Dites que vous espérez aller chez lui pendant les vacances. 5. Présentez vos amitiés et celles de vos parents. 6. Terminez par une salutation affectueuse.

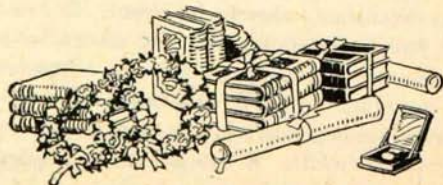


TABLE DES MATIÈRES.

- I. GRAMMAIRE. — II. ORTHOGRAPHE USUELLE. —
III. TEXTES A EXPLIQUER ET RÉCITATION. —
IV. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE. —
V. RÉDACTION.
-

I. GRAMMAIRE.

Septembre.

LEÇONS.	PAGES.
1. Préliminaires.....	1
2. Phrase. Sortes de mots	6
3. Ponctuation	10
4. Les noms	14

Octobre.

5. Noms communs, noms propres	17
6. Genre des noms	23
7. — — — Exceptions	27
8. Nombre des noms. Analyse	32
9. — — — Exceptions	37

Novembre.

10. Noms en s, x, z. Revision du nom.....	42
11. Les articles	47
12. Les adjectifs	52
13. — — qualificatifs, leur accord	57
14. Le verbe et son sujet	61

Décembre.

15. Rôles de l'adjectif qualificatif.....	66
16. La proposition et ses éléments.....	70
17. Le féminin des adjectifs.....	74
18. — — — —	79

Janvier.

19.	Le pluriel des adjectifs	83
20.	Accord des adjectifs avec plusieurs noms	87
21.	Revision de l'adjectif	92
22.	Les pronoms	95

Février.

23.	La personne. Les pronoms personnels	99
24.	Le verbe. Nombre et personne. Accord	104
25.	— Modes et temps	110
26.	Les verbes auxiliaires <i>avoir</i> et <i>être</i>	115

Mars.

27.	Les compléments. Les prépositions	123
28.	Les compléments directs et indirects. Les verbes transitifs et intransitifs	127
29.	Les compléments circonstanciels	131
30.	Les adverbes	134
31.	La proposition développée. Analyse	138
32.	Les conjonctions et les interjections	142

Avril.

33.	Les verbes: définitions	146
34.	Présent de l'indicatif. 1re conjugaison	150
35.	— — — 2e conjugaison	153
36.	— — — 3e et 4e conjugaison	156
37.	— — — Revision	160
38.	Présent de l'impératif	164

Mai.

39.	Imparfait de l'indicatif	168
40.	Futur simple et conditionnel présent	173
41.	Accord du verbe avec plusieurs sujets	177
42.	Les pronoms personnels sujets et compléments	180
43.	Le passé défini.	185

Juin.

	Verbes modèles : aimer, finir, sentir, recevoir, rendre ..	190
44.	Le participe : définitions, orthographe absolue	195
45.	Le participe employé comme qualificatif et comme attribut	203

II. ORTHOGRAPHE USUELLE.

LEÇONS.	PAGES.
1. La lettre <i>s</i>	3
2. La lettre <i>z</i>	6
3. <i>S</i> doux et <i>ss</i>	11
4. La lettre <i>j</i>	15
5. Le <i>g</i> doux	18
6. Le <i>g</i> dur : <i>ga, go, gu</i>	24
7. — <i>que, qui</i>	28
8. <i>Au</i> et <i>eau</i> finals	34
9. Le son <i>o</i> initial et médial	38
10. Les groupes <i>gea</i> et <i>geo</i>	42
11. L'apostrophe	47
12. —	53
13. Les lettres finales	58
14. Le <i>c</i> dur : <i>ca, co, cu, que, qui</i>	62
15. Le <i>c</i> dur : <i>qua, quo</i>	67
16. Le <i>c</i> doux : <i>ce, ci</i>	71
17. Le <i>c</i> doux : <i>ça, ço, çu</i>	75
18. Le son <i>ille</i>	80
19. Les sons <i>ile</i> et <i>ille</i>	83
20. <i>Aille, ailler, ayer</i>	88
21. Le son <i>eil</i>	92
22. Les groupes <i>uile, uel, euil</i>	95
23. Les groupes <i>cueil, gueil, ouil</i>	100
24. Le son <i>eur</i>	105
25. Le son <i>in</i>	112
26. Le son <i>ai</i> médial	115
27. Le groupe <i>ain</i>	124
28. Les groupes <i>ei, ein, eint</i>	128
29. Le son <i>ai</i> final	132
30. La lettre <i>h</i>	135
31. Les groupes <i>th</i> et <i>rh</i>	139
32. <i>F</i> et le groupe <i>ph</i>	142
33. <i>F</i> et <i>ff</i>	147
34. La lettre <i>y</i>	151
35. Le groupe <i>an</i>	154
36. Le groupe <i>en</i>	157
37. <i>M</i> devant <i>b, m, p</i>	161
38. Le son <i>u</i> final	165
39. Le son <i>ou</i> final	169
40. <i>Endre, entre, ande</i>	174
41. L'accent circonflexe	177
42. Le son <i>i</i> final	181
43. Le son <i>i</i> final	186
44. Les sons <i>té</i> et <i>tié</i> finals	192
45. Le son <i>é</i> final	201

III. TEXTES A EXPLIQUER ET RÉCITATION.

Remarque : l'italique indique les poésies.

LEÇONS.	PAGES.
1. <i>Les deux épis</i> (P. LEMAY)	4
2. En route pour l'école	7
4. Le dîner	15
5. Les pieux fondateurs du Canada	19
5. <i>Gloire à Jacques Cartier</i> (A.-B. ROUTHIER).....	20
7. <i>Le singe et le noir.</i> (BLONDEAU DE COMMERCY)	31
8. Les Indiens du Canada	35
10. <i>Le gourmand</i> (SAULIÈRE.)	44
11. Lettre à la grand'mère	48
12. Une grande joie	54
13. Une désobéissance	59
14. <i>Hymne au matin</i> (LAMARTINE).	62
15. Mon petit chat	67
17. <i>Nouvel an</i> (O. MAYRAND).	78
19. La chèvre de M. Séguin (A. DAUDET).....	84
20. <i>L'hiver</i> (P. LEMAY).	90
22. L'herbe merveilleuse	96
23. <i>L'araignée et le ver à soie</i> (LE BAILLY).	101
24. Naissance de Jésus	105
25. <i>Tout doux</i> (O. AUBERT).	113
28. La vie de notre bœuf	129
30. <i>Le printemps</i> (N. LEGENDRE).	136
32. Buons la bonne eau du bon Dieu	143
33. <i>Le petit agneau</i> (FR. CHABEAU).	148
36. <i>Le pinson et la pie</i> (MME DE LA FÉRANDIÈRE).....	159
38. A table	166
39. La chandelle (ADJUTOR RIVARD).	172
42. Ce que disait l'hirondelle	183
43. Fondation de Montréal	186
45. Lettre à ses parents	201

TEXTES supplémentaires.

12. Aimons le bon Dieu	56
21. Un bel âne (F. FABRE).	93
21. Le sommeil du petit enfant	93
26. <i>Le dîner du petit oiseau</i> (MLLE H.-S. BRÈS).....	122
34. <i>Les blancs moutons</i> (B. LAMONTAGNE-BEAUREGARD) ..	152
37. Le bon élève	163

IV. LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE.

PAGES.

L'école	3
Le suffixe <i>ier</i> (les métiers)	8
Le suffixe <i>ier</i> (les contenants)	97
Le suffixe <i>ier</i> (les fruits)	98
Les vêtements	9
La famille, Les supérieurs	12, 13
Ustensiles, aliments, épices, etc	16
Le suffixe <i>eur</i>	20
Les noms des habitants des villes ou des pays	20
La ferme : les animaux et leur logement	26
Les diminutifs en <i>eau, elle</i>	26
Les poissons	36
Les diminutifs en <i>et, ette</i>	41
Le malade	45
Le voyage d'une lettre	50
Les divisions d'une lettre	48, 51
Ma grand'mère	56
Le facteur	56
Les cris des animaux	65
Les bruits des choses	65
Les qualités des animaux	69, 89, 130, 133
Les actions et les qualités des choses	72, 89
Une chambre à coucher	82
Les parties du corps des animaux	86, 125, 140
En hiver	89
Les compléments du nom	94, 125, 139, 144, 145, 176
Les suffixes <i>able</i> et <i>ible</i>	103
Vie et miracles de Notre-Seigneur	109
Les outils	125
Comparaisons	130, 158
Histoire sainte	139
Le suffixe <i>age</i>	140
Contraires de noms	144
— d'adjectifs	145
Les suffixes <i>er, ir</i>	149, 155
Contraires de verbes	155
Le printemps	178
Le suffixe <i>tion</i>	189
Le préfixe <i>re</i>	199
Mots de la même famille qu'un mot donné : <i>Exercices</i>	52, 63, 72, 73, 85, 86, 99, 101, 132, 174, 184, 185, 194, 204, 223, 237, 251, 269, 287, 295, 296, 303, 312, 320, 331, 369, 390, 391, 405, 409, 410, 430, 431, 441, 442.

V. RÉDACTIONS.

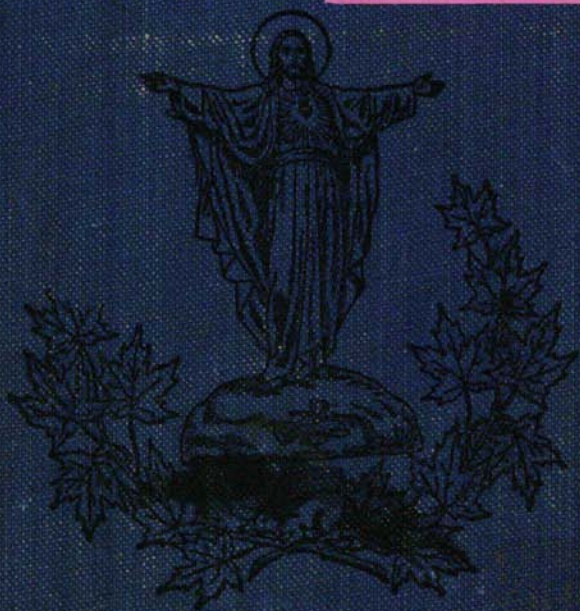
LEÇONS.	PAGES.
1. Les deux épis	4
3. Nom, adresse, etc.....	13
5. Mon petit frère	22
8. Le singe et la noix	36
10. Description d'une gravure	46
12. Lettre à une tante	56
14. Description d'une gravure	65
16. Le petit capricieux (d'après image)	72
18. Lettre de bonne année	82
22. Les miettes de pain (d'après image)	98
23. L'araignée et le ver à soie	103
25. Description d'une gravure	114
27. Histoire du petit Paul (d'après image)	126
32. Présence d'esprit d'une paysanne (d'après image)	145
33. Le petit agneau (1re et 2e partie)	149
34. Le petit agneau (3e partie)	152
36. Le pinson et la pie	159
37. Un coupable libéré	163
38. Une partie de sucre	167
41. Le gourmand puni (d'après image)	179
44. Lettre de nouvelles	201
Rédaction de phrases détachées : Exercices 21, 29, 50, 61, 62, 95, 96, 103, 105, 150, 202, 224, 248, 259, 309.	^

IL FAUT QU'IL RÈGNE!

BNQ



C 000 097 377



Imprimé au Canada



41

Printed in Canada